

Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI
FONDATEURS : L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIER — L. SOUGUENET.
RÉDACTEUR EN CHEF : D. LECLERCQ



Sur un cadeau de cent millions
M. FELICIEEN CATTIER

Indépendamment des ouvrages annoncés, nous avons toujours en stock toutes les nouveautés. Consultez-nous pour tous vos achats.

Pour la RENTREE DES CLASSES

LAROUSSE

TOUS LES

Le XX ^e SIECLE en 6 volumes (6.632 pages) Fr. 6,375
LAROUSSE UNIVERSEL 2 vol. (2.564 p.) 1,809
GRAND MEMENTO 2 » (2.143 p.) 1,947
LAROUSSE MEDICAL 1 » (1.417 p.) 1,140
LAROUSSE MENAGER 1 » (1.259 p.) 1,140
LAROUSSE GASTRONOMIQUE 1 » (1.085 p.) 1,067
LAROUSSE AGRICOLE 2 » (832 p.) 1,699
HISTOIRE GEN. DES PEUPLES 3 » (408 p.) 2,365

Prérez de nous consulter pour tous les autres LAROUSSE

le PRIX GONCROT 1945 (Edition nouvelle à paraître)

« LE PREMIER ACCROC COUTE 200 FRANCS » par ELSA TRIOLET

Un volume de 400 pages (Editions de L'Avenue) Fr. 140.—
Du même auteur :

LE CHEVAL BLANC (Illustré par Frans Sébastien)
Un beau volume (22,5x15,5) de 425 pages Fr. 200.—

Louis ARAGON

LA DIANE FRANÇAISE, recueil de 98 pages Fr. 54.—
LES YEUX D'ELSA (dedié à Elsa Triolet) 153 p. Fr. 130.—
SERVITUDE ET GRANDEUR DES FRANÇAIS Fr. 108.—

Ferd BUCK

Une réimpression attendue :

VENT D'EST, VENT D'OUEST

Un volume de 252 pages Fr. 98.—
Il a été tiré 225 ex. sur Vain parchemin, numérotés Fr. 295.—

Louis ARTUS

LA PLUS BELLE HISTOIRE D'AMOUR DU MONDE
« Jamais lire ne fut plus justifié »

Un volume de 276 pages Fr. 108.—

Katharine MANSFIELD

CAHIER DE NOTES

Ses œuvres posthumes INÉDITES seront recherchées par tous les lecteurs du célèbre « Journal »

Un volume de 239 pages Fr. 90.—
Il a été tiré 225 ex. sur pur fil Steenbach Fr. 295.—

Béné SAINT-CRIQ JEANNE

PRINTÉMPIS POUR LES MORTS

Le roman d'un jeune authentique qui connaîtra un grand succès.

Un volume de 144 pages Fr. 65.—

Léon MOUSSINAC

LE RADEAU DE LA MEDUSE

Un volume de 285 pages Fr. 94.—

Boris GORBATOV

: LES INDOMPTES

Le roman bouleversant de la Résistance en Ukraine

Un volume de 234 pages Fr. 79.—

Vassil GROSSMANN

STALINGRAD

Un volume de 127 pages Fr. 65.—

Du grand écrivain russe Ilya EHREMBOURG

LA CHUTE DE PARIS

Ce roman célèbre, traduit de nombreuses langues, a obtenu la plus haute distinction que l'Union Soviétique accorde à ses écrivains, à ses artistes le prix STALINE.

Un gros volume de 458 pages Fr. 162.—

CENT LETTRES

(ou la grande colère de tout un peuple)

Un volume de 185 pages Fr. 65.—

LE GROS SUCCÈS DE L'ÉDITION BELGE

LA BATAILLE DES ARDENNES

AU JOUR LE JOUR
par Roger CROUQUET, Correspondant de guerre du Soir
Les deux premières éditions sont épuisées.
Nous fournissons la troisième édition vers le 10 octobre prochain.
UN VOLUME DE 235 PAGES illustré de 60 photographies inédites et comportant 3 CARTES spécialement établies pour cette édition Fr. 150.—
Il a été tiré 600 exemplaires sur vélin, numérotés, constituant l'édition originale sous couverture rempliée en 2 couleurs (exemplaires signés par l'auteur) Fr. 350.—

LES DOCUMENTS EUROPÉENS DE LA GUERRE MONDIALE COLLECTION

” GUERRE 39 ”

éditée par les soins de l'Union Latine d'Éditions, à Paris
MISE EN VENTE DES QUATRE PREMIERS VOLUMES :

LE SUICIDE DE L'AUTRICHE
par G. E. R. GEDYE, du « Daily Telegraph »
et du « New York Times ».

COMMENT LA GUERRE A ÉCLATÉ
d'après les documents diplomatiques européens,
par Georges BATAULT.

L'ÉPREUVE ÉCONOMIQUE ALLEMANDE
par P. MAQUENNE ancien attaché commercial à Berlin.

LA DEUXIÈME GUERRE MONDIALE
par DUFF COOPER, ex-Premier Lord de l'Amirauté.
4 beaux vol. (14x22) sur alfa, de 300 pages, sous forte couverture.
PRIX ACTUEL : 600 FRANCS POUR LES 4 VOLUMES

Ces ouvrages seront bientôt introuvables sous leur forme actuelle. Dans la mesure des possibilités les volumes pourront être vendus séparément au prix de 154 francs, à l'exception du volume de Duff Cooper, actuellement indisponible.

Albert KAMMERER, Ambassadeur de France

LA VÉRITÉ SUR L'ARMISTICE

Un gros volume (25x16) de 385 pages Fr. 144.—
DU MEME AUTEUR

LA TRAGÉDIE DE MERS EL KEBIR

Un volume de 185 pages Fr. 65.—

Jacques MINART

Charles DE GAULLE tel que je l'ai connu
Un petit volume de 60 pages Fr. 15.—

Fernand DEMANY

MOURIR DEBOUT

Le meilleur livre sur la résistance belge.
Un volume de 187 pages Fr. 80.—

UN OUVRAGE UNIQUE EN SON GENRE

LA BÊTE EST MORTE



La guerre mondiale
chez... les animaux
Les grands l'achètent pour les petits
maux... le lient d'abord
Images de CALYD
Texte de Victor DANCRETTE

Ce magnifique album, dont la parution a été saluée par toute la presse avec un enthousiasme unanime est appelé à un succès que l'édition n'a pas connu depuis vingt ans.
Sous forte couverture, illustr.
(24x32); 32 p. en 4 col. 114 Fr.

N. B. — Afin de vous assurer la fourniture intégrale de votre commande, vous pouvez en verser des à présent le montant au C.C.P. N° 12.12.81 de l'A.B.G.E., 110 avenue Louise, à Bruxelles, en en donnant le détail sur le talon de votre versement, en rappelant « Pourquoi Pas ? » n° 1286.
Merci d'avance. — (Ajoutez 3 fr. pour envoi recommandé.)

Pourquoi Pas ?

FONDATEURS : L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIER — L. SOUGUENET.

RÉDACTEUR EN CHEF : D. LEUWERICQ

ADMINISTRATION :

RUE DU HOUBLON, 47, BRUX.

REG. COMM. BRUX. N° 199 17

ABONNEMENTS :

BELGIQUE ET DE CE JOUR A FIN SEPTEMBRE FR. 21.—

GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG 3 MOIS FR. 55.— POUR 6 MOIS, FR. 100.—

ETRANGER (UNION POSTALE) 3 MOIS FR. 65.—

CHÈQUES-POSTAUX : 166.84

TÉL. : ADMINISTR. 12.80.36

RÉDACTION 11.15.50

M. FELICIEN CATTIER

La science a donc gagné la guerre. C'est fort bien. L'humanité lui doit une fière chandelle. Le Gouvernement belge aussi. Pensez donc! Dans ce pays où l'opposition n'est pas le privilège d'un parti, mais un principe de vie sociale, il a pu, par l'entremise généreuse d'un ministre de l'Instruction publique, faire don de cent millions à une Fondation scientifique sans qu'une voix s'élevât pour blâmer! Prestige du vainqueur. Certes. Mais ne soyons pas injustes. La science a droit de cité chez nous, depuis longtemps. On rit d'un ministre. On sourit d'un poète. Mais on ne rit ni ne sourit d'un savant. Le monsieur qui sait est chez nous le monsieur qui en impose. On n'en parle pas ou guère. C'est notre façon de le respecter. Mais on a vu tant de personnages considérables s'incliner devant lui, que l'on finit, sans toujours savoir pourquoi, par s'incliner soi-même.

Les exemples, en effet, viennent de haut. Les héros du monde moderne, les hommes d'affaires « partis de rien », les petits avocats devenus banquiers gardent chez nous la sens des mesures et des hiérarchies. Question de bon sens et de réalisme. On ne doit pas s'y tromper. Qu'un Francqui ou un Cattier lancent l'idée d'une Fondation Universitaire et l'appui de leur générosité, ce ne sont pas là gestes d'orgueilleux mais de modestes. La reconnaissance d'une supériorité qui ne s'évalue pas au nombre des choses, mais à la qualité des actes. Conquérir un empire, créer des débouchés, bâtir des villes lointaines, tisser des réseaux d'affaires, faire de l'argent en un mot, c'est quelque chose, sans doute. Mais faire un homme...

Ici commence l'aventure.

???

Lorsque Félicien Cattier songea, pendant l'autre guerre, avec les Américains, Francqui et le Dr Héger, à utiliser en faveur du développement du haut enseignement en Belgique, les bénéfices éventuels du Comité national, il touchait déjà au faite de sa puissance. Et il n'avait pas cinquante ans! C'est que ce Wallon râblé, solide, positif, avait mis les bouchées doubles ou triples et escaladé quatre à quatre l'échelle de la fortune.

Il était né à Cuesmes, près de Mons, aux environs de 1870. Élève studieux, très studieux, il était le type même de l'enfant dont on dit qu'il ira loin, avec toute l'imprécision que comporte cette expression quant à la destination du voyage.

Ce voyage le conduisit très loin et très haut. Il fut avocat, stagiaire chez Picard, puis professeur. Il séjourna au Siam; rencontra Thys, participa à ses entreprises coloniales. Francqui, qui l'avait remarqué, l'expédia en Chine. Revenu en Belgique, il prend soudainement parti dans l'épineuse question congolaise, publie sa retentissante étude sur l'Etat indépendant, dont la conséquence

est, en fin de compte, l'annexion du Congo par la Belgique. Et voilà Félicien Cattier financier, administrateur délégué de la Banque d'Oulremer.

On a dit de lui qu'il était un professeur égaré dans la Finance. Mais un professeur qui y retrouvait diablement bien sa route!

???

Mais la guerre survient. Cattier connaît les rigueurs de la captivité, et, pendant ses deux ans et demi de séjour en Allemagne, il mûrit à son aise son projet de Fondation universitaire. A son retour, il prendra corps.

Et cependant les charges, les mandats, les missions s'accumulent. Cattier participe aux conférences financières de Gênes, Washington, La Haye. Il devient membre du conseil d'administration de l'U. L. B., vice-gouverneur de la Société Générale, président de l'Union Minière. Mais ce sont là étapes normales, peut-on dire. Avec les ans et l'expérience, le rayonnement d'une personnalité s'intensifie. Cattier déploie une activité prodigieuse. Mais un peu d'air frais et paisible est nécessaire à sa fièvre. Il la calme et permet ses rebondissements. C'est à la Fondation qu'il le trouve.

Francqui et lui se penchent avec tendresse sur leur enfant. C'est un petit être déjà robuste — avec de tels pères, comment en serait-il autrement? — mais qui n'échappe pas au processus biologique des créatures. On le loge d'abord petitement, dans un petit appartement de la rue de Namur. Cattier, chaque jour, après son épuisant labeur de la journée, vient prendre de ses nouvelles, lui apporte sa part de gâteries et de conseils. Il s'en était baptisé trésorier, mais c'est en fait le rôle d'administrateur délégué qu'il jouait auprès de lui et de façon terriblement active.

Epoque déjà lointaine. Le docteur René Sand en était alors secrétaire, avant de devenir secrétaire général de la ligue des sociétés de Croix Rouge. Edouard Willems lui succéda, qui faison, avec Cattier, partie du cénacle « Les Ancêtres ». Qu'était donc ce cénacle? Un groupe d'amis d'université qui se réunissaient mensuellement ou trimestriellement autour d'une table dont les mets servaient simplement d'assise matérielle aux propos échangés. Quels propos? A défaut de leur substance, les noms de ces « ancêtres » en indiquent assez la nécessaire intelligence : Emile Vanderweide, Henri Jaspard, Paul-Emile Janson, Louis Franck, Jules Bordet, Paul De Reul, Edouard Willems, Félicien Cattier, d'autres encore.

Dîner d'amis. Occasion de contacts. Ces contacts dont Lyautey s'est fait l'apôtre en France et dont il attendait la paix des consciences et l'union des bonnes volontés.

Contact. Mot magique. Cattier, peut-être plus que tout autre, en avait-il saisi le sens dans cette Chine où les

Où, au fait

Pourquoi Pas ?

... un délicieux

MARTINI

Bude de l'imprimerie BIESEMANS - Villovoe

Hôtel des Ventes Bruxellois

48 Chaussée d'Anvers 48

Jeudi 6 septembre, à 9 h. 30 et 14 h.

VENTE PUBLIQUE

D'UN TRÈS IMPORTANT MOBILIER

Le matin à 9 h. 30. — Nombreux mobiliers complets d'usage courant : s. à m.; ch. à c.; salons; bureaux; cuisines, etc. anciens et mod. Très grande quantité de meubles dépareillés, cuisiniers, feux continus; armoires; réchauds; buffets; chaises; fauteuils; secrétaires; guéridons; lits; bureaux; bibliothèques; tables, etc. et.

L'après-midi à partir de 14 h. — Mobiliers de luxe ou d'usage courant; s. à m. en noyer poli ultra-moderne; s. à m. « modern-style » en acajou poli; ch. à c. en noyer poli (ultra-moderne) s. à m. en chêne empire; moderne; ch. à c. moderne en chêne; beau salon moderne avec meuble cosy; superbe ameublement de bureau (8 pièces) de style Empire en acajou poli et bronze massif; salon ultra-moderne (5 pièces); cuisine en chêne; cuisine en bois laqué moderne, etc. Beaux Bijoux, dont : bracelet or 18 ctis et perles fines; plusieurs bagues modernes en or ou platine, avec brillants, pour dames; bagues chevalières en or 18 ctis pour h. et a. Bracelet-montre platine et brillants pour dame, etc. etc. PAPIER D'ORIENT, et d'Europe; tableaux; bronzes; marbres; porcelaines; fournaux; divers : coffres forts; pianos; machines à écrire : Royal, Mercedes, Singer, Mapp; mach. coudre : Singer, Pfaff, Neumann; mach. à laver; cuisiniers; spidex; feux continus, aspirateurs, réfrig., réchauds, vélos, etc.

EXPOSITION : Mercredi 5 septembre de 9 à 18 h.
Renseignements : tél. 17.49.90.

PROCHAINE

RICHES VENTE SPECIALE CATALOGUEE

Lundi 10 septembre, à 14 h.

TABLEAUX DE MAITRES - de où attr. à : Louis ARTAN, Hubert BELLIS, Bertel COLLET, Max CALLIER, Arthur de WAERHERT, Maurice RAEGEMANS, Gustave BELINCK, Henri MATHYS, Henri SCHOUTEN, Franz MEERTS, Louis VERBOECKHOVEN; L. P. VERWÉE; PHILIPPE WOLVERMAN, etc.

BIJOUX DE PRIX : broche platine avec 21 brill., bague en platine, avec brill. solitaire 10 ctis; plusieurs bagues chevalières pour h. et a. etc.

PAPIER D'ORIENT - PAPIER D'EUROPE - BRONZES - MARBRES - ARGENTERIES - PORCELAINES etc.
CATALOGUE ENVOYE SUR DEMANDE. - Rens. 17.49.90

affaires, dit-on, se traitent après les heures de bureau. Sortir de sa coquille, voir, entendre, apprendre, se comprendre et corollairement faire sortir, faire voir, faire entendre, faire apprendre, faire se comprendre : tout l'esprit fraternel des « ancêtres » est là et ruisselle sur la jeune Fondation. Car c'est là son but, largement et profondément démocratique : choisir les meilleurs, d'où qu'ils viennent, les aider à se perfectionner de toute manière par des prêts d'étude et de voyage, et puis les confronter, non point dans l'exercice de leurs activités particulières, mais après et au delà, sur un plan plus généreusement humain, entre eux et avec les aînés.

Telle est la volonté dominante. Telle est aussi la raison de la réussite. La Fondation Universitaire avait pris implicitement pour devise : Servir sans intrusion, servir avec une objectivité totale, sans plus, comme un simple rouage parmi d'autres. Le rôle immense qu'elle a joué dans notre vie intellectuelle provient précisément du fait qu'elle n'a jamais cherché à le jouer. Et la considération dont elle jouit n'a pas non plus d'autre origine. Car ce serait une erreur de croire que la sympathie répond tous jours à la générosité. Donner et demeurer populaire est un tour de force que la modestie seule parvient à réaliser.

Et cette modestie inhérente à l'esprit de la Fondation n'empêchait point chacun de se sentir participant d'une grande œuvre à laquelle il fallait avant tout s'engager. Ce sentiment facilita toutes les initiatives. Quand la Fondation songea à s'agrandir, il suscita les enthousiasmes et les concours nécessaires. Il maintint également l'unité d'esprit et d'action quand trois autres fondations vinrent compléter leur aînée.

Franqui — qui ne voulait pas créer « la boutique d'en face » — assumait l'unique présidence.

Tout naturellement, à sa mort, Félixier Cattier lui succéda. Il allait désormais guider vers ses hautes destinées l'œuvre dont il avait été le premier inspirateur.

Around de lui se trouvait réunie, par les soins de la Fondation universitaire, toute une jeunesse studieuse « avide — selon le mot de Giono — de s'en aller dans sa curiosité ». Les alumni, pépinières de savants, de chercheurs, d'hommes d'Etat, ne déçurent point les espoirs placés en eux. Ils furent nombreux, de garde, aux points névralgiques de la pensée et de l'action.

C'est ainsi qu'aux heures graves, qui à nouveau sonnerent pour notre pays, la Fondation Universitaire, lieu de rencontre de tous ceux qui détenaient une parcelle de l'empire, devint naturellement un des hauts lieux de la résistance à l'ennemi.

Jean Willems dirigeait alors la Fondation — car le secrétariat primitif s'était mué en direction. Il tint bon contre les entreprises de l'Allemand. Celui-ci cherchait à frapper à la tête, espérant que le corps suivrait. Son action fut sournoise, constante, insidieuse. Il lui fallait atteindre le monde de l'intelligence. La lutte ne connut pas de repos. L'ennemi ne connut pas de victoire. Le monde académique résista. L'union des recteurs, dans un même esprit de confraternité, résista. Van den Dungen à Bruxelles, Van Wayenbergh à Louvain, De Smet à Gand, Graulich à Liège. Ce fut la résistance à outrance sur tous les fronts de la pensée.

Epuisant combat dont les attaques et contre-attaques se masquaient de courtoisie perfide. Et pendant ce temps, il fallait plus que jamais soutenir les jeunes, développer une activité d'entraide étudiante. Cela se fit au prix de mille efforts dont les succès firent oublier la peine. C'est pendant la guerre, notamment, que fut créé le parrainage des étudiants. Idée splendide d'une portée psychologique inestimable. Donner de l'argent est bien, mais ne suffit pas. L'étudiant a besoin d'une autre richesse. Surtout celui qui s'évade de sa condition et ne trouve plus dès lors, dans son foyer, de réponse à ses questions. On lui donna un parrain, un père spirituel, un autre foyer véritablement familial lui aussi, aux ressources duquel il pouvait puiser à sa guise. Les résultats furent étonnants et le sont encore. De ces adoptions spirituelles si fécondes, des affections sont nées dans bien des cas. Les liens de pensée se sont renforcés de segments du cœur.

Puis la guerre s'acheva, libérant les consciences. La Fondation était à bout de ressources. Jean Willems lança un pressant appel, mais choisit bien son moment : le 25^e anniversaire de la Fondation qui tombait peu de jours après la libération. Honnêtement, il avoua sa situation difficile. De belles et bonnes choses avaient été faites. D'autres demeuraient à faire. Il fallait réévaluer les prêts d'étude et puis, surtout, après un tel bouleversement, assurer à tout prix la relève des élites; par un recrutement plus profond, plus largement démocratique encore. « Et qui donne vite, disait-il, donne deux fois. »

A cet appel, on sait comment il fut répondu. Mais Cattier n'était pas là. Ni pour appuyer solennellement la demande, ni pour en recevoir le fruit. Une maladie cruelle le reliait ou loin dans une retraite campagnarde dont il tue la monotone en relisant ses chers classiques latins. Mais il n'a point rompu le contact. Quand un problème difficile se pose, on court le consulter. Et les solutions qu'il conseille, comportent toujours dans leur sérénité sagesse une part d'imagination, cette forme supérieure de l'intelligence.

Heureux vieillard dont la descendance spirituelle s'accroît constamment d'héritiers fidèles et reconnaissants!

VENTE PUBLIQUE



RADIO · PICK-UP · PHONOS

DISQUES (plus de 10.000 en stock)

233, BOUL. ÉMILE BOCKSTAEL, LAEKEN. Tél. 26.696.4

Tout ce qui concerne le Son et la Lumière

Le Petit Pain du Jeudi

A Messieurs les Contrôleurs conspués

Quel métier, n'est-ce pas, Messieurs! Combien ingrate est votre tâche et vain votre extrénuant effort. Si encore on vous en savait gré! Mais vous consacrez vos jours, parfois vos nuits, au bien de vos compatriotes, et quel fruit en retirez-vous? Des injures, souvent; quelques coups, de la mauvaise humeur et des rebuffades toujours. Et ces mécomptes, stoïquement acceptés, n'aboutissent qu'à des résultats dérisoires. Sans doute la vie est aujourd'hui moins pénible qu'il y a un an, mais ce n'est fichtre pas à vous qu'on le doit.

C'est qu'il y a dans l'histoire des peuples des constantes dont il apparaît impossible de se débarrasser. Une guerre éclate-t-elle? L'autorité prévoyante impose aussitôt au commerce des prix qu'il est défendu strictement de dépasser, sous les menaces des plus farouches. Aussitôt également, ainsi que par un réflexe fatal et irrépressible, la marchandise disparaît; il faut totalement désespérer de se procurer quoi que ce soit, sauf si l'on veut bien payer prix double. Alors l'autorité a un autre réflexe: elle institue un contrôle, qui ne fait pas descendre les prix, qui les double encore, au contraire.

C'est un fait d'expérience; ce qui coûtait normalement un franc coûte quatre francs au bout d'une ou deux semaines. Le marché noir est né. Ses tenants s'appellent zeeps, trafiquants ou mercantis, selon les temps et les latitudes. Il grandit, s'enfle, accapare tout et, même lorsque sa cause première a disparu, on ne s'en défait plus jamais. Comparez les prix d'avant les deux guerres, ceux de 1914, avec ceux d'aujourd'hui. Et l'Etat s'endette jusqu'à la faillite.

Dans ce phénomène parfaitement désagréable, vous avez donc, Messieurs, votre part de responsabilité, qui est grande.

Vous n'y pouvez rien? Vous faites votre métier, votre devoir? C'est bien entendu. Vous encaissez même, parfois, de sévères torgnoles? Tout à fait d'accord; l'emploi n'est pas de tout repos. Nous nous souvenons fort bien de ce 1^{er} juillet 1943, au marché Sainte-Catherine; un malheureux contrôleur y fut à demi assommé par de furibondes marchandes qui lui lancèrent leurs poids de fonte à la tête, au milieu d'un ouragan d'injures et aux applaudissements de la clientèle. Or, ce contrôleur contrôlait, simplement. Il constatait que les marchands exigeaient des prix hors de proportion avec la raison et la modestie. Et il verbalisait, le pauvre. Cela n'a pas entraîné. Il y eut bagarre véhément et le marché fut fermé pour un mois. Ce qui n'eut d'ailleurs qu'une importance relative, les marchands s'installèrent autre part et la clientèle les suivit fidèlement — dame, il fallait manger, tout de même. Mais les tarifs étaient naturellement plus salés encore — les marchands ne coutraient-ils pas des risques?

Ce contrôleur-là était un pauvre petit contrôleur de rien du tout, plein de zèle, mais mal payé et confiné dans la surveillance du menu fretin des revendeurs. Il y en avait d'une autre espèce. Nous en avons connu un qui, ancien sous-officier de carrière sans le sou, s'est révélé soudain fort à son aise et s'est offert un beau yacht représentant un tas imposant de gros billets. Ce n'est pas en dressant des procès-verbaux qu'il avait fait fortune; c'est en n'en dressant pas, en fermant les yeux et en cultivant de profitables relations avec les fermiers, accapareurs et gros trafiquants divers. Ce n'est pas à dire, sans doute, que tous les contrôleurs soient de parfaites tripouilles. Beaucoup d'entre vous, Messieurs, nous nous plaisons à le dire, beaucoup sont de braves gens qui font en conscience leur désagréable métier. Mais quel est le résultat?

Un souvenir encore: un matin, une nuée de contrôleurs s'abat sur le marché Sainte-Catherine; ils sont épaulés par des gendarmes et obligent les échoppiers à vendre aux prix officiels, aux prix imposés, comme on disait alors. Ce fut parfait pendant dix minutes: les marchands écumaient et les ménagères étaient ravies. Mais bientôt,

LE COQ-SUR-MER
A VENDRE : BONNE VILLA,
non meublée, avec terrain
d'environ 2.000m². Belle
situation
POUR TOUTES CONDITIONS :
SCHELSTRAETE.
Av. Léopold, 10, Le Coq-sur-Mer

de toutes les ruelles des environs, arrivèrent en masse les parents, amis et voisins des marchands, qui achèterent les légumes par caisses entières. Le marché fut vidé en cinq-sec. Contrôleurs et gendarmes s'en allèrent donc avec la haute satisfaction du devoir bien accompli. Et aussitôt après, les caisses de légumes reparurent et le marché recommença dans la rigolade générale. On vous laisse à penser quels prix furent alors imposés.

Eh bien! transposez le système sur un plan plus vaste et sur des modes variables, vous vous ferez une idée de ce que furent les fruits et avantages du contrôle appliqué au commerce.

Il faudra s'y prendre autrement, lors de la prochaine dernière.



Concessionnaire : SATURNE
4, rue de la Fiancée, Bruxelles.



Les Miettes de la Semaine

Les derniers événements internationaux ne sont pas sans provoquer quelque satisfaction.

L'accord sino-soviétique est une manière de compromis; et les compromis où chacune des parties obtient quelque chose de tangible sont les meilleures des solutions. Sans doute, la Russie n'a pas pris la moindre part, mais la Chine voit en quelque sorte son unité assurée et garantie; ce qui vaut bien quelques concessions. D'autre part, si la visite du général de Gaulle n'a pas donné d'autres résultats positifs et immédiats que divers accords économiques intéressants pour la France, elle a, venant après le traité avec les Soviets, confirmé à la France son rang de grande nation parmi les plus grandes. Sa présence aux négociations avec les Japonais constitue une confirmation également significative; le redressement continue. En Bulgarie, les élections ont été remises à plus tard, à l'intervention des Anglo-Américains; c'est une sorte de coup d'arrêt à la main-mise soviétique dans les Balkans. Ce qui fait le plus de bruit, c'est la suppression soudaine, sans avertissement ni négociations, de la loi prêt-bail par les Etats-Unis; les Américains disent que la guerre étant finie, cette loi n'a plus de raison d'être; ce qui est exact; mais les autres Etats sont pris au dépourvu et en sont assez gênés. En Espagne, la situation n'est pas encore éclaircie; Franco semble vouloir fatiguer la critique internationale et se pose en victime de malentendus; le prétendant, don Juan, ne répond pas tout à fait, semble-t-il, aux désirs sincères ou non, des franquistes pour une restauration et les Anglais, comme les Américains, se montrent extrêmement prudents. En Belgique, au moment où nous écrivons, on attend une déclaration de M. Spaak, sur notre politique extérieure.

PARMENTIER Chapelier
RUE DE NAMUR, 37 Chemisier
Il y a un an Dames Hommes

Il y a un an, les armées alliées déferlaient par la France, dans un rush formidable.

Nous attendions la libération que les plus optimistes prévoyaient pour la fin de septembre en appréhendant les batailles prochaines.

Sur un rythme de plus en plus rapide, de plus en plus hallucinant, les communiqués de victoire succédaient aux communiqués de victoire. Paris, c'était été un coup de clairon triomphal !

On n'avait plus le temps de repérer les avances sur les cartes. La B. B. C. dans la cascade des messages personnels, donnait des renseignements imprécis, plus imprécis

LE GRAND HOTEL

OSBORNE

DIGUE DE MER, A OSTENDE

est ouvert

Dep. 71976

PROPRIETAIRE-DIRECTEUR : A. DEMOULIERE

J. Louvois

VOTRE BIJOUTIER
39, rue du Beurre, 3

encore que ceux de la D. N. B. Nos journaux embochés qui publiaient leurs derniers numéros, parlaient de haute stratégie et de victoire prochaine et se perdait dans des considérations qui faisaient jubiler le lecteur.

On assistait à la fuite éperdue des Boches de tous poil à la débânde d'une armée gigantesque et de tous services. Mais on croyait que derrière ces fuyards il avait encore des troupes solides, bien en main, reculant en combattant.

Les Boches et les emboches démenageaient dans la fièvre, à pied, à cheval, en voiture, en char d'assaut.

Le dimanche, à onze heures, le Palais de Justice flambait.

Le soir, les chars de la Garde entraient dans Bruxelles ivre de joie.

Il y a un an de cela.

Comme le temps passe vite !

Comme la Libération eût belle, sous l'occupation...

Passé vos week-ends

AU « MANOIR » 78, CHEMIN DES ETANGS

RHODE-SAINT-GENESE — Tél. Int. 02 - 52 05 39

Cure d'air et de repos — Confort et ambiance.

Conditions raisonnables pour long séjour.

L'accord soviéto-chinois

L'accord signé entre le maréchal Staline et le Dr Song Premier Ministre de Chine, dissipe les craintes d'une prétendue tendance annexionniste que dans divers milieux internationaux, on se montrait enclin à redouter de la part du Kremlin.

Il y a deux semaines, nous donnions à entendre, le même que les décisions adoptées entre les « Big Three » à Yalta et à Potsdam s'inscriraient sans doute dans le prolongement de ce les qui furent esquissés, à la Conférence du Caire, entre l'Angleterre, les Etats-Unis et la Chine. A une heure où la Russie n'avait pas encore décidé ouvertement, de compter le Japon au nombre de ses ennemis déclarés.

Cela paraît se confirmer, encore que notre hypothèse ait paru, de prime abord, sujette à caution. D'après ce que l'on sait aujourd'hui, l'accord soviéto-chinois revêt la lettre et l'esprit d'un « gentlemen agreement ». Il sauvegarde ainsi les intérêts de Moscou, sans peser d'un poids trop lourd sur d'anciens droits de souveraineté dont la Chine pouvait se prévaloir aussi bien dans l'ordre culturel que politique. Dairen deviendrait un port franc et Port-Arthur fera retour à la Chine après avoir servi pendant trente ans de base navale à la Russie.

Pour vous REPOSER quelques jours

Dans un SITE AGREABLE,

Loir de TOUS SOUCIS.

Faites un SEJOUR au

Grand Hôtel « AU BIENVENU » Restaurant

Statieplein, 151-152, HEIDE KALMTHOUT (Prov. Anvers)

CUISINE SOIGNEE — Vins et boissons de marques.

Geôliers du Japon

Par contre, le principe de la souveraineté sinoise serait reconnu sur la Mandchourie ainsi que sur la Mongolie intérieure que les armées de Chungking sont déjà en voie d'occuper. Le statut de la Mongolie extérieure, moins explicitement défini, paraît dépendre du libre choix des populations elles-mêmes. Mais il reste admis que les deux grands réseaux de chemins de fer de l'Est chinois et du Sud mandchourien, désormais réunis en un seul, seront contrôlés à part égale par la Russie et par la Chine pendant une période de trente ans à l'issue de laquelle ils feront retour au pays du maréchal Chiang-Kai-Shek, tandis que la Corée proprement dite se verrait placée sous le système d'un mandat garanti par les nations unies en attendant qu'elle soit à même de revendiquer son aptitude à une autonomie dont le principe est acquis.

En récompense de cette modération, la Russie occupe-

SANDEMAN

SES CONSOMMATIONS DE CHOIX
Rue de l'Evêque, 28 - Tél. 18.11.71

rait l'île Sakhaline dont, jadis, elle avait dû céder la moitié au Japon. En outre elle exercerait sa souveraineté sur l'archipel des Kouriles, ce qui constituerait un bastion efficace contre tout retour éventuel d'un nouvel impérialisme nippon.

La Chine et l'U.R.S.S., désormais alliées, seront les sûrs géoliers du Japon.

100.000 FRANCS DE PRIX à se partager en participant au Grand Concours de Littérature Philatélique du BULLETIN PHILATELIQUE WILLIAME. Ce concours est ouvert à tous écrivains philatélistes ou non. Le N° avec règlement : 5 f. au C.C.P. 218424 de Willame, 5, rue du Midi, Bruxelles.

Les communistes chinois

La situation intérieure de la Chine reste encore loin d'être claire, mais les menaces d'une guerre civile immédiate entre les troupes du maréchal Chiang-Kai-Shek et la « armée communiste du général Mao-Tse-Tung » apparaissent; beaucoup moins graves depuis la signature du nouveau traité d'alliance russo-chinois.

En effet, dans les longs entretiens qui se sont déroulés au Kremlin entre le maréchal Staline et le Dr Song, les Soviétiques se sont engagés « à respecter et à soutenir l'autorité du gouvernement central de Chungking et à ne pas intervenir dans la politique intérieure de la Chine ».

Cet engagement n'a rien qui surprenne puisqu'il apparaît conforme aux précédentes déclarations de Staline ainsi qu'aux directives qui ont abouti à la dissolution du Komintern. Reconnaissions plutôt et en toute bonne foi, que ce grand homme d'Etat a donné au cours de cette guerre, non seulement les preuves de son énergie et de son patriotisme, mais encore celles de sa prudence et de sa sagesse.

De toute manière, le traité de Moscou a pesé d'un grand poids sur les intentions des communistes chinois, lesquels perdirent du coup tout espoir de rencontrer un appui effectif chez les dirigeants soviétiques. On s'explique alors pourquoi Mao-Tse-Tung qui la semaine passée, au moment où se produisit la collision entre ses troupes et celles du Kuomintang, avait repoussé l'invitation du généralissime pour résoudre à l'amiable, le conflit qui les opposait, a fait subitement volte-face et pourquoi il a accepté de se rendre à Chungking en vue d'y rechercher les moyens de restaurer l'unité nationale.

Le généralissime Tchiang-Kai-Shek va se trouver en présence de négociations délicates à conduire. Mais il a surmonté déjà tant d'obstacles...

DU RHUM PICAZO 40°

Il est porté à la connaissance de MM. les négociants revendeurs des Produits PICAZO, que les commandes parvenues au Service Propagande Picazo-Tesseron seront réparties entre eux.

Le Japon et la S.D.N.

Il faut convenir qu'au point de vue territorial, le Japon a payé sa défaite beaucoup plus cher que l'Allemagne elle-même. Sans doute les Alliés ont-ils voulu punir, dans son principe et dans ses effets, tous ces attentats successifs à la morale internationale qui rendirent la guerre inévitable.

Les historiens futurs établiront en détail tout le dossier des responsabilités encourues par Hiro-Hito et ses prédecesseurs. Mais, dès maintenant, il apparaît indubitable que c'est le Japon qui, le premier, a recréé cette psychose de la force dont la débile Société des Nations s'était efforcée d'effacer l'image sans se soucier suffisamment de s'en assurer les moyens.

Sans ce précédent, Mussolini, en effet, aurait-il songé à braver l'opinion coalisée au moment de conquérir l'Ethiopie? Hitler, ensuite, aurait-il rêvé aux possibilités de réaliser impunément son immense plan d'annexion?

Bien qu'il ne possédât sur son territoire insulaire aucun des éléments essentiels de la guerre, Tokio fut, en réalité, non pas l'aboutissement mais le point de départ de l'Axe.

BEAU YACHT à vendre

grandes dimensions : 28,40/4,58 mètres, permettant toutes possibilités - House-Boat - Yacht-Villa flottante - Robuste construction récente - 6 cabines - Salons - Salle à manger - Bureau - Cuisine - Emplacement pour living - Ponts.

Pour visite et renseignements complémentaires, s'adresser : SCALDIS SHIPSALES, 24, rue d'Arenberg, Anvers - Tél. 350.35.

Il fut, quoique sans minerai de fer, l'instigateur virtuel du « Pacte d'acier » et le premier tombeur de la S.D.N. A défaut des dogmes de Wilson, rappeons-lui l'adage : « unrecht Gut gedeit nie » « bien mal acquis ne profite jamais » dont les Germains, à commencer par eux-mêmes, auraient bien fait de se souvenir en temps opportun.

Représentation en France

Agent Commercial Belge — 35 ans — habitant Paris, offre ses services à importateur-exportateur. Références de 1er ordre. Bourse d'urgence bureau du journal N° 1281.

La « Nouvelle Europe »

Sous ce titre, le vieux « Times », qui n'est ni pessimiste ni défaitiste dresse le bilan de la nouvelle Europe telle qu'elle se dessine au lendemain de la guerre de Six Ans. Parlant de notre continent, il attire l'attention sur le déclin de son « occident » par rapport à son « orient », lequel subit, politiquement, l'attraction de la Russie victorieuse. Il constate que l'influence britannique a cessé d'être prépondérante dans la vallée du Danube et dans les Balkans dont les populations subissent la fascination de la puissance soviétique :

« La vérité, écrit-il c'est qu'en Europe, l'« Ouest » a non seulement perdu sa vieille suprématie matérielle, mais qu'il est en danger de perdre sa suprématie spirituelle et morale. En 1940 et en 1941, les espoirs de l'Europe se fixaient sur la Grande-Bretagne. Aujourd'hui, bien que cette dernière soit encore le plus fort des Etats de l'Europe occidentale, il est incontestablement surpassé en puissance et en prestige par deux géants : les Etats-Unis et l'U.R.S.S. »

LE CHALET DES ROSSIGNOLS

BOIS DE LA CAMBRE THE ET SOIRÉE DANSANTS
LE FORMIDABLE ORCHESTRE FRANCK BERGEN
ET DANIELE ANDRE LADY CROONER

Conclusion de bon sens

Et, s'élevant contre les erreurs de la politique anglaise d'avant-guerre, il conclut :

« Les nations d'Europe devraient s'unir par des liens plus étroits que les correctes relations diplomatiques. Elles devraient examiner ensemble, à la lumière de leur héritage commun, les problèmes politiques et économiques qu'elles ont à résoudre et, en plein respect de leur indépendance mutuelle, se mettre d'accord les unes avec les autres »

Reprise
des cours :
15 septembre
1945



Diplômes de
Radio-
télégraphiste
et Radio-
technicien.

20, RUE BROGNEZ - BRUXELLES (Midi)

Déetective « LE LOUP » découvre tout

Enquêtes Filature

Recherches — Vols — Missions — Constats — Divorces

144, BOULEVARD EM. JACOMAIN — BRUXELLES

Tél.: 17.56.12

BUREAUX: 9 A 18 H.

autres sur le remède général qu'il convient d'apporter aux maux dont elles souffrent toutes. »

Au fait, n'est-ce pas là ce que réclame, depuis de longs mois, le général de Gaulle? Peut-être entre-t-il encore dans les considérations du journal de la Cité un peu du vieux rêve churchillien sur les Etats-Unis d'Europe? Mais, en tout cas, on s'y montre bien éloigné des anciens dogmes britanniques sur le « splendid isolation » ou sur les privilèges spéciaux afférents au « Commonwealth ».

PHLUPS

la peinture et repar de la
BELLE VOITURE

123, RUE SANS-SOUCI BRUXELLES Téléphone: 48.38.07

La suppression de « Prêt et Bail »

Les Américains n'ont pas perdu de temps, pour mettre fin au « Lend-Lease » sans le moindre préavis.

Chez nous, l'homme dans la rue est resté indifférent. En Angleterre, tout au contraire, chacun s'est passionné, voire indigné.

Bien sûr, on ne s'attendait pas à recevoir indéfiniment des fournitures d'Amérique à crédit. Mais on ne pensait pas non plus que cela cesserait ainsi, brusquement, sans avertissement.

C'était bien mal connaître les Américains. Ce peuple jeune est jeune aussi dans ses mœurs. Il ne s'encombre pas de vaines précautions de courtoisie. A quoi cela sert-il? Le « Lend-Lease » a été imaginé par le Président Roosevelt dans l'intérêt des USA. Cet intérêt a disparu. Dès lors, on coupe court. Quoi de plus naturel? Ne supprimons-nous pas un crédit de banque si on desire faire rentrer les capitaux?

Les Anglais trouvent ces procédés « very shocking, indeed ». Mais les Américains ne s'en émeuvent pas le moins du monde. Et s'ils se déclarent disposés à discuter avec ce bon lord Halifax, qu'on leur délègue dare-dare, la possibilité d'ouverture d'un crédit à la Grande-Bretagne, c'est parce que cela leur paraît du bon business, mais pas le moins du monde par sentimentalité.

OR **paye le maximum** **OR** **OR**
HEYE-DESMET
181, RUE ROGIER, 181 — SCHAERBEEK

Ils s'en fichent...

« Tout le monde critique les Américains, a écrit un humoriste canadien, mais ils s'en fichent. Des étrangers les dépeignent défavorablement, leur disent qu'ils n'ont pas d'art, pas de littérature, pas d'âme, ils s'en fichent. Des moralistes pleurent sur eux, des prophètes prédisent leur fin, ils s'en fichent. Des livres les analysent, ils ne les



TOUT POUR LE JAZZ...

si vous désirez un orchestre, un soliste, une partition de musique, une photo, etc., adressez-vous au **HOT CLUB**, 34, rue d'Arenberg. — Tél.: 12.91.22.

AMATEURS DE JAZZ...

Faites-vous membres du **HOT CLUB**

Cotisation: 20 francs. — Insigne: 15 francs, à verser au Compte Ch. Post. n° 783.42 du H.C.B., à Bruxelles.

PERFECT et CONFORTAX

Pour vos déplacements rapides — 12.46 46

lisent même pas... Tout ce qu'on peut dire ou écrire à leur sujet est « all right » — mais ils s'en fichent. »

C'est là une grande force, qui trouve sa source dans une conviction profonde que tout est absolument « über alles », en Amérique, tandis que l'Europe — la Grande-Bretagne comprise — n'est qu'une mosaïque féodale dont les vingt siècles (au moins) de civilisation ne comptent pas, mais dont les peuples, tous plus ou moins balkaniques, ont grand besoin d'être rééduqués par les garç de Pensylvanie, de l'Idaho ou du Tennessee.

Sans doute est-ce un peu humiliant pour des Balkaniques tels que les Français ou les Belges, par exemple, mais... les Américains s'en fichent.

LE TAILLEUR BASILE

Ouvert le dimanche jusque midi

57, rue Malibran, XL — Tél.: 47.12.39

La répercussion en Belgique

Reste à voir quelles répercussions la fin du « Lend-Lease » peut avoir pour nous, Belges.

Notre Pays a l'avantage (il est même le seul à l'avoir) d'être créancier au titre de Prêt et Bail, c'est-à-dire d'avoir donné plus qu'il n'a reçu. Il est donc, indiscutablement, moins atteint par la décision américaine que les autres membres de la mosaïque européenne. Et si l'on jette un coup d'œil sur les bilans hebdomadaires de la Banque Nationale, on se frotte les mains en constatant qu'il nous reste d'un quinze de milliards.

Mais lorsqu'on s'informe de plus près, il faut déchanter: près de cinq milliards (le tiers du total) sont à déduire pour frais d'équipement et d'entretien de l'armée (ou: cinq milliards, pour une demi-douzaine de brigades, pendant six mois), plus — last not least — quelque sept milliards — nous répétons: sept milliards! — pour fournitures de ravitaillement qui, on a la pénible surprise de l'apprendre, n'ont pas encore été réglées. De telle sorte que, en fait, les quinze milliards se trouvent ramenés à deux ou trois, la différence venant évidemment grossir d'autant la dette contractée par l'Etat pour ses besoins propres et qui s'éleveraient donc, pour une période de moins d'un an, à quasi trente-cinq milliards!

On reste étonné — et on regarde avec anxiété vers notre couverture métallique. D'autant plus que M. Kronacker a, de son côté, cité des chiffres impressionnants: Nos fournitures et prestations aux USA se sont élevées à 165 millions de dollars; les envois de marchandises américaines ont atteint 42,7 millions de dollars, plus 4,8 millions (près de 12 p. c.) de fret; il en résulte une différence en notre faveur de 117,5 millions de dollars, mais... des commandes sont en cours pour 150 millions.

LE DEMENAGEUR A. SIMON

39, RUE VAN MEYEL, est à votre disposition, sans engagement, pour tous renseignements; Ville, Province, Etranger.

Téléphones: 26.61.53 - 26.55.92 - 26.16.49

Business...

D'autre part, nous supposons bien — et nous nous étonnons qu'aucune déclaration n'ait encore été faite dans ce sens par le gouvernement — que les accords passés avec les USA concernant la production du Congo Belge se trouvent automatiquement abrogés aussi?

Déjà, bien que la guerre continuât à l'autre bout du monde, il était assez paradoxal que la Belgique libérée ne pût pas disposer pour elle-même des ressources de son Congo — après les avoir mises, de tout son cœur et de toutes ses forces, à la disposition de la collectivité en lutte contre l'hitlerisme.

Cette contribution à l'effort commun n'était que naturelle. Mais elle le devint beaucoup moins lorsque les huit millions de Belges furent libérés et qu'ils eurent un besoin urgent de ce que leur colonie était à même de leur procurer — mais qu'elle devait continuer à envoyer ailleurs.

Dorénavant, recevrons-nous notre huile de palme, notre cacao, notre coton, tout ce que le Congo peut nous envoyer?

IMPORTANTE FIRME DE LA PLACE

demande pour extension en septembre

1. — 20 jeunes femmes pour vente au comptoir, présentant bien, honorabilité parfaite. — connaissance anglais (de 21 à 35 ans).
2. — 10 laborants photographes première force pour développement films et agrandissement cartes postales.
3. — 5 aides laborants au courant finissage photographique.
4. — Plusieurs ouvriers débrouillards ayant connaissance électricité mécanique.

■ Ecrire avec références en joignant photo si possible. — Inutile se présenter.

14, RUE DE BRABANT ■ BRUXELLES

Et s'il y a trop de ceci ou de cela, pourrions-nous le vendre ou nous voudrions comme nous voudrions et pour le prix que nous jugerons le plus convenable ? Lor de Klor-Moto viendra-t-il grossir les réserves de la Banque Nationale ? Les devises produites par l'exportation des diamants, du culvre, d'autres produits encore, nous seront-elles acquises, en toute liberté ? Et nos bateaux, enfin, nous seront-ils finalement restitués ?

Logiquement, la suppression du « Lend-Lease » ne peut pas être à sens unique, et ne l'est certainement pas. Mais ne nous faisons pas d'illusions : ce n'est pas encore cela qui nous sauvera et il reste à examiner sérieusement (nous y insistons) les avantages et les inconvénients de la proposition d'une « aide économique transitoire » faite par le distingué Mr. Crowley, administrateur des Affaires économiques étrangères, à Washington.

« Business is business », c'est entendu. Mais pour nous aussi.

Hommes affaiblis

Beaucoup de personnes, jeunes encore se plaignent du manque de vitalité : fatigues anormales, nervosité, surmenage, neurasthénie, affaiblissement général. Ces troubles (vieillesse prématurée) sont dus à une insuffisance de sécrétion des glandes endocrines. Vous pouvez combattre ces troubles et rétablir une sécrétion glandulaire normale. Lisez la brochure P 3 qui vous sera envoyée grat. sur dem. par la PHARMACIE DE LA PAIX, 88 ch. de Wavre, Brux.

Complexe d'infériorité

D'un haut gradé anglais ces remarques lapidaires : « En général le public belge n'est pas content des alliés. Il n'obtient pas d'eux ce que d'autres nations obtiennent. Mais c'est de sa faute, uniquement. Pourquoi donc vos négociateurs et représentants dans les organismes — toujours si polis, presque obsequieux — manquent-ils tant d'audace, de fermeté, d'énergie ? Pourquoi se complaisent-ils dans des attitudes d'humilité, de soumission et de timide sollicitation ? Pourquoi, vous qui avez des personnalités du monde industriel, colonial et commercial qui ont tenu tête dans leurs affaires privées aux plus grandes puissances économiques, pourquoi nous envoyez-vous des fonctionnaires ou des politiciens qui semblent avoir pour instructions de solliciter, de pleurnicher, de... mendier. Ils nous arrivent avec de longs et savants mémoires pour nous convaincre, comme un avocat, convaincre un juge... alors que les autres y mettent plus de force, mettons même plus de dignité. Est-ce parce que ce ne sont que des fonctionnaires habitués à l'obéissance hiérarchique ou parce que très souvent ils ne sont que des porte-paroles recitant, humblement une leçon peniblement apprise par cœur ?

Sachez qu'en ces temps extraordinaires il ne suffit pas d'avoir raison et de le démontrer : il faut oser frapper sur

la table, prendre une attitude décidée et même courir des risques. Ne commencez donc pas toutes vos démarches et négociations par l'éternelle supplication : « Nous savons que nous ne sommes que des petits et qu'ainsi nous n'avons guère le droit d'être exigeants. » La Belgique a assez fait pour pouvoir se raidir et exiger — sans pleurnicher !

Le chemin de fer facilite votre ravitaillement

Le « Colis Agricole » vous assure à des conditions avantageuses transport, rapide fruits, légumes frais, volaille morte et lapins abattus : 10 kg, port 10,50 fr. 20 kg, port 12,50 fr. Remise à domicile comprise. Le cas échéant, 10, 3,50 en plus pour le vicinal.

La bombe achillienne

Rencontrez hier un homme politique de « goche » qui aime Achille comme son propre fils. Il s'est ému dans votre gilet :

— Que je suis heureux de vous rencontrer ! Vous allez m'aider à tuer une légende aussi difficile à extirper du cœur des populations que le serpent de mer des colonnes de journaux... On continue à prétendre que mon ami Van Acker n'a rien fait et que, s'il devait tomber demain sur une pelure de pomme (car les oranges ont disparu de notre vocabulaire et de notre estomac), la réaction aurait beau jeu à dresser un bilan déficitaire sur toute la ligne.

— On dit ça, mais tout le monde sait qu'il n'en est quasiment rien.

— Si, si ! Beaucoup affirment et croient qu'en dehors du ravitaillement assurément meilleur qu'il y a un an, Achille n'a récolté que des insuccès notoires : charbon, salaires, équilibre financier, problèmes de politique étrangère, etc. N'est-il pas scandaleux de parler de la sorte, à la légère, à la grosse morbleu ?

— Pas l'ombre d'un doute... Il est de fait cependant que le charbon se laisse désirer comme une coquette, que les salaires grimpent, que les finances ne sont pas miraculeuses et que M. Spaak a reçu pas mal d'égratignures.

— Je vous le concède, cher ami, et je vous accorde que la perfection n'est point de ce monde. Ne vivons-nous pas dans une vallée de larmes ? Et, qui pourrait se targuer d'accomplir des miracles chaque semaine et même chaque mois ? La politique est l'art, si difficile, du possible. Et à l'impossible nul n'est tenu.



Une surprise très agréable.
Le célèbre Rhythmarinque « Picasso » tirera 54.

Suite au précédent

— Vous me paraissez en vaine d'aveux redoutables, et dès lors...

— Dès lors, tenez-vous bien et écoutez ! Je sais de source très sûre que l'ami Achille, lui aussi, possède des armes de la dernière heure, de ces armes qui, tout soudain, vont tout retourner et faire l'effet de bombes dans le landerneau parlementaire.

— Des bombes... à retardement ?

— Pas d'esprit facile, je vous en prie. Un jour ou l'autre, le camarade Van Acker lâchera en vrac un cha-pelet de réalisations massives, positives, précises et incontestables, qui feront plus pour notre jubilation nationale qu'un rosaire de lamentations injustifiées pour nos réactionnaires indécorables. En vérité je vous le dis : vous allez voir ce que vous allez voir !

...Et l'ami d'Achille au cœur si généreusement optimiste — et qu'il ait raison, le bougre ! — nous quitta l'âme rassérénée.

On ne discute ni la puissance, ni l'esprit de « fair-play » de la « SUN ». La plus ancienne Compagnie d'Assurances du monde (1710). — Plus jeune que jamais.

Du nouveau à l'Agriculture

Il n'est un secret pour personne que certains des départements ministériels sont, à tort ou à raison, de véritables fiefs, des forteresses politiques où n'entre pas qui veut. L'Instruction Publique en est une et l'Agriculture en était une autre jusqu'à l'accession de M. Lefebvre, libéral tournaisien. Avec ce nouveau titulaire, les catholiques ont perdu le contrôle d'une administration importante et fortement spécialisée, M. de la Barre d'Erquennes, que son nom et ses goûts destinaient aux Transports, fut l'avant-dernier droitier à occuper en maître les bureaux de l'ancien Observatoire transformé, il y a bien des années, en un ministère des plus étriqués. Il fit ce qu'il put, et pas plus mal qu'un autre. M. Louis Delvaux fit de même, avec la facilité d'un avocat, prompt à s'assimiler un dossier et à broder autour...

Tous les jours Saint VALENTI, violoniste virtuose, à La Riviera, 150. Digue de Mer, Blankenbergh.

Premier contact

Et M. Lefebvre ? Comme son prédécesseur, c'est un jeune. La jeunesse parlementaire est élastique. Il fait bonne impression. Sa photogénie n'y est pour rien, encore qu'il ait l'abord facile et agréable. C'est un ingénieur agricole, ce qui ne gêne rien et ne prouve rien non plus : une simple présomption de savoir. Diplômé et praticien, il est moins qu'un quelconque docteur en autres choses vulnérables aux filets de l'administration. Il est présumé netre pas redit, pour cause d'insuffisance, à répondre « Amen » à tout ce qu'on lui dit : il a de la défense, et peut-être de l'attaque. En dehors de cela, un ministre de l'Agriculture uniquement politicien n'est qu'un jonin dans les mains de ses directeurs généraux, volontiers ronds-curesques et impérialistes.

La première prise de contact de M. Lefebvre, ministre,

A PARTIR DU 1^{er} SEPTEMBRE

POUR LA PREMIERE FOIS, APRES UNE ABSENCE DE CINQ ANS,

L'EMINENT VIOLONISTE au Efim Chassman et son célèbre Orchestre Tzigane

PELICAN-BOURSE

RESTAURANT TEA-ROOM
27, RUE HENRI MAUS, BRUXELLES

Articles et

Vêtements Sport

Paul HENRY 39, R. Leon Lepage (Bourse) tel. 129708

avec ses anciens collègues des Commissions agricoles, a été heureux. On le dit, On le proclame. « Enfin, en voilà un qui sait ce qu'il veut et, surtout, ce qu'on lui veut ! » Evidemment, les nouveaux balais possèdent beaucoup de vertu. Et les ministres frais emoullés de l'hémicycle débordent d'une ardeur conquérante. Mais M. Lefebvre, que l'on attend aux actes du reste, a la cote d'amour. Il a du pain sur la planche, de ce pain que nous fournis M. Lalmand, ce ministre du Ravitaillement qu'une amère fatalité semble opposer par principe à tout ministre de l'Agriculture. Nul doute que M. Lefebvre, souple et main comme tout homme du pays de Tournai, saura montrer que l'Agriculture, vieille dame centenaire, n'a pas à baisser pavillon devant le Ravitaillement, ce parent... pauvre et d'existence précaire.

BIJOUX DE BLATON
9, RUE DE LAEKEN (poids exact)
LES BIJOUX SONT PESÉS DEVANT LE CLIENT

Initiation

Ce vice-président frais émoullé qui, depuis la rentrée de la Chambre, supplée M. Van Cauwelaert, au bureau de la Chambre, devait l'autre jour diriger les travaux de l'Assemblée législative.

Comme la séance comportait toute une série de votes sur des amendements et sous-amendements, avec l'obligation d'établir des priorités, de réclamer des prises de considération, de faire procéder, selon les cas, à des votes par assis et levés et à des appels nominaux, notre « vice » craignait de s'égarer dans la brousse des dispositions réglementaires.

Aussi bien engagea-t-il d'assez longues palabres avec l'aimable greffier, M. Berta, lequel, à raison de sa très longue carrière au parlement, connaît les règlements et les traditions dans tous les coins.

A un collègue catholique qui s'étonnait de la longueur de cette inaction, notre vice-président répondit : « De quoi vous plaignez-vous, cher collègue, qui êtes un croyant si fervent, c'est mon introduction à la vie des votes... »

L'horoscope de la semaine

Vous êtes déjà tombé, vous vous êtes déjà coupé, blessé ; vous avez même certainement échappé à la mort et vous vous êtes dit « j'ai eu de la chance ! »

Mais cette chance, l'aurez-vous toujours ? Il ne suffit pas d'être prudent, le hasard frappe tout le monde, tôt ou tard : cette semaine, ce sera peut-être vous.

La seule façon de se préserver des conséquences d'un accident, est de s'assurer : quelques dizaines de francs par mois vous procurent une bonne assurance individuelle à la minerve de Belgique, 63-65, rue royale, à Bruxelles.

La peau de chagrin

Comme on promet une friandise aux marmots décidés à rester bien sages, M. Van Cauwelaert a fait à nos honorables la promesse de leur octroyer, à défaut des vacances traditionnelles « saquées » par la querelle autour du trône, un petit congé de quelques jours s'ils font preuve d'assiduité, de discrétion oratoire et de modération dans leurs cogitations parlementaires.

Mais jusqu'à présent ces exhortations n'ont guère été suivies d'effet. On ne peut pas dire que les débats sur les projets financiers du gouvernement s'allongent démesurément, mais le zèle des auteurs d'amendement a été persistant, infatigable. Ce qui a forcément allongé les palabres.

On s'en est aperçu lors des discussions des projets visant le déblocage et ceux qui ont trait aux bénéfices de guerre.

Pour ce qui est du déblocage des avoirs gelés, il semble bien que l'électoratisme ou du moins le désir de libérer partie de ces avoirs pour certaines catégories d'habitants ne tende à rien d'autre qu'à découper en tout petits morceaux ce que l'on proclame patriotiquement devoir conserver à peu près intact.

Tout le monde sait bien, hormis ceux qui ne dési-

ASTORIA « PENSION » 4, RUE CRESPEL (Pte LOUISE)
Cuisine bourgeoise réputée

rent pas voir clair dans la cruelle opération de blocage, que si les valeurs rendues provisoirement indisponibles redeviennent libres, le déblocage total détacherait notre devise de la livre anglaise et on jetterait sur le marché des petits papiers dévalorisés, qui finiraient, comme le disait un jour le Ministre Houtart, par demeurer des multiples du néant.

Les petits comprimés FOIBYL

se prennent régulièrement. Les troubles du foie disparaissent. Les sécrétions du foie, des reins et des voies biliaires se normalisent. Foibyl. Toutes pharmacies : fr. 27,50.

Les multiples du néant

La plupart de ceux qui réclament le déblocage en faveur de leurs avoirs font valoir des raisons légitimes voire équitables et celui qui s'y oppose a l'air de n'avoir ni cœur ni intelligence. Mais le malheur veut que la plupart des cas pour lesquels on réclame le déblocage sont différents et qu'à totaliser toutes ces petites exceptions on finirait par faire avaler, par des bouches différentes, tous les morceaux.

Celui qui nous ramène à ce petit égoïsme fiscal qui fit dire un jour par un Ministre des Finances aussi spirituel que psychologue : « En somme pour le contribuable tous les impôts sont détestables. Mais le meilleur impôt, c'est celui que l'on fait payer par les autres ».

C'est parce que les auteurs des innombrables amendements de dérogations raisonnent un peu de la sorte sans oser l'avouer que le beau projet sur lequel M. Guitt s'acharnait finirait, si l'on n'y mettait bon ordre par ressembler à la peau de chagrin de Balzac qui ne cesserait de se retrécir. Le gouvernement, aidé de M. Eyskens, a dû lutter pied à pied pour préserver son projet de l'éffilochage qui l'eût mis en pièces, et cela à pris des heures et des heures. D'où le prélèvement cruel sur les vacances écourtées qu'escomptaient nos législateurs.

Les élections en 1946

feront renaitre les luttes électorales d'antan. En technique Radio-voiture les résultats sont déjà connus. « La Maison Bleue » 34, rue du Midi, Bruxelles. Tél. 12.08.81 - 12.10.34 — (Vente — achat).

Vite et bien

Le Sénat, autre de la réaction la plus noire, dit-on, a donc commencé en commission l'examen des projets financiers Eyskens-De Voghel. La droite, fidèle à sa détermination récente a décliné l'invitation de rédiger l'un ou l'autre des rapports habituels. Entrée dans l'opposition, elle entend y demeurer et ne faire aucune rissette à la majorité gouvernementale Chacun chez soi, et l'impôt pour tous!

Le Sénat, non moins fidèle aussi à ses traditions de sérieux et de « Haute Assemblée ». (l'autre serait-elle donc plutôt basse ?), mènera la discussion avec une minutie non exempte de largeur de vues. Il a la volonté d'agir vite et bien.

La minorité, qui se déclare volontiers constructive, n'accablera pas les projets Eyskens-De Voghel sous le feu d'une implacable canonnade. D'abord parce qu'ils sont un tantinet l'enfant de la Droite. Ensuite parce qu'il urge à tous égards de liquider au plus tôt — et valise que valise — cette question qui pèse depuis près d'un an dans la balance de notre économie générale. Enfin, aussi, et surtout, parce qu'il n'est jamais inutile de prendre des précautions et de s'assurer, en prévision d'événements pouvant affecter tel ou tel de nos voisins, le bénéfice du vote accompli et de l'avance prise sur autrui...

Les bombes atomiques

sont d'une puissance extraordinaire. Les postes radio-voitures installés par la Maison Bleue n'ont pas leur égal. Documentez-vous. 34 Rue du Midi, Brux. Tél. 12.08.81 — 12.10.34 — (Vente-achat).

Le 8 septembre 1945

LE DUC DE BUCKINGHAM

ouvrira ses portes, à 20 h. précises 6, RUE DE LA FIANCÉE, 6 (PLACE DE BROUCKERE)

Le virtuose violoniste

G. LABHAYE
et son ensemble

Chacun à sa place

Qui se souvient encore du Parlement de feu le baron Descamps, ancien ministre de l'Instruction Publique, ancien vice-président du Sénat, et, avant tout, auteur de l'illustre tragi-comédie « Africa ». Outre ses nombreux titres à la reconnaissance des spécialistes du droit international, outre son assiduité impeccable, car il aimait à présider à la faveur d'une fatigue du titulaire de la fonction, Emile Descamps-David était plein de vigueur quand il s'agissait de rappeler au pouvoir exécutif qu'il est « aux ordres » du pouvoir législatif. C'est lui qui, un jour, fit un vacarme épouvantable, invoqua la Constitution et suspendit la séance parce que le bano gouvernemental était vierge de toute apparence ministérielle.

— Les Chambres, clamait-il, ont le droit de requérir la présence des ministres... Donc, je vous requiers!

Ce mardi-ci, tant à la Chambre qu'au Sénat, l'ombre de Descamps-David plana sous la coupole. M. Van Cauwelaert, comme M. Gillon suspendirent la séance, tout simplement, en attendant qu'il pût à MM. Grégoire et Spaak de paraître dans leur enceinte respective. N'alles point croire que le gouvernement tout entier faisait la grève de l'hémicycle. M. De Voghel, ministre des Finances, était présent; mais si jeune et si bieu dans la fonction, pouvait-il trouver grâce aux yeux d'un Franz Courroucé? M. Buisseret, lui aussi, occupait le siège gouvernemental, mais sa corpulence, qui ne peut passer inaperçue, ne valait pourtant pas celle de Paul-Henri et c'est celui-ci que M. Gillon voulait punir de son retard. M. Grégoire s'excusa, ainsi que doit le faire un bon éleve surpris en flagrant délit. M. Spaak, vieux de la vieille, pinça les lèvres et fit une tête qu'il ne quitta plus jusqu'à six heures du soir. Et les divers interpellateurs de sa politique eurent à subir les effets de sa nervosité ministérielle.

Du Porto authentique « Picazo » 20^e importé du Portugal. Trois bouteilles de 3/4 franco (livrable fin octobre) pour 172,95 francs (les 3 bouteilles) à verser au C. C. P. 756344 Service Propagande Picazo-Tesson 122, Bd du Jubilé, Bruxelles. Offre valable jusqu'au 1er septembre.

S. O. S.

Il fut un temps où la fiscalité provinciale et communale était si souvent évoquée par les parlementaires que les journalistes du bourrelet avaient pris l'habitude de se lever comme un seul homme chaque fois qu'il en était question. Peu Batardy serait bien le promoteur de cette manifestation dont il fallut réduire la multiplication, parce que l'hémicycle avait fini par la trouver maussade...

Et voici que la fameuse fiscalité communale refait parler d'elle. La guerre a passé et ce qui n'était, dans d'innombrables villages et cités, qu'un quelconque déficit chronique, juste de quoi alimenter... la chronique électorale, est devenu un énorme mali. Si extraordinaire dans bien des cas qu'on n'en peut croire ses oreilles. Des millions par-ci,

A PARTIR DU 15 SEPTEMBRE
THE DANSANT AU CLUB

LA POTINIÈRE

Bd Adolphe Mex, 91, Bruxelles — Tel. 18.16.49



des centaines de mille par-là et toujours de quoi donner la migraine aux contribuables qui devront payer et aux administrateurs locaux qui devront chercher l'argent où il est.

Que faire ? Car l'argent est sollicité de tant de côtés à la fois, par les Provinces et l'Etat, eux-mêmes fort mal en point, que le pauvre citoyen est démuné. Que faire ? Interpellation... Interpeller avec des tremolos le ministre de l'Intérieur, qui n'en peut mais, c'est la première solution. Crier très haut, bien entendu, proclamer des choses définitives, rappeler l'histoire de la pauvre petite Cendrillon, demander « des mesures ». Telle est la formule. Après quoi on se rassied sur sa banquettes, certain d'avoir sauvé les finances communales d'un désastre imminent.

Pour maigrir

prenez Obestinase — ces dragées à base d'hormones provoquant l'élimination progressive de la graisse superflue
Obestinase. Toutes pharmacies : fr 33.50.

Exemple

C'est ce que vient de faire un brave homme de Dour, spécialiste en lamentations et pavé des meilleurs intentions.

Ce n'est pas à dire qu'il ait eu le mauvais œil. Il fallait que quelqu'un se dévouât pour alerter M. Van Glabbeke. Et M. Van Glabbeke, qui est si charmant quand il veut se donner la peine de l'être, prit la chose du bon côté. L'Etat chez qui tout le monde mendie, l'Etat héroïque fera le nécessaire. Il ouvrira un peu le robinet, il fera des heureux. Après tout, il ne fera que rendre aux communes ce qu'il leur prend sous forme de taxes imposées, sans ever promettre qu'il ne se rattrapera point plus tard, au temps des vaches grasses...

M. de Dour a eu tort, au fond, de parler de Cendrillon. Car le joli conte de Perrault se termine dans l'allégresse d'un prince charmant qui arrange tout en épousant la pauvrete. Un chancard, cet Adolphe-la !! Deux mille six cents communes en Belgique : autant d'adorables Cendrillons dont il va faire le bonheur de jolies filles...

BAPTÊMES... DRAGÉES

MAISON UNIQUE DE CHOIX

CH. DE LOUVAIN, 82, (Place Madou) — Tél.: 11.82.10

Les communistes vont à la pêche

Il y avait sur les bancs de la gauche socialiste à la Chambre un député pittoresque ; c'était le citoyen Depotte qui se prénomme Ursman, représentait l'arrondissement de Tournai-Ath et est bourgmestre d'Ischonwelz. C'est un cultivateur qui, tout naturellement, s'est spécialisé à la Chambre dans la défense des agriculteurs. Cela nous valut un jour une intervention pittoresque dans la discussion du budget de l'agriculture. Parlant de l'élevage du porc M. Depotte s'écria dans un bel élan lyrique : « Voilà trois ans que je fais le cochon ! »

Comme bien on le pense, cette forte déclaration obtint un gros succès sur tous les bancs de la Chambre.

Pendant la guerre M. Depotte commît une « gaffe » de

Coxyde-Bains

Prenez vos vacances de septembre à la

PENSION FLEURIE

RUE DE NIEUPORT

SE RECOMMANDE POUR SA BONNE CUISINE

Chemiserie Louis De Smet

50, chemises à meub. 37, RUE AU BEURRE

dimension. En sa qualité de bourgmestre d'Ischonwelz, il écrivit un jour à Romseux pour le féliciter de sa désignation au poste de secrétaire général à l'intérieur et lui demanda d'être maintenu comme bourgmestre malgré son âge.

Romseux refusa. Depotte, dans la suite, fit preuve d'un esprit de résistance indéniable. Mais la Fédération socialiste de Tournai considéra que cela ne lui a pas rendu une virginité. Elle lui vota un blâme après la libération. Depotte n'ayant pas voulu accepter ce blâme, donna sa démission au Parti. Mais il est resté député... et le Parti communiste l'a reçu.

Nous pouvons satisfaire

toute demande de confiture Pur Fruit, Pur Sucre MATERNE, car nous avons des stocks de fruits suffisants. Mais il nous manque des verres ; remettes d'urgence à votre épicerie ceux dont vous disposez. Merci.

Les Internationales, l'U.D.B., les Joc

Il y a deux Internationales : celle dont le patron est Karl Marx et celle dont le patron est un peu plus ancien ; l'Internationale socialiste et l'Internationale ouvrière chrétienne. L'une et l'autre ont leurs fervents, leurs disciples. Toutes deux sont organisées sur le plan politique, la première avec plus d'éclat et de puissance que sa concurrente. Sont-elles de nature à se rapprocher un jour, en attendant, M. Gregoire et M. Basyn ont constitué cette Union démocratique dont le titre est tout un programme. Et puis, il y a les ouvriers qui ne se réclament pas du P. S. B. ; ceux-là se groupent fortement autour de leurs drapeaux et de leurs chefs religieux ; ils font bande à part dans le mouvement syndicaliste. Leur jeunesse, cette fameuse JOC, est nombreuse, disciplinée, Le Congrès qu'elle vient de tenir en flamand et en français, à Bruxelles, marque une étape dans son évolution.

Plus que jamais, elle se veut autonome, bien distincte des autres formations ouvrières. Sur le plan international comme sur le plan national, elle obéit à ses idéaux propres. Elle ne s'en cache pas, au contraire. Et le populaire charnois Cardyn, ce Savonarole du XXe siècle, a pu lancer contre le supercapitalisme destructeur de la dignité humaine des périodes vengeresses qui en disent long sur le chemin parcouru dans les masses laborieuses de droite depuis qu'elles se sont émancipées de l'ancien parti conservateur. Il y a là matière à bien des réflexions et des pronostications électorales.

DE SMEDT TENNIS

136, r. V. Artevelde

SES RECORDAGES RAPIDES

— Téléphone : 11.29.55 —

P. S. C.

Ce n'est point le Parti Social Chrétien.

Il parait. Un tas de messieurs, des vieux et des jeunes, des grands et des petits, réunis en une très grave assemblée, ont dépensé beaucoup d'éloquence pour nous en faire part.

Mais il parait que P.S.C. veut dire également bien autres choses. Ainsi :

P.S.C. = Parti du Sacré-Cœur ;

Post Scriptum Conservateur ;

Parti Sans Culte ;

Parti Sans Catholiques ;

Parti Sans Chapelles

et tout cela est fort bien, mais on ajoute que ce

Parti Sans Culte,

Piétinant Ses Chances,

Perdra Ses Cultes...

Il est bon de savoir

qu'avant d'acheter un meuble ancien ou de style vous avez intérêt à visiter la salle d'exposition de Meubles Bouise, 9 rue des Pierres, qui possède un grand choix de meubles en tous genres. T. 11.26.63. Fac. paiement.

Une anguille fumée se déguste à La Riviera, 150, Digue de Mer Blankenberghe

Le mystère des huiles

On peut le prendre comme on veut car il y a « de l'huile » et « des huiles » dans cette curieuse affaire.

Parcomineusement, les Services du Ravitaillement nous octroient un décilitre par mois de très bonne huile, il faut le reconnaître. Par ces temps de salades et de mets froids, ce n'est guère, mais... consolez-vous, il y a le marché noir. Sur ce ténébreux marché l'huile coule à flots; en voulez-vous un litre, cinq litres, dix litres ? Qu'à cela ne tienne! Apprêtez vos pépites.

D'où vient cela ? D'où vient que les fûts d'huile, arrivant à Anvers, puissent rouler soudain dans les bas-fonds du commerce illicite? Qui les compte ? Qui les distribue ?

Que les contrôleurs se déclarent impuissants à saisir jusqu'au dernier smokkeleer lorsqu'il s'agit des produits du sol, soit, c'est compréhensible. Mais que des marchandises débarquées en un point précis donnent lieu à des fuites considérables, voilà qui donne à réfléchir. Et ce n'est certainement pas au bag de l'échelle administrative qu'il faut chercher ceux qui encaissent et jonglent avec les chiffres.

S. A. J. Lambert, 37 r. Ed. Van Cauwenbergh

Tous transports vers le Namurois. Prov. de Luxembourg G-D du Luxembourg et vice-versa. — Suc. : Namur, Maréchal Libramont, Arlon. Tél. 26.09.84 et 26.19.85

Sedichar

Sedichar ! Ket tce tca ?... Oyez : Un beau jour, les sphères officielles et gouvernementales découvrent que 150.000 tonnes de charbon ont été détournées en un mois. Bigre ! 5.000 tonnes par jour ! C'est Achille qui l'a dit. Représailles immédiates, suppression du commerce des charbons domestiques qui sera confié aux bourgmestres SHAEP s'en occupe et expédie dans les mines des soldats anglais qui s'y ennuiant à mourir. On crée l'organisme militaire allié CODISEC (Coal Distribution Section) qui emplit des statistiques. Un beau jour, les alliés en ont assez de ce lugubre travail, les Belges vont les remplacer par Sedichar, Sedichar ? Ministère des Affaires Economiques ? Défense Nationale ? On n'en sait rien, mais on tape dans le tas et on engage du personnel avant de savoir ce que l'on est ni ce que l'on sera. Selon le bureau de recrutement auquel le candidat s'adresse on lui promet tout ce qu'il veut.

Les marchands de charbon sont particulièrement appréciés et ils s'engagent au Ministère des Affaires Economiques. Un beau jour, Sedichar est constituée comme mission militaire, par A. R. du 12 avril et le personnel devient volontaire de guerre à son insu.

Les démissions ne sont pas prises en considération sous prétexte que les engagements sont irrévocables pendant la durée de la mission. Et c'est ainsi que vous trouvez dans l'armée nouvelle des types de 20 à 60 ans n'ayant ni chaussures, ni jingle, ni vêtement de pluie, traînent dans les charbonnages pour apposer un sceau sur les passavants !

PLOMBERIE VERHOOGEN INSTALLATIONS — SANITAIRES — A. DE MEESTER, SUCC. 13, pl. Samedi - T. 18.12.37

Suite au précédent

Les hommes reçoivent, le matin, un pain et une ration de beurre ou margarine. C'est tout jusqu'au soir. Tire ton pain pour boire et manger en attendant le souper. Si tu roupètes, c'est la punition avec retenue dit supplément de solde. Appels les dimanches et jours fériés alors qu'il n'y a pas de service Hygiène confort propre, néant ! Heureusement que l'American Red Cross autorise les hommes à fréquenter son home de Charleroi.

Quant à l'efficacité et l'efficacité de l'organisme, prodigieusement coûteux, on en juge par le taux des rations de charbon reçues depuis avril... Seulement, il y a des

Tout le monde BRICOLE...

« Radio - Entretien »

DEPANNE... depuis 1929

Tél. : 26.18.83 317, CHAUSSEE DE GAND

gens qui trouvent cela très bien, d'autant mieux que sont confortables les voitures réquisitionnées et l'essence gratuite.

Pour avoir voulu quitter cette grotesque caricature de Gendarmerie du Charbon, au moment où elle devenait militaire un « Sédichar » fut arrêté comme déserteur et gardé un mois en taule.

C'est le Conseil de Guerre qui déterminera à quelle sauce il sera mangé.

La question est de savoir si n'importe qui peut prendre, à l'essor, des engagements militaires au nom d'un organisme qui, n'étant pas créé, ne représente rien.

En attendant que soit résolue cette question capitale, une centaine de pauvres types, volontaires sans le savoir, pleurent un minimum de vie normale et n'osent se plaindre par terreur de la répression militaire.



SPÉCIALISTE DU BRIQUET DE L'ARTICLE FUMEUR et DU CADEAU CHIC Réparations**

CLINIQUE du BRIQUET
3 TREURENBERG 3

L'hommage de Bruxelles

L'autre jour, M. Mundeeler déçava en grande pompe un certain nombre d'officiers américains appartenant à une unité fameuse entre toutes, le 29e Tactical Air Command.

La cérémonie se déroula, sous un clair soleil, selon un protocole simple et grandiose tout à la fois. Elle se termina par un défilé de troupes belges et américaines devant le Ministre et les nouveaux décorés. Ceux-ci se trouvaient devant la Maison du Roi. Lorsque la partie officielle fut terminée, ils y attendirent leurs voitures, lorsque, les cordons de police ayant été levés, la foule des spectateurs se porta vers eux, les entoura et des rangs du public — un public formé de Bruxelles moyens et de marchands de fleurs, une grande exclamation monta : « Merci ! Merci ! Thank you ! Bravo ! »

Et cet hommage spontané, populaire fit, sur les héros du jour, plus d'impression encore que la cérémonie bien ordonnée qui cependant les avait émus.

Et l'on vit de jeunes majors et de rudes colonels qui en avaient vu de toutes les couleurs, écraser discrètement une larme.

SCHOTS

Biscuits - Chocolats - Confiseries
Vrai...ment ?

Vrai — dans Vrai tout est Vrai — vole au secours du général Van Overstraelen, abominablement calomnié par les stratèges de cabaret de « Pourquoi Pas ? ».

C'est la première fois, depuis la libération, que le conseiller du Roi, trouve un défenseur dans la presse belge.

Grand bien lui fasse mais en lisant l'article qui lui était consacré le général a dû se dire qu'il valait mieux être attaqué par « Pourquoi Pas ? » que défendu par

NIEUPORT BAINS
NORMANDY HOTEL
est ouvert



« Vrai ». Et si cet hebdomadaire parvient à Salzbourg, on a dû être du même avis là-bas.

Parce que « Vrai » vient de faire une gaffe magistrale. Non seulement il proclame que le général est l'organisateur de la défense vers le Sud, vers la France, ce que chacun savait mais dont il n'avait pas à se vanter, mais « Vrai » nous révèle que s'il s'en fut se pavaner au fort d'Eben-Emael, en compagnie de la princesse Marie-José et d'officiers allemands, c'était en mission officielle. Mission officielle que seul le Roi avait pu lui confier, le Roi dont il était l'aide de camp et le conseiller.

On s'en doutait, mais M. Van Acker lui-même n'avait osé en faire état à la Chambre. On aurait crié à la calomnie.

Donc, au témoignage de « Vrai », le Roi, prisonnier, a chargé officiellement le général Van Overstraeten d'accompagner à Aix-la-Chapelle sa sœur, princesse de Piémont, femme du prince héritier d'Italie — pays avec lequel nous étions en guerre — et de la piloter en Belgique, de lui servir de cicérone ! Et, en mission officielle, le général Van Overstraeten lui a fait les honneurs du fort d'Eben-Emael, en compagnie d'officiers allemands, lui-même revêtu de l'uniforme belge !

« Vrai » fournit là un argument de plus et un argument de poids à l'appui de la thèse de ceux qui estiment impossible le retour de S. M. Léopold III sur le trône de ses pères.

SUN. La Compagnie d'assurances des Chasseurs. Police parfaite - Garantie illimitée. - Demandez à votre courtier ce qu'il en pense.

Propagande

Le clergé a pris la tête du mouvement léopoldiste qui, contrairement à ce que certains pouvaient croire, n'est pas une exclusivité flamande. Dans la plupart des écoles confessionnelles, même dans toutes, on prie pour le Roi, on apprend des chansons pour le Roi, on bourre le crâne aux gosses qui finiront par croire que si le Roi ne remonte pas au plus tôt sur le trône de son père, les pires catastrophes nous attendent.

Dans les campagnes, où l'on ignore tout de l'affaire, sauf ce qu'en dit l'hebdomadaire local, cela devient de la démenche. Le Roi ramènera la prospérité, fera monter les prix des récoltes, haïsser celui des engrais, débloquer l'argent, fournira du charbon et fera pleuvoir lorsqu'il faudra de l'eau. On en est presque là.

La Riviera, 150, Digue de Mer Blankenberghe, Thé-Soirées.

Armées étrangères

Ce qu'il y a de curieux, c'est que cette propagande s'étaye, le plus souvent, d'une propagande contre les armées « étrangères ». Nos amis Anglais et Américains ont fait, sans doute, quelques blagues, couru le cotillon, cassé quelques carreaux et, bien souvent, bu plus que de raison... des liqueurs vendues et fabriquées ici. Ils ont fait du marché

FILET ROYAL

29, Rue Saint-Michel, Bruxelles

NOUVELLE DIRECTION

RESTAURANT ET TEA-ROOM

En transmission, l'orchestre du

PELICAN BOURSE

Pour la toute belle chemise **F. KESTEMONT** 27, rue du Prince Royal

noir... avec des Belges et occupent, forcément, certains immeubles et locaux. Une sourde campagne est menée contre ces « étrangers » qui risquent de pervertir les prudes et vertueuses filles des Flandres. Il faut qu'ils s'en aillent au plus tôt. Ils n'ont plus rien à faire ici, ces étrangers — dans ces milieux-là, on ne dit jamais les « alliés ».

Des Belges disaient déjà : « On était mieux au temps des Allemands... Les Allemands étaient plus corrects. Les Allemands et... Les Allemands, là... ». Et ce sont les léopoldistes les plus acharnés qui s'emploient à discréditer le plus les « armées étrangères ».

TOUS LES SOIRS A PARTIR DE 7 H.
GIL DELTENRE ET SON QUATUOR

au CONSTANTIN

55, rue Montagne aux Herbes Potagères
SON DANCING — SES DRINKS — ATTRACTIONS
Dans les milieux militaires

Là aussi, la propagande léopoldiste fait des ravages. Il y eut l'incartade des officiers de ce bataillon de fusiliers qui devaient se croire en Espagne puisqu'ils n'envisaient rien moins qu'un pronouciement. D'après certains renseignements, le grand responsable dans cette affaire devait être, comme par hasard, l'aumonier, flanqué du médecin, le commandant du bataillon n'ayant péché que par faiblesse — ce qui est d'ailleurs impardonnable.

Il y eut diverses manifestations, plus ou moins tapageuses, il y a une propagande insidieuse, des distributions de tracts, des discours, des pressions morales. « L'armée belge ne se sauvera que si le Roi revient et que si elle se libère de toute influence étrangère ».

Tout cela pourrait fort mal tourner... et ce n'est vraiment pas le moment.

JEAN DEVOS PLOMBERIE - TOITURES
Maison, fondée en 1890
59, RUE DE L'INSTRUCTION, 59 — TEL.: 21.61.55

Madame Wettin

Dans notre numéro du 10 août nous nous demandions quel nom peut bien porter, en réalité, l'ex-Mademoiselle Baelis, épouse de Léopold III. Voici, nous écrit un lecteur : Elle s'appelle Madame Wettin, exactement comme Marie-Antoinette était pour la Révolution la citoyenne Capet.

En effet, le nom « de Saxe-Cobourg » n'est pas un nom de famille (pas plus que celui « de Belgique »). Les Saxe-Cobourg sont des Wettin, comme les princes de Suède sont des Bernadotte et ceux de Prusse des Hohenzollern.

L'île de France

Changement de propriétaire — Ses excellents drinks
37, QUAI AU BOIS à JULES (MARCHÉ AUX POISSONS)

Et le citoyen Wettin

Notre érudit lecteur nous propose ensuite ce petit cours de généalogie :

En 1485, la Maison de Wettin, qui régnait sur la principauté de Meissen, recut en fief de l'Empereur, l'électorat saxon. Un partage eut lieu à la même époque. Mis au ban de l'Empire par Charles-Quint et fait prisonnier, l'électeur de Saxe Jean-Frédéric dut céder ses biens à son cousin Maurice, protestant comme lui. Cette ligne de Saxe est appelée ernestine.

La ligne albertaine hérita de Dresde (Meissen) et donna à ce pays le nom de Saxe, bien qu'il n'ait jamais été habité par des Saxons. D'abord catholique, la branche albertaine passa en 1539 au protestantisme, mais n'en continua pas moins la guerre contre les ernestins, qu'elle finit par presque complètement dépouiller. Elle redevint catholique en 1697, en la personne de l'électeur Auguste, qui devenait en même temps roi de Pologne. Adres la bataille d'Iéna, l'électeur de Saxe s'allia à Napoléon, qui érigea l'électorat en royaume.

De la ligne ernestine sont issues les dynasties de Saxe-

Elmar, de Gotha, de Saxe-Meiningen, de Saxe-Altenbourg de Saxe-Cobourg-Gotha. Toutes les Saxons donc avaient une prince des Wettin, et si nous en revenions au 15e de 1793, le roi des Belges serait le citoyen Léopold 1er.

DéTECTIVE THYLYS 10^e ANNÉE
ENQUÊTES - FILATRES
5, rue Hôtel des Monnaies, 115 — Tél. 37.33.00

Un régent à l'autre

Quant au Régent Charles, il est, comme vous le savez sans doute, le descendant, dans la neuvième génération du régent de France, d'illustre mémoire.

Voici la filiation : De Monsieur, fils de Louis XIII, frère aîné de Louis XIV et, époux de la Princesse Palatine (qui fut issue de : 1^o) Philippe, régent de France pendant la minorité de Louis XV (1640-1701); 2^o) son fils Louis, qui passa en France (1703-1752); 3^o) le fils de celui-ci, Louis-Philippe, autocrate-général et gouverneur du Dauphiné (1725-1785); 4^o) son fils, Louis-Philippe-Joseph, connu sous le nom de Philippe-Egalité, qui adhéra à la Révolution Française et périt à la mort de Louis XVI; mourut sur l'échafaud (1747-1793); 5^o) son fils Louis-Philippe, roi des Français (1773-1850); 6^o) sa fille Louise-Marie, épouse de Léopold 1er, roi des Belges (1812-1850); 7^o) Philippe de Belgique, comte de Flandre, frère de Léopold II; 8^o) Albert 1er, roi des Belges; 9^o) Charles, comte de Flandre, Régent de Belgique

La Banque de Bruxelles

possède une agence
à proximité de votre domicile

Notre aviation

D'un article paru dans « Chaines » (numéro de juillet-août) sous la signature du général honoraire Fernand Cornil, nous découvrons ce passage :

« Si la Belgique survit à la grande tourmente, unie et divisée sera-t-elle capable de reconstruire, pour la défense, un jour autre chose qu'un troupeau? Faudra-t-il y consacrer des millions? Qui si les descendants de « ceux de 1940 » redevenant des SOLDATS. Non, si c'est en pure perte. En tout cas, la preuve est faite que l'aviation de guerre est pour nous un luxe parfaitement inutile. Le centre du pays est à une demi-heure de vol de nos frontières. Nos aérodromes et leurs oiseaux sont donc à la merci de la surprise que consistera toujours désormais l'entrée en matière de toute guerre. C'est là un des progrès de l'Humanité du XX^e siècle... Notre neutralité fut, pour nos avions et leurs braves équipages, l'exécution d'un rite de mort.

La nuit, le 10 mai 1940, le compte de notre aéronautique fut réglé : elle fut anéantie en moins de deux heures. Quel sort l'attendait, dans les temps à venir; elle serait submergée sous le flot écrasant d'un envahisseur puissant ayant toute possibilité d'intervention d'un secours efficace. Il est certain, par contre, que nous avons à organiser une D.T.C.A. capable de causer à l'ennemi des ravages tangibles sous un maximum de protection. C'est là une question technique à étudier avec le plus grand soin dans ses moindres détails. »

COVENTRY TAVERN

— 24, BOULEVARD BAUDOIN, 24 (Porte d'Anvers) —
Vous trouverez l'accueil le plus aimable et les meilleures boissons dans un cadre luxueux.

Un peu de tact, Messieurs !

Il nous revient de singulières histoires de nos marches vers l'Est! Verviers, sous le coup de la polio-myélite, avait supprimé toutes fêtes, pour éviter la contagion, mais les Sammies ne l'entendirent pas de la sorte et ils organisèrent un grand bal de la Victoire. Mantes, petites servantes bavoyant la consigne, se risquèrent; dans la salle, mais quelle ne fut pas leur surprise d'y voir quantité d'Allemands.

Ce n'est pas tout : un hôtelier vit arriver trois authentiques « souris grises » en uniforme, avec leurs cheva-



liers servants américains. L'hôtelier, suffoqué, les regardait sans prononcer une parole.

« Wir waren so glücklich hier! » dirent-elles. (Nous étions si heureux ici!)

Et voici le couronnement si l'on peut dire : rue Crapaurue, à Liège, écrit « Le Jour », deux Allemandes — elles sentent le Boche à vingt pas — minaudent dans une voiture américaine. Un policier en civil leur demande leurs papiers. Elles n'en ont pas, évidemment...

Mais deux majors américains s'amènent, bousculent le policier, prennent place à bord et démarrent...

La guerre est finie, voyons...

Et voilà comment, petit à petit, ceux qui nous avons tant aimés, tant fêlés, finiront par nous faire croire que toutes nos peines, tous nos deuils, toutes nos rancœurs n'ont pas beaucoup de poids dans leur cœur.

Et c'est dommage...

Amusez-vous !

Pour l'organisation de vos fêtes, soirées dansantes, garden-parties, louez micros, amplificateurs, pick-up, disques, projecteurs à Radio-Violette, 34, rue de la Violette. Tél. 11.39.00

Erreur en deçà...

Curieux incident, l'autre jour, devant un Conseil de guerre, en province : on y jugeait un assez pâle criminel qui improvisa journaliste pendant la guerre, avait assez vaguement collaboré à un journal aktivisant. Il n'avait rien écrit qui aurait pu le faire condamner, mais on retenait contre lui — en vertu d'une jurisprudence bien établie à ce jour — le fait que sa collaboration à ce journal suffisait pour justifier sa condamnation pour complicité d'aide à l'ennemi.

C'est alors que l'avocat du prévenu produisit une liasse de journaux français nettement vichyssols et collaborationnistes ou se trouvaient en bonne place des articles écrits et signés par des Belges — et même par des Belges notoires — qui, disait le maître non seulement n'avaient fait l'objet d'aucune instruction ni poursuite en Belgique mais qui occupaient, en ce moment même, des postes de tout premier plan dans la vie publique et économique du pays et « faisaient la pluie et le beau temps à Bruxelles et même à Paris ».

Le défenseur ajoutait assez narquoisement : « Je ne demande pas que ces messieurs collaborateurs de Vichy et de Paris soient poursuivis, mais je crois être en droit de demander que l'on passe l'éponge pour mon client aussi ».

Un pantalon

s'achète à « Saint-Jacques »,
115, rue Général Leman, Bruxelles-Etterbeek.

Anvers-Port

Au moment où de Rotterdam, on annonçait qu'en moins de deux mois il était arrivé d'outre-mer 185 steamers avec près d'un million de tonnes de marchandises — et ce malgré la continuation d'une sorte de grève perlée —, Anvers s'est payé le luxe de trois à quatre jours d'arrêt du travail au Port. Personne ne sait exactement le pourquoi de cette manifestation de mécontentement des ouvriers les mieux payés de toute l'Europe continentale (les diamantaires exceptés). On invoque la solidarité avec les dockers de Gand qui s'étaient mis en grève pour des motifs d'ailleurs différents, mais tout aussi mystérieux et imprécis. Les leaders des syndicats ont combattu — avec très peu de succès du reste — ce mouvement sauvage conduit, dirent-ils, par

LITS BEBES. BERCEAUX. VOITURES. CHAISES PARCS. Le plus beau Choix
LES GRANDS MAGASINS VAL MUYDER
19, RUE VEWEYDE, BRUXELLES

POUR VOS RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX
WYS MULLER & C^{ie}
 TELEPHONE 18.16.98

« des meneurs irresponsables ». Dans les milieux patronaux on prétend qu'il faut chercher à Londres la vraie source de la crise ; depuis des semaines il y sévit un système de travail au ralenti. Pour étayer leur mouvement les dockers londoniens, dit-on à Anvers, excitent les ouvriers belges au désordre et à la lenteur des opérations de déchargement. Et comme cette chose honteuse qui s'appelait bibbergeld (argent de la frousse) a mis les ouvriers portuaires anversoises (et le personnel de l'Etat, de la Province et de la Ville) en grand appétit de salaires déraisonnables, les intéressés ne ralentissent aucune occasion d'éprouver leur force.

N'a-t-on pas parlé, dernièrement, de fixer la limite d'âge et l'accès à la pension à 45 ans sous prétexte qu'à cet âge un homme qui a fait le travail (prétendument excessif) du port est pratiquement usé et d'un mauvais rendement ? Que ne compare-t-on donc le travail des dockers de jadis — beaucoup dépassant la soixantaine — avec, ce que font actuellement des hommes plus jeunes, mieux nourris, mieux équipés ! Ce qui ne veut évidemment pas dire que l'on devrait en revenir au sweating system d'antan.

SPORTS

Bruxelles, 52, r. Montagne
 Le Zoute, 49, r. A. Bréart
 Tél.: 12.40.05

De Wallens

TOUT POUR LE TENNIS

Anvers-Beaux-Arts

Palabres, à Anvers, à l'occasion du remplacement en qualité de directeur de l'Institut, du baron Opsomer (atteint mais non éliminé par la limite d'âge) par M. Permeke... Si, estiment certains, l'on peut se montrer partisan de la méthode et des procédés de peinture et de dessin de M. Permeke, il est assez inconvénient d'asseoir dans le fauteuil de Verlat, de Leys, de de Keyser, d'Opsomer, de Vaes, un artiste dont le leit-motiv est que précisé ment en matière d'arts graphiques il ne faut pas de préparation classique ou d'entraînement scolaire et que la seule inspiration intérieure suffit, pour atteindre les plus hautes cimes de la perfection.

On s'était d'ailleurs attendu, à Anvers, à ce que M. Permeke mettant en pratique ses opinions non conformistes et antiacadémiques refusât avec indignation la très bourgeoise distinction que M. Bussereux vient de lui offrir.

Mais M. Permeke n'a pas refusé. Sa logique, elle non plus n'aurait-elle rien d'académique ?

Visitez le Bar-Taverne avec vue sur la mer de La Riviera, 150, Digue de Mer Blankenberghse.

Petite cause, grands effets

Une digestion difficile. Ses suites : migraines, constipation... Le remède ? Une cure de sel de fruits **FRUTTI**. Le flacon : 25 fr. ; le tube : 21 francs.

Les socialistes liégeois et le fédéralisme

La très vivante section liégeoise du P. S. B. est l'auteur d'un projet d'instauration du Fédéralisme. Mais ce travail n'est qu'un projet tout à fait gratuit qui n'a pas encore reçu le « approbatur » de la Fédération liégeoise et qui paraît n'avoir d'autre ambition que de servir de base à des discussions plus sérieuses. Il suscite au sein même des groupements liégeois de très vives discussions, et il est intéressant d'en lire les reflets dans la presse socialiste même.

C'est ainsi que l'on a pu prendre connaissance de l'avis du député François Sainte, qui reste le type du mandataire très P. O. Biste, intelligent, courageux quoique prudent, et toujours convaincu du rôle social de son parti.

Sainte déclare n'être pas fédéraliste et il donne ses ra-

WALON FRERES
 DEMENAGEMENTS-TRANSPORTS-GARDE-MEUBLES
 2, Bd. Em. Jacqmain - BRUXELLES

TAVERNE IRIS UNE ATMOSPHERE AGREABLE
 37, RUE DU PEPIN, 37
 (à côté de la Salle de Ventes Nova) — Tél.: 12.94.59

sons ; il y aurait, dit-il, huit chambres comptant 400 membres, quatre gouvernements et quatre présidents ! C'est trop, et cette lourde machine administrative écraserait le pays. Il signale encore un autre danger : que deviendrait le socialisme tout court dans cette aventure ?

Le projet de la Fédération liégeoise ne paraît pas être très au point.

G. DEGEE LE SPECIALISTE DU DEPANNAGE
 Ciné-amateur et radio
 172, RUE WAYEZ — Tél.: 21.31.32

La Belgique bourguignonne

Nous avons signalé dernièrement la publication du livre de M. Luc Hommel sur Marie de Bourgogne, en rappelant l'usage néfaste qu'ont pu faire de cette brillante époque de notre histoire le sieur Degrelle et ses pareils. A ce propos nous arrivent de Liège les plus vives protestations.

On rappelle que cette époque, si elle fut en effet très brillante pour la Belgique, fut on ne peut plus désastreuse pour les Liégeois. L'évêque Jean de Heinsberg fut poussé à l'abdication par le puissant Philippe, qui fit nommer au siège épiscopal son neveu Louis de Bourbon. Celui-ci devint tout naturellement le « Quishing » de ce temps et prépara en douce l'annexion.

Les Liégeois ne trouvèrent pas à leur gré cette politique et rouspétèrent vigoureusement ; ce qui amena Philippe de Bourgogne et plus tard son Temeraire de filia à « pacifier » la principauté, en passant par Dinant et Liège.

On n'a donc pas conservé bon souvenir de l'occupation bourguignonne dans la Cité Ardente. Ruines, sacs, exactions, meurtres en grande série et transfert du Perron à Bruges. Les vieilles libertés liégeoises abolies, et ce ne sont pas les dons de Charles à la Cathédrale St-Lambert, qui pouvaient compenser cela...

RIO-TUA

S. P. R. L. A peine ouvert
 et déjà réputé pour ses drinks,
 86, rue du Marché-aux-Herbes
 (près des Galeries St-Hubert)

Les parterres

On parle sérieusement, à Liège, de remettre en place la statue de Grétry. Après le Toraj, qui vient en première position, c'est l'effigie de notre beau musicien que les édiles liégeois comptent restituer au plus vite à l'admiration des foules. Seulement... Quand on réléguait Grétry dans les caves de l'Académie et que les Fridolins firent procéder à l'enlèvement de la grille qui protégeait le joli parterre du Théâtre, on s'aperçut vite, tout en déplorant qu'un mastodonte gris s'en allât gâcher le paysage, que le parterre ainsi allégé et dégarni dégageait une perspective rudement belle. Plus de grille noire, plus de statue, la place était agrandie et le théâtre lui-même, comme rajourné, se dressait plus svelte qu'auparavant.

Alors on pose la question Pourquoi ne pas remettre Grétry, (ne criez pas au sacrilège, l'œuvre n'a pas en soi si grande valeur) dans un autre coin, plus intime, plus discret, et tout aussi musical ; aux environs du Conservatoire, par exemple ?

LE CASTEL TUDOR

Domaine des Eaux-Vives - Campenhout T. 113 - est ouvert

Le rendez-vous de la R.A.F.

Marché « noir »

On n'a pas commandé de faire-part roses ou bleus, on n'a pas distribué de dragées aux baptêmes, même pas de « chewing-gum ». C'est dommage. On aurait pu lancer de délicieux cartons couleur café au lait... Ceci pour annoncer la naissance à Dju d'a de quatre bébés, fils plus ou moins reconnus de « coloredmen » de passage.

On a beaucoup travaillé dans le sombre, depuis les

GOREUX

Coiffeur pour Messieurs
MANUCURE MASSAGE
80, RUE DE NAMUR (Porte de Namur)

premiers jours de la libération jusqu'aujourd'hui inclus. Et cela s'explique, ma foi ! Plus de carreaux, les fenêtres obturées de lino, pas de lumière dans les rues pendant les longs mois d'hiver, comment voulez-vous que la bonne foi de certaines jeunes personnes n'ait pu être surprise et qu'elles ne se soient méprises sur le teint de leurs bouillants séducteurs ?

Ces petits nonrats, on leur apprendra le wallon, voilà comme on raisonne à Dju d'la. On y a si bon cœur...

UN VRAI BIJOU ! Particulier vend, libre, LA HULPE-GENVAL, Petite villa confortable, s. de bain inst., jardin arboré. 12 a., garage. Fr. 300.000. — Bor. Ag. Rossel 117.80

Le Phare, Café-Restaurant-Hôtel

Téléphone 15.55.72. 190, chaussée de Haecht, à Dieghem. Etablissement moderne. On s'y repose, on y boit et on y mange bien. Tram de Haecht, arrêt Dieghem-Loo, à 50 mètres vers Melbroeck.

Splette est arrêté

On s'est réjoui la semaine dernière à Charleroi, en apprenant — enfin — l'arrestation de Splette, un des trois ou quatre « journalistes » embochés qui n'étaient pas encore au centre d'internement des anciennes verreries Fourcaud.

Sans avoir l'envergure d'un Paul Colin ou d'un Robert Poulet, Joseph Splette en avait le venin et nombre de ses articles ressemblaient terriblement à des dénonciations. En 1940, ce triste individu s'était froidement emparé du « Journal » de Charleroi, a, dont les légitimes propriétaires avaient pris le chemin de l'exode vers la France et quand ceux-ci rentrèrent, il dit à l'un d'eux, notre excellent confrère Marius des Essarts, député socialiste de Charleroi, qu'il avait eu bien tort de revenir au pays car il allait être fusillé.

Et pendant quatre ans, Splette mena joyeuse vie, en faisant le plus de mal possible, jusqu'au jour où il dut s'enfuir vers l'Allemagne. Les choses ayant mal tourné pour le Grand Reich de ses amours, il en revint pourtant assez vite et c'est sous son nom qu'il se presenta au filtrage des autorités belges qui, une fois n'est pas coutume, n'y virent que du feu et le laissèrent passer.

Et Madame acheta une boîte de Lys Rouge pour parer gentiment aux annus mensuels.

« Au Bouquet Romain »

La maison a rouvert à Banneberghe, 3-5 Rampe des Boulangers (Digue). On y débite SES DELICIEUSES SPECIALITES. Même maison à Bruxelles, 126, rue Neuve.

La dernière

Depuis lors, on était sans nouvelles de lui et c'est tout à fait par hasard que la police vient de l'arrêter. Procédant, à Bruxelles, à une perquisition chez des suspects, elle découvrit une carte d'identité au nom d'un certain Eyrard dont on assura qu'il s'agissait d'un ami de la maison. Effectivement, c'est l'ami de la maison qui se présentait peu après pour reprendre cette carte et se faisait pincer.

Ainsi, Splette aura commis des malpropretés jusqu'au bout. Le nom d'Eyrard qu'il s'était approprié est en effet celui d'un de nos confrères de Charleroi, un vrai celui-là qui a volontairement chôme toute la guerre et qui doit sans doute à ce Splette une bonne part des annus et des incarcérations qu'il subit sous l'occupation. Au temps de sa splendeur, Splette habitait en effet non loin du domicile de notre confrère Eyrard, et il est hors de doute que c'est encore à ce dernier qu'il pensa en prenant un faux nom comme c'est à lui et aux autres journalistes restés propres qu'il pensait quand il écrivait ses filieux articles contre ceux qu'il qualifiait d'« attentistes ».

Pour son début

L'Eau de Cologne **TONKA** s'affirme par sa finesse. Très légèrement ambrée elle donnera à votre personnalité un charme discret et racé.



PUNAISES

PUCES
CAFARDS

LE SPECIALISTE A. SAMYN SOURIS

Désinfect... de l'Éto!, Les détruit lui-même. **GARANTIE DE 10 ANS sur facture**, s. odeur. Chambres désinfectées occupées le soir même. Discretion. Maison belge fondée en 1890.

Le moins cher — Vo en Province — Devis gratuit
Téléphone : 44.58.08 — CH. DE WATERLOO, 365, BRUX.

Procédés hitlériens

L'autre jour les rescapés de Buchenwald sortaient de Ste-Gudule, où sans distinction d'opinion, ils avaient fait célébrer une messe à la mémoire de leurs camarades morts à-bas.

C'est le moment et l'endroit qu'avaient particulièrement bien choisis quelques jeunes gens pour vendre, à grand tapage et à la manière des camelots du Roll... et des rexistes, un hebdomadaire d'un léopardisme chevêlé.

Il y eut une bousculade, sans gravité, dont s'indigna la « Libre Belgique ». Ce journal objectif entre tous, parle d'« un cortège de deux ou trois cents personnes » sans spécifier qu'il s'agissait d'anciens déportés politiques retour de Buchenwald et ayant assisté à un service religieux. Leurs réactions sont qualifiées, par cette feuille, de « procédés de violence et d'intimidations hitlériens ».

Il y a des lecteurs qui sont bien informés et ce nous promet du sport d'ici les prochaines élections et même après.

La Bataille du Rhum

est engagée. Par faveur spéciale, les lecteurs du « Pourquoi Pas ? » peuvent effectuer leur virement au O.O.P. 7663-44 Service Propagande Picasso Tesseron, 123, boulevard de Jubbé, Bruxelles, jusqu'au 10 septembre.

Monseigneur manque de mémoire

L'amiral Thierry d'Argenlieu qui vient d'être nommé gouverneur de l'Indochine, est un moine-soldat. Provincial des Carmes de Normandie en 1939, il échangea le froc contre l'uniforme pour assurer la défense de Charbourg. Fait prisonnier, il s'évade, gagne l'Angleterre dans une mé... ante barque et rejoint le général de Gaulle.

Quand il arriva à Alger, il fut reçu par l'archevêque. Le prélat qui n'est plus jeune, n'a plus guère de mémoire, ce qui occasionne des gaffes fréquentes.

— Qui est-ce, cet amiral ? Interroge-t-il.
— Mais Monseigneur, c'est l'Amiral d'Argenlieu qui...
— Je sais ! coupe le prélat et s'avance vers d'Argenlieu avec le plus aimable des sourires :

— Bonjour, Amiral. Je suis heureux de vous recevoir tel. Et comment se porte cette chère Madame d'Argenlieu ?
Le moine-soldat a mis quelque temps à s'en remettre !

LA PETITE AUBERGE

HOTEL-RESTAURANT

Avenue des Combattants, 100, Genval.

Vous y trouverez des consommations de tout premier choix.

Un revenant

Il ne se passe guère de semaine sans qu'un de nos compatriotes se voie octroyer quelque haute distinction honorifique anglaise.

Voilà qui est parfait, et qui ne contribuera pas peu à resserrer les liens d'amitié et à fortifier l'estime réciproque indispensable au maintien de la bonne entente entre notre pays et le puissant empire britannique.

Les décorations, qu'on appelait jadis les hochets des princes, servent surtout, à l'heure actuelle, à récompenser sans grande débours les bons et loyaux serviteurs des Etats et des Gouvernements. Et comme les Etats sont tous dans la déche et les candidats à la croix innombrables, chacun y trouve son compte. Car la guerre, qui a coûté, parait-il, vingt-six millions de vies humaines n'a pas diminué la vanité des survivants. Nous connaissons beaucoup d'hommes qui exposeraient leur vie ou leur repos conjugal pour

POL SA TAVERNE - SON RESTAURANT - PLACE ROGIER - GARE DU NORD

un bout de ruban. La Jobardise humaine est un puits sans fond et Maupassant en a tiré plus d'un conte d'une cocasserie qui serait désopilante si elle n'invitait les hommes à de sérieux retours sur eux-mêmes.

Tout cela est donc très bien, et les choses iraient pour le mieux dans le meilleur des mondes, comme dirait le docte mentor du jeune Candide, Pangloss lui-même, si les rédacteurs de journaux n'allaient pas ressusciter dans la paix du tombeau des gens morts depuis plus d'un siècle pour décorer nos contemporains.

C'est ainsi que nous avons lu dans « La Nation Belge » du 25 août dernier, que le roi George IV (nous disons bien « quatre ») avait conféré le « Distinguished Order » au major Ides Floor !

Qui donc eût pu croire que le premier beau-père du fondateur de notre dynastie (Leopold I, alors prince de Saxe-Cobourg-Gotha, épousa, comme on sait, en 1815, la princesse Charlotte, héritière du trône d'Angleterre, morte en 1817) fut sorti de sa tombe pour décorer un serviteur de son arrière-petit-fils ?

Visitez L'ENFER

ORCHESTRE — DANSES — ATTRACTIONS

Les tribulations de l'« Agneau Mystique »

Il y aura tout juste vingt-cinq ans, le 4 octobre prochain, que le retable des frères Van Eyck, reconstitué dans son intégrité primitive, était solennellement confié par Jules Destree, alors Ministre des Sciences et des Arts, à la fabrique d'église de la cathédrale Saint-Bavon et reprenait sa place dans la chapelle où Josse Vijdt, à la requête duquel il avait été réalisé, avait son oratoire.

Avant cette date, on se souciait assez peu, à Gand, de cette Somme picturale du moyen âge. Assez tôt, la nudité de nos premiers parents avait choqué les vertueux chanoines du chapitre et ces derniers avaient relegué au grenier, puis vendu les originaux pour les remplacer par des copies où Adam et Eve avaient été vêtus des peaux de bêtes chères à Victor Hugo.

L'opération ayant paru lucrative, on procéda par la suite à la vente des volets latéraux, dont les « Juges Intègres », lesquels prirent le chemin de Berlin, tandis que nos premiers parents furent récupérés par le Musée de Bruxelles, où Taine et Fromentin allèrent les admirer. De sorte qu'en 1914 la fabrique d'église n'eut guère que le panneau central à soustraire à la rapacité bien connue des envahisseurs tentons.

SAINT-SAUVEUR

Un gangster d'envergure

De même qu'on s'imaguait, en 1920, que le Traité de Versailles avait pour toujours mis fin à la guerre, on croyait, lors de la remise du fameux chef-d'œuvre, que le destin de ce dernier était fixé pour des siècles, et que ni les hommes ni les choses n'allaient plus le faire bouger de l'oratoire qu'avait son donateur à l'église Saint-Jean. Car c'était ainsi que s'appelaient la cathédrale Saint-Bavon quand l'« Agneau mystique » y fut installé pour la première fois, le 6 mai 1432, au milieu d'un grand concours du peuple.

C'était bien mal connaître les hommes. En effet, le quart de siècle qui vient de s'écouler fut certes le plus agité que le fameux polyptyque ait traversé.

Un soir de printemps de l'année 1934, un quidam, dont on sut plus tard que c'était un ancien sacristain devenu agent de change, maître-chanteur patenté et grand lecteur de romans policiers, se laissa enfermer dans l'église, comme une quelconque bigote confite en dévotion. Il profita de la nuit pour décrocher un volet et s'enfuit au petit jour, pendant qu'on sonnait la première messe, des « Juges Intègres » sous le bras.

Indignation, consternation, stupeur générales. Le doyen s'arrache ses derniers cheveux, l'évêque fulmine, le procu-

L'aveur Anglaise

SES CONSOMMATIONS DE CHOIX Dans un cadre agréable, SES CAFES EXQUIS
PLACE SURLÉT DE CHOICKER PRÈS PLAC MADDOU

reur du Roi met ses plus fins limiers sur la piste de l'audacieux voleur. Ils reviennent bernique.

Les choses en étaient là quand l'évêque reçoit une lettre dans laquelle un inconnu lui propose de déposer en un endroit indiqué la somme d'un million en pièces d'or contre restitution du panneau volé. On respire. Mais on palabre si bien, de part et d'autre, sur le meilleur moyen de se saisir du voleur et de récupérer les « Juges Intègres » sans bourse délier, qu'on laisse passer un temps précieux.

Le magot réclamé n'ayant pas été trouvé par le mystérieux cambrioleur au jour fixé, nouvelle lettre contenant un bon de dépôt à la consigne de la gare du Nord à Bruxelles et mentionnant que moyennant remise dudit précieux, il sera remis au porteur un paquet contenant la face extérieure du panneau volé et représentant, Saint-Jean Baptiste.

Nouveau branlé-bas à l'évêché et au parquet, voyage de l'évêque et du procureur du Roi à Bruxelles, découverte du Saint-Jean Baptiste, « gaudeamus » général, nouvelles palabres, nouvelles enquêtes... et mort subite, au cours d'un déplacement, du mystérieux cambrioleur.

Et depuis lors, c'est-à-dire depuis dix ans, plus de nouvelles des « Juges Intègres », dont la présence, dans les tribunaux, serait pourtant fort à souhaiter !

AUX AUGUSTINS

2 et 4 BOULEVARD ANSPACH, BRUXELLES
A partir du 31 août, orchestre EDOUARD VAN BIENEN,
Violon-solo : Abel Bourdeduc. ATTRACTIONS

De Charybde en Scylla

Cette rocambolesque aventure n'avait pas fini d'exciter l'humour facétieuse des vaudevillistes et des trousseurs de nouvelles à la main, quand éclata le coup de tonnerre du pacte germano-soviétique, suivi du coup de main sur Dantzig de la mobilisation et de la guerre-éclair en Pologne.

Forté de la parole d'Hitler, la Belgique s'organisa dans la neutralité. La fabrique d'église de Saint-Bavon également. Aussi, quand vint le 10 mai 1940, l'« Agneau mystique » était-il toujours exposé à l'admiration des foules, exactement comme si l'oratoire de Josse Vijdt était un aori bétonné, sur lequel allaient rebondir les bombes des Messerschmidt. Et l'on attendit jusqu'au jeudi 16 mai pour soustraire le précieux retable aux aléas de la guerre.

Accompagné de quelques douzaines des meilleurs toiles de notre patrimoine artistique, l'« Agneau mystique » fut dirigé sur Pau en camion. On imagine ce que put être ce voyage par les routes de mai quarante encombrées de convois militaires et de réfugiés, bombardées et mitraillées sans cesse par l'aviation ennemie, maîtresse d'un ciel sans nuage. Aussi ne faut-il point s'étonner si le précieux convoi fut précédé à Abbeville par les blindés allemands fonçant vers la mer et Dunkerque.

Hâtons-nous d'ajouter qu'il arriva sans encombras à Pau, après un voyage de neuf jours et qu'il put être remis dans les caves du château où Jeanne d'Albret, femme d'Antoine de Bourbon et reine de Navarre, mit au monde en 1553, le fameux « Vert-galant ».

Ceux qui avaient été chargés de ce transport ont dû pousser un « ouf » de soulagement quand ils arrivèrent à destination !

Cérémonies

J'achète, je vends, je loue beaux vêtements,
56, rue des Colonies. Téléphone 1784.94.

Le retour de l'enfant prodigue

On connaît le reste : la constitution, sur ordre d'Hitler d'une commission chargée de faire l'inventaire des chefs-d'œuvre qui avaient échappé à la guerre « afin de les rendre à leur lieu d'origine », l'escamotage du dessus du panier par d'autres services, la cession de l'« Agneau mystique » par le sinistre Abel Bonnard — en même temps que noire or ! — à l'aigle de Berchtesgaden, l'anxiété quand on apprit que le fou sanguinaire qui avait prophétisé un ordre germanique de mille ans s'était fait une mascotte du rela-

LE GRILLON Fermeture annuelle

Réouverture sensationnelle : Vendredi 14 septembre, à 20 h. bîe des Van Eyck, la joie et le soulagement enfin, que le monde civilisé ressentit, quand fut diffusée la nouvelle d'après laquelle l'« Agneau mystique » avait été retrouvé dans dix-sept caisses parmi les produits des innombrables rapines du peuple des Seigneurs.

Enfin, le 20 de ce mois, un télégramme annonçait que l'« Agneau Mystique » serait rapatrié le jeudi 23 et expédié à Gand.

Quarante-huit heures plus tard, soit samedi matin, on annonçait et confirmait que le reliable était arrivé mystérieusement à Bruxelles, et qu'il sejournerait au Palais du Roi en attendant une remise solennelle au Prince-Regent.

Vos enfants ont besoin de l'air de la mer !

Envoyez-les à la pension pour enfants: « Les Nids », rue de l'Est, à Oostduinkerke Etablissement spécialisé, dans endroit tout à fait démodé. Joyeux ebats, baigns et promenades surveillés. Conditions raisonnables; prix spéciaux pour groupes.

D'énergiques protestations

A Gand, on commençait à s'inquiéter de tant de tergiversations et de mystère.

« Quoi, le chef-d'œuvre leur passerait sous le nez, aux Gandois ? »

Et si personne, là-bas, n'était d'accord pour déterminer à qui le précieux dépôt serait confié, les uns opinant pour le retour à Saint-Bavon, et les autres pour l'aménagement d'une salle spéciale du Musée des Beaux-Arts, bien mal remis, ce dernier, des bombardements de septembre, tout le monde s'entendait — « La Flandre libérale » en tête — pour réclamer le retour triomphal le 6 septembre, date anniversaire de la libération de la ville, laquelle sera célébrée avec un lustre tout particulier et rehaussée par la présence de deux ministres.

Bien plus, la fédération des commerçants, dont le bureau s'était réuni en hâte, y alla d'un ordre du jour énergique, dans lequel il est question de la voienté du donataire et de la remise solennelle, le 4 octobre 1920, par M. Destree, du chef-d'œuvre à la fabrique d'église de Saint-Bavon.

Dimanche, dans les cafés, on ne parlait que du retour de l'« Agneau mystique », et M. Van Acker lui-même en prit pour son grade. Un gros monsieur qu'on était à cent lieues de soupçonner du moindre intérêt pour l'immortel chef d'œuvre disait à qui voulait l'entendre : « Qu'il fasse attention, Achiel! S'il nous laisse « regarder » aujourd'hui notre Van Eyck par les Bruxelles, ces derniers y prendront goût et us lui contigueront demain son Michel-Ange de la cathédrale de Bruges ».

Qu'on vienne nous dire encore, après cela, que les Gandois n'apprécient pas les trésors d'art que leur ville abrite et qu'ils ne sont pas de taille à les défendre.

GLACES ET VERRES
ETABLISSEMENTS AUG. NYSSENS ET Cie
321 RUE DES PALAIS BRUXELLES

L'Allemagne battue scientifiquement

Ce qui résulte de ces six années terribles, c'est que l'Allemagne a été battue sur son terrain favori, celui de la science pure, comme elle a été défaite, à plate couture, sur celui de la stratégie et de la tactique. Ses sous-marins ses « stukas », ses V1 et ses V2, ne présentent pas de poids quand on les compare à la bombe atomique, au « radar », et aux « mulberries », ou ports artificiels.

Puisse cet enseignement devenir pour elle le commencement de la sagesse.

Et surtout n'oublions pas de mentionner à l'honneur des savants alliés, la découverte de la pénicilline, puis-que cette panacée souveraine, et exempte de tout mobile homicide, ne contribue qu'à sauver des vies humaines, à une heure où l'on songeait surtout à les détruire.

Packard

Un splendide Club Coupé 4 places avec T.S.F., vous attend aux Etabl. ROLLAND, 34, rue Berckmans.

Un bock avec un spécialiste anonyme à propos des maladies dont on n'osait pas dire le nom Méfaits spécifiques de l'état de guerre

Les médecins ne peuvent donner d'interview en leur nom, parce que les règles de la déontologie médicale s'y opposent. Le spécialiste que j'ai consulté sur le problème vénérien se conforme à cette règle.

Qu'il me suffise de dire tout simplement qu'il est un des premiers de Belgique, membre de nombreuses sociétés savantes belges et étrangères, et que depuis un quart de siècle il a accumulé sur les questions qui touchent aux maladies jadis secrètes, un nombre considérable de publications qui font autorité. D'avoir vu beaucoup de ciels et beaucoup de détresses, il a, au surplus, acquis cette connaissance profonde de l'« homme réel » sans laquelle il n'est pas de grand médecin. Et sa même franchise plaira aux gens qui ne se paient pas de mots.

— Ma première question est d'ordre psychologique, ou si l'on veut d'ordre social.

— Elle a l'air stupide et je m'en excuse d'avance vis-à-vis de mon interlocuteur, qui me prie d'y aller sans ambages.

— Pourriez-vous m'expliquer clairement ce phénomène:

Dix syphilitiques, habitant Berlin en 1938, et se trouvant libres d'y déterminer la contamination, n'y provoquaient en cette époque pacifique, que peu de ravages. Or les met en uniforme, on les fait se battre, puis courir l'Europe. Aussitôt une épidémie éclate.

Pourquoi? Parbleu! me direz-vous, parce que ces dix syphilitiques ont propagé le mal en se déplaçant. Mais rien ne nous dit qu'habitants Berlin en 1938, ils ne se déplaçaient pas tout aussi bien ou s'entretenaient point un commerce charnel avec des personnes qui se déplaçaient pour venir les retrouver. Or les dégâts étaient minimes. Pourquoi donc, parce qu'il y a « guerre », doit-il y avoir épidémie?

— Parce que, me répond sans hésiter le docteur X, toutes les grandes périodes de misère ou de cataclysme que traverse l'humanité impliquent une suractivité, une multi-

Cheerio!

EXPRESS PUR PARIS

CAMUS
"LA GRANDE MARQUE"
COGNAC

LEWIS COOLS

Reçoit ses amis à partir de
SAMEDI 1^{er} SEPTEMBRE, à

LE BAR SELECT

ANDORA

Un cadre intime
Une ambiance unique

Un orchestre qui vous charmera

16, RUE FOSSE - AUX - LOUPS, 16
(Entre le Caméo et la Gaité) BRUXELLES

PLICITÉ des échanges sexuels. L'éloignement du foyer porte l'homme à chercher ailleurs ce qui lui manque. Des promiscuités s'établissent. L'idea se propage chez la femme qu'elle se doit à ses libérateurs pour les récompenser, ou à ses vainqueurs pour se les concilier. Le niveau moral baissant avec la misère, la prostitution se développe avec le goût du lucre ou le besoin. Après des efforts nerveux normaux l'homme cherche la détente, et la femme, soumise à l'afflux de ces desirs accrus, elle-même atteinte dans ses nerfs par la terreur ou l'exaltation, résiste moins bien...

Prêcher la vertu n'est qu'un palliatif

— Croyez-vous que des propagandes d'ordre moral puissent remédier à ces excès?

— Les maladies vénériennes ont été combattues par deux méthodes simultanées : la prophylaxie par le traitement et la prophylaxie par la conférence. J'ai toujours été sceptique au sujet de la valeur pratique de la conférence morale. La conférence morale étant dirigée contre toutes les maladies vénériennes, devrait, si elle était efficace, les faire disparaître toutes dans une proportion notable. Or, nous voyons disparaître celles où le traitement agit immédiatement et ne diminuer que faiblement celles où le traitement agit peu. Ne peut-on en déduire que la prophylaxie par le traitement a été seule, nettement agissante tandis que l'autre n'a guère empêché les gens de s'exposer à la contagion? La conférence d'hygiène prophylactique est la seule propagande qui me paraisse efficace... Quant à réfréner les instincts par des prédications vous y arriverez à l'égard de tel ou tel sujet, pris individuellement. Mais le résultat, calculé sur des moyennes, ne pourra que vous décevoir!

D'autre part, je pense qu'il faut être prudent en matière de propagande morale : En effet, à la suite d'articles de journaux écrits par des inexpérimentés, à la suite de conférences maladroites ou d'exhibitions affolantes, nous voyons dans nos services des gens inconsolables, des gens qu'il n'y a plus moyen de convaincre de la curabilité de leur mal; ce découragement a la plus fâcheuse influence. Le malade, convaincu qu'il ne guérira point, quoi qu'il fasse, se soumet malaisément à nos soins réguliers. Comment s'attendrait-il à un traitement ponctuel et à des visites nombreuses, lorsqu'il ne croit plus à l'efficacité de la thérapeutique? Au surplus,

Apprenez l'anglais

en vous amusant — sans effort — rapidement
Pour 30 FRANCS par mois, grâce aux méthodes

Up to date Master

documentation gratuite et sans engagement

LIBRAIRIE GENERALE

29-31, rue de Namur, à Bruxelles — 46, rue des Tanneurs, à Anvers — 43, rue Ch. Magnette, à Liège

la dépression morale n'est pas un excellent adjuvant pour la guérison. Ces incroyables découragements, ont imprimé dans leur cerveau un « à quoi bon ? » qui peut leur devenir fatal. N'abusons pas des conférences terrifiantes et des films saisissants. En tout cas, choisissons judicieusement et ces films et ceux qui les commentent.

Faire réfléchir est bien; faire trembler peut être utile; affoler est dangereux et nuisible.

Evaluation du péril

C'est pourquoi, continue le docteur X, je voudrais vous dire tout de suite que l'expansion des maladies vénériennes que nous constatons depuis 1944 n'a rien qui nous étonne. Nous avons connu le même fleau en 1919-1920, et nous l'avons écrasé grâce aux remèdes de l'époque, qui étaient efficaces et qui le sont restés... Ne perdons donc pas notre sang-froid, en apprenant qu'en 1945, il faut à la Belgique 14 fois plus de médicaments antisyphilitiques qu'en 1938.

Ce qui paraît plus inquiétant, du point de vue social surtout, c'est que l'infection fasse son apparition dans des milieux d'où elle était jadis exclue, comme les milieux scolaires. Le vice, aujourd'hui, porte des nattes sur le dos. De même, il n'est pas douteux que certaines couches sociales autrefois à peu près indemnes de ces affreux maux se sont dépravées cette fois-ci. Le cas de la contamination apportée au foyer par des épouses à qui l'on aurait donné le Bon-Dieu sans confession est hélas « de moins en moins rare! Somme toute, ce que l'endémie actuelle décèle surtout, c'est un déplacement de la débauche plutôt qu'un accroissement, autant qu'on puisse en juger...

Ne soyons pas trop sévère cependant et notons qu'en France, par exemple, il y avait deux fois plus d'affections secrètes dans la zone occupée que dans la zone libre. Mais après la libération, la zone « ancienne zone libre » retrouvera le temps perdu... Il y avait là, si j'ose dire, de nombreuses syphillis « pro patria »...

Nouveaux remèdes

Le spécialiste poursuit avec un pâle sourire: « Lorsque l'on me parle des nouveaux remèdes, et notamment de la fameuse pénicilline, j'ai toujours envie de détourner la conversation en faisant l'éloge des anciens. Ceux-ci, qu'on le sache bien, ne sont nullement détonnés par la pénicilline. Les arsenio-benzols et les bismuth restent nos armes dévotives. La pénicilline supprime les accidents apparents, écarte la contagion, rend les analyses négatives. C'est un résultat qu'obtiennent les remèdes d'avant-guerre. Son efficacité ne paraît pas devoir être beaucoup plus rapide.

— Comment juger sa valeur curative?

— Nous l'utilisons depuis un an, et il en faut vingt pour juger de l'efficacité d'un remède antisyphilitique : la pénicilline est donc un magnifique espoir. Il faut se garder de la considérer en l'espèce comme une panacée, d'autant plus que, pareille en cela à beaucoup d'autres remèdes, il est des malades qui y résistent.

Par contre on peut se montrer plus affirmatif dans le domaine des affections blennorragiques; là il semble que les résultats soient décisifs. Les sulfamides — encore des médicaments récents — procurent également des guérisons extraordinaires.

Mais qu'on ne perde pas de vue que le meilleur remède contre les affections que jadis on appelait honteuses, c'est précisément de les détecter tout de suite et de les soigner avec la plus grande diligence. Une blennorragie invétérée est inguérissable et si par la malarsation on arrête aujourd'hui une syphilis parvenue au stade extrême de la paralysie générale, il n'en reste pas moins que le mal, même si on parvient à l'enrayer, laisse dans l'organisme des ravages affreux. Il n'est donc aucun domaine où le traitement précède, et éliminant les sources contaminantes, soit plus instantanément requis.

Ainsi dit le spécialiste. Et nous croyons que c'est là le dernier mot de la sagesse. Courir chez le médecin, c'est, dans certains cas, faire une rude économie!

LA GAZDARI



AU LINGOT D'OR

30, RUE AU BEURRE
BRUXELLES - BOURSE

ACHAT - VENTE
aux meilleures conditions!



Nourritures chères

C'est quand on jette les livres de cuisine qu'on s'aperçoit le mieux du prix formidable des choses. Les plus humbles recettes prennent figure de repas de luxe et l'on songe avec amertume au cabillaud à 125 francs le kilo, aux crevettes à 350 francs, à la volaille qui vaut son pesant de billets Gutt.

Mais ce n'est pas aux nourritures terrestres que je veux m'attarder, je pense à celles de l'esprit qui deviennent de jour en jour moins abordables.

J'ai sous la main un petit livre de 180 pages, il coûte 35 francs ! Sur cette base, calculez le prix des gros livres et vous vous rendrez compte qu'il n'est plus possible, à ceux dont la bourse est légère, de se payer le luxe de suivre le mouvement des idées autrement que par les comptes rendus des journaux.

A quoi me sert de savoir ce que tel ou tel critique pense d'un livre, si je ne puis me le procurer ? Voir le mouvement littéraire à travers les écrits des autres, quel supplice de Tantale ! Nous souffrons d'une grande famine intellectuelle.

Sans doute, il y a le cabinet de lecture, mais le livre loué doit être rendu, ce n'est qu'un passant, ce n'est pas un ami. Ah ! la joie des rayons bien remplis que la main caresse pour s'arrêter au livre qui répond à l'humeur du moment ! Celui où l'on retrouvera ses pensées d'hier, d'anciens souvenirs demeurés entre les pages comme les fleurs d'un herbier ! Le livre s'ouvre, les fleurs reviennent à la vie, elles embaument...

Mais aujourd'hui on s'écrase le nez sur la vitre des librairies.

INTERIM.

**MODES
GERMAINE-GERMAINE**

SES MODELES - SES CREATIONS

A l'ombre des jeunes filles en fleur...

Y a-t-il vraiment une mode pour les jeunes filles ? Les malicieux diront que si elle existe ce sont les mères qui la portent !

La mode est si jeune que les vieilles dames, les vieilles dames vraiment vieilles si nous osons dire, doivent être bien embarrasées quand il leur faut se renipper à neuf. C'est, pourquoi sans doute on voit quelquefois cette singulière enseigne : « Spécialité de modes classiques pour dames âgées ! » Qu'elle doit être triste pour une couturière cette spécialité-là !

Pour en revenir aux jeunes filles, elles n'ont guère besoin d'une mode spéciale : elles n'ont qu'à choisir dans ce qu'on offre à toutes les femmes.

Plutôt que leur robe c'est leur comportement qui les différencie de leurs mères. Tout est, un peu moins apprécié, un peu moins pomponné. Peut-être pourrait-on reprocher à la jeune fille d'aujourd'hui de n'avoir pas toujours l'air très soignée. Sans doute le doit-elle aux cheveux sur le dos et à l'absence de maquillage. Où est-il le temps où l'on aspirait au mariage afin d'avoir le droit de se peindre ! A présent, quand une jeune fille se marie, si elle se farde, c'est parce que Monsieur l'exige !

FOURRURES ANDRÉ

109, CHAUSSEE DE WAVRE
284, CHAUSSEE D'HELMET

GRANDES FACILITES DE PAIEMENT

Un uniforme

Dépendant beaucoup de jeunes filles ont adopté une sorte d'uniforme : c'est la jupe froncée très large, accompagnée d'un chemisier généralement blanc. On les voit filer à bicyclette, la jupe gonflée ou se promener bras dessus bras dessous à trois ou quatre comme des oiseaux des lacs sur un perchoir.

Cette jupe est d'étoffe imprimée, mais souvent aussi faite de trois mouchoirs paysans, dit « mouchoirs à priser ». On en trouve encore malgré le malheur des temps !

Mais nous avons vu aussi de bien jolies jupes unies. L'ingénieuse jeune personne qui les portait les avait tout bonnement taillées dans une nappe damassée passée dans un bain de teinture. Une seule nappe donne deux ou trois jupes suivant la taille. Rien n'est plus joli que ce tissu satiné où les fleurs brochées se détachent surtout quand la teinture est heureusement choisie.

A vous, mesdemoiselles, les nappes de grand-mère ! Pilez l'armoire à linge où dorment les grands services qui n'ont servi qu'une ou deux fois à des repas de nocce ou d'enterrement ! Après tout pourquoi garder des vestiges du temps à jamais révolu où l'on donnait des diners de vingt-quatre couverts ?

The Frivolity Shop 43, rue des Eperonniers

Vous présente ses jupes plissées et nouvelles vestes.

Entre carabins

- Croyez-vous qu'il supporte l'opération ?
- Parbleu ! Il est millionnaire.

???

- J'ai dans ma clinique un type que je dois opérer au cerveau ; amnésie prolongée.
- Tant mieux. Si le type y reste, il ne s'en souviendra pas !

LA MAREE son thé dansant de 5 à 7 h., Orchestre de Jazz - Henri Van Bemst -

22, PLACE SAINTE-CATHERINE

Rastrains !

- Ou as-tu passé tes vacances ?
- Dans les Ardennes. Mon vieux, j'ai tiré de la Semote une truite de vingt-cinq kilos.
- Et la ligne n'a pas cassé ?
- Quelle ligne ? Je pêchais avec une grue à vapeur.

*COKEY
COKEY*

La première Brillantine
de Qualité



"LE BLASON"

19, Rue du
Champ de
Mars

CUISINE SOIGNÉE
CONSOUMATIONS DE
TOUT PREMIER CHOIX
UN CADRE RAVISSANT

Dura lex...

La famille Knol est très liée avec un soldat américain qui dine fréquemment chez ses amis. Un soir, Bill (c'est le nom du Sammie) apprend à ses hôtes — on causait 'a bâtons rompus — que les lois américaines sont généralement sévères.

— Ainsi, par exemple, chez nous, embrasser une femme contre son gré coûte 50 dollars.

— Oui ! répond Knol père; eh ! bien, chez nous, quand elle accepte, ça coûte encore beaucoup plus cher !

FOURRURES BOYEN

— Prix imbattables. — Comptant. Grand crédit —
Place de la Reine, 21, Bruxelles. — Téléphone : 17.52.98

Une charade

- Mon premier est un sauvage;
 - Mon deuxième n'est pas un sauvage;
 - Mon troisième est un sauvage;
 - Mon quatrième n'est pas un sauvage.
- Et mon tout évoque une locomotive en marche.
- ? ? ?
- Papou, pas papou; papou, pas papou!

TAVERNE IRIS UNE ATMOSPHERE AGREABLE
37, RUE DU PEPIN, 37
(à côté de la Salle de Ventes Nova) Tél.: 12.94.59

Les belles enseignes

Les épiciers seraient-ils décidément des gens pleins de fantaisie ? Un lecteur nous signale les deux enseignes ci-dessous :

« Epicerie du Charme ».

De fait, un épicier ne peut-il prétendre, à l'heure présente, à concurrencer Tino Rossi ?

Et celle-ci :

« A N-D. de Lourdes épicerie fines, harengs marinés. »
Dans la piscine ?



Au catéchisme

Monsieur le curé interroge le petit Suske.

— Pourquoi fait-on le signe de la croix ?

— Pas de réponse.

— C'est pour chasser le diable. Quand on fait le signe de la croix, il se sauve.

Alors, Suske, convaincu :

— Eh bien, c'est un couyon.

Occasions

Mobiliers complets — Meubles de bureau — Fauteuils —
clou — Meubles séparés — Appareils de chauffage etc
JOLI BOIS, 51 Mont-aux-Herbes-Potageres (à côté St-Sau-
veur). T. 17.45.56. Vente Achat Echange, 24 mois de crédit

Examen de chimie

— Citex-moi trois corps dans lesquels on trouve de l'armon.

— Un col et une paire de manchettes!

L'amour qui tue

— Il lui avait dit, en se trainant à ses pieds : « Si vous me repoussez, j'en mourrai ! » Il y a de cela 35 ans.

— Ah ?

— Et il a tenu parole : il est mort hier !

LA CENTRALE DU JOUET

INVITE LES DETAILLANTS

A VENIR LA VISITER EN SON MAGASIN

15, RUE DE LA MADELEINE.

Up to date

— Monsieur dit le professeur, votre fils a mérité un mauvais point.

— Je le regrette.

— Oh ! Cela ! Ce n'est rien ! Il y a pire ! Il m'a offert deux paquets de cigarettes américaines et 50 fr. pour que je le passe sous silence.

Le monsieur n'a pas encore tout à fait repris ses esprits. (Histoire rigoureusement authentique).

Les Caves du Midi

VINS, LIQUEURS, APERITIFS

34, rue de Fiennes - rue Jules Broeren, 74 - Tél. 31.78.53
Toutes marques.

Humour anglais

Samedi matin, place de Brouckere, grande parade. Jeunes hommes en rangs, marchant au pas, tâchant de prendre un air martial, bannières, chan't cadences. Un soldat anglais s'approche et me demande d'un petit air ironique :

« Seraient-ce des volontaires pour le Japon ? »

Sans commentaires, n'est-ce pas ?

MOBURO

LE GRAND SPECIALISTE DE MEUBLES DE BUREAU

Maison de toute confiance

C'haussée de Hoechi, 123, Bruxelles. Tél'ph. 17.74.91

L'exemple des aïeux

A Ostende, dans le quartier des pêcheurs, un Bruxellois devise avec un vieux loup de mer.

— Je ne vous comprends pas. Tous vos ancêtres sont morts en mer, et vous osez encore naviguer.

— Ben, et vous ? Tous les vôtres sont morts dans leur lit et vous osez encore vous coucher !

FINISTERE

Ses pâtisseries — Ses glaces

Ses petits fours

S.A., 5, CHAUSSEE D'IXELLES, 5 — 72, RUE NEUVE, 72

Ramollot n'est pas mort

Un soldat examine sa machine et tourne la manivelle; passe le commandant qui l'interroge.

— Qu'est-ce qu'il a, votre moteur ?

— Il n'y a plus de compression, mon commandant.

— Eh bien alors, remettez-en!!!

Très bientôt

Rue de l'Evêque 26a **EDOUARD VII**

LA NOUVELLE CREATION DE L'ARCHITECTE L. GOYAERTS

Il pleut à torrent

Un soldat quitte le cantonnement pour passer l'inspection à 35 km de là, au Workshop. Ramollot est présent à l'inspection.

— Camion en bon état... Vous ferez 8 jours de salle de police, vos garde-boues gales à l'intérieur.

MONT-PARNASSE Restaurant de premier ordre
Tous les Soirs : le fameux Quatuor René KRUMEISCH
21 e de Stassart (Porte de Namur) - Télép'one : 11.01.07

Fable express

Dans un joyeux charivari
Les Nippons font hara-kiri.

Moralité: V. Day.

(rides)

Le seul survivant

de la flotte du Pacifique est l'ESQUIF, qui rouvrira ses portes le 4 septembre, dans un cadre digne de la paix, 22, rue de l'Écuier Cocktails — Apéritifs.

Les bonnes amies

On parlait de « Résistance » et d'une certaine vedette que d'aucuns qualifient de « la plus résistante des artistes ». Une de ses bonnes amies fit la moue :
— Résistante ? Oui, sans doute, dit-elle, mais au-dessus de la ceinture seulement.

FOURRURES COMPTOIR CANADIEN

SANS RIVALES

PRIX DÉFIANT TOUTES CONCURRENCES

51, avenue de l'Hippodrome. — 81, chaussée de Wavre
La vie chère

M. le curé au catéchisme :
— Louis, que dit votre père quand vous êtes tous assis autour de la table ?
— Il dit : « Allez-y doucement avec le beurre, mes enfants il est rare et cher ».

Hiro-Hito n'y viendra pas

à la rouverture dans un cadre rajeuni de la Taverne ESQUIF le 4 septembre, 22, rue de l'Écuier, Tél. 18.00.43. Consommations de tout premier choix.

Un malin

— Moi, dit-il, je me suis chauffé tout l'hiver avec une seule bûche.
— Une seule bûche ? Mais comment ça ?
— Eh bien ! voilà ! J'habite au 6e étage ; quand j'avais froid, je jetais la bûche dans l'escalier, puis je remon- nais en courant j'étais réchauffé du coup.

Dégusta-Bar

Ses pâtisseries — Ses glaces — Ses confiseries — Ses pâtisseries
45-147, boulevard Anspach. Tél. : 11.00.26

Au catéchisme

Le curé questionnant le petit Jean : Où se trouve Dieu ?
JEAN — Dieu se trouve partout
LE CURE. — Dieu se trouve-t-il aussi sur votre tar- net ?
JEAN. — Oui, Monsieur le curé.
LE CURE. — Et quand vous mordez dans le pain ?
JEAN (après réflexion). — Vite, 1 poche pol dial.

A la Cage-aux-Ours

AUREAL SES CONSOMMATIONS DE PREMIER CHOIX
PLACE VERBECKHOVEN, 4 (SCHAERBEEK)

Un grand deuil

Pres d'un cimetière, un client cause avec la femme d'un arrier pour monuments funéraires.
— Vous avez perdu un parent, madame, je vous vois en grand deuil.
— Oui, monsieur, un oncle de mon mari, un excellent homme, nous l'aimions beaucoup. On a beau être de la même génération de la peine.

LE ZOUTE
HOTEL-RESTAURANT « BELLE AURORE »
42, DIGUE DE MER (Vue sur mer de toutes les chambres)
chez le notaire

Une « jeune élégante » s'enquiert des clauses d'un partage.
Le notaire lui a son cerc : consultez votre repertoire, vez la chemise à Madame, examinez son affaire et si ses regles ne s'y opposent, donnez-lui décharge complète, sur qu'elle entre en jouissance immédiate.

3 femmes pour 1 homme

en Belgique. Pour savoir garder l'amour de l'homme, demandez à Pierre Francoeur, psychologue-conseil, 3 av. Daniel Boon, Auderghem-Brux., sa notice P. 4.

Une épicière irascible

Un voyageur de commerce représentant, une maison an- versoise, visite une jeune et jolie épicière — disons d'Ohaix- Buzet, pour situer l'histoire — et lui vend deux balles de café.

La marchandise est expédiée et réceptionnée. La qualité est excellente, le prix avantageux et la vente marche à souhait.

Le mois suivant, le patron de la firme, de passage dans la région, prospecte la clientèle et inscrit une nouvelle commande de même importance que la précédente enre- gistrée par son commis.

A réception de la facture, notre bouillante épicière con- state avec stupeur que le prix est sérieusement majoré et de sa meilleure plume, elle écrit au patron anversois ce qui suit :

« Monsieur,
Si vous ne me le mettez pas comme me l'a mis votre voyageur, c'est fini entre nous et je vous renvoie vos deux... balles »

LA PERGOLA

20, AVENUE LOUISE PANORAMA UNIQUE AMBIANCE INTIME

Eloquence

Fin du discours d'un brave sénateur provincial à un banquet politique :
— Et mon concours désormais, Messieurs, vous est à tous acquis.
— Acquis, souffle son secrétaire.
— A qui ? A tout le monde.

LE FETICHE

Taverne de premier ordre
57, RUE DE LA FOURCHE
Consommations de choix

L'examen complémentaire

L'année scolaire a été assez bousillée ; les cours furent irréguliers, manque de charbon, alertes, etc. Bref, Thérèse, dix ans bientôt, a été déplorably à ses examens de fin d'année.

Ses vacances sont abimées par deux examens complé- mentaires à étudier, dont celui de grammaire.

Aux repas, en famille, Papa procède à une petite révi- sion. Voici Thérèse qui traîne devant sa tasse de lait :

PAPA. — Quel est le temps du verbe quand je te dis : bois.

THERESE. — L'indicatif présent.

PAPA. — Mais non, voyons, il n'y a pas de pronom.

THERESE. — Ah oui, l'impératif.

PAPA. — Très bien. Continuons. Dépêche-toi.

THERESE. — Impératif.

Un silence que Thérèse rompt brusquement d'une petite voix tranquille, de la malice plein les yeux :

THERESE. — M..., impératif.

Et, M. G. BARATTO, bouffier, 33, rue aux Laines, Bruxelles.

GALERIE REDING

18 AVENUE DE LA TOISON D'OR 18
BRUXELLES (PORTE DE NAMUR)
Tél. : 11.40.16 et 11.48.93
2561 BRUXELLES SI J'OUVAIS LE LI BONAI
à 13 h. 45 précises
DEUX IMPORTANTES VENTES PUBLIQUES
de dix, en 2 mobiliers mod. — S. à manger, — Châmb., à coucher,
Meubles de salle — 2 h. coffre-forts — Porcelaines, — Cristaux,
Argenteries, etc. — etc. Comptant 18 p. c. Exp. les 15 et 16 sept.
LUNDI 15 ET MARDI 16 OCTOBRE 1935
Et 31 TRÈS IMPORTANTE VENTE SPECIALE
D'ARTICLES DE LA SAISON 1934-1935
Aménagements d'él. et mod. Plans 1/4 Q. — Aubiquités — Argen-
teries, — Tabl. maîtres, — Tapis Orient. — R. porcelaines (serv. dîner),
Rem. pr. ces ventes au bureau d'exp. aux 161. — 11.10.16 et 11.48.93
Dir prop. René H. REDDING. Exp. près les tribunaux.

BLANC ET NOIR

Les aveux d'un espion nazi

On aurait pu croire mal inspiré le directeur de salle mettant à son programme un film tel que « Les aveux d'un espion nazi », l'expérience prouve le contraire : le public afflue et y prend un évident plaisir.

Certes, la fantaisie est exclue de cette bande austère, mais c'est une page d'histoire, celle du vaste complot d'espionnage découvert en Amérique peu avant la guerre. Voilà pourquoi elle suscite un si vif intérêt.

On se souvient des événements : l'espionnage industriel, les sociétés sportives, qui n'étaient autres que des formations nazies, les allées et venues suspectes, du « Bismark », les menées de la Gestapo, arrêtant en pleine Amérique; les Allemands qui n'approuvaient pas la politique d'Hitler.

Anatole Litvak a condensé tout cela en un film plein de mouvement et avec une équipe d'artistes de choix. Edw. Y. Robinson y apporte son magnifique talent, fait de sûreté, de naturel et de nuances, autour de lui gravitent Francis Lederer, Georges Sanders, Paul Lukas, Henry O'Neill et trois artistes dont les rôles effacés comportaient cependant des éléments psychologiques qu'elles surent mettre en relief, notamment Dorothy Tree et Grace Stafford.

Les scènes d'aveux sont des chefs-d'œuvre, d'analyse Robinson accablant Schneider aux aveux, l'interrogatoire du chef le Dr. Kassel, et sa défaite sont des morceaux de haute perfection dramatique.

N

2^e Semaine

le ROY



CHURCHILL

MADELEINE SOLOGNE - JEAN MARAIS
et JEAN HURTAT

la plus belle histoire d'amour
de tous les temps



GUNGA DINN

avec
W. BERRY
ou
CROSLY
NORD

Au
CROSLY
LEOPOLD III
E. FLYNN
dans

Les Conquérants

TRIOMPHAL SUCCES 3^e SEMAINE



ARENBERG
34, RUE D'ARENBERG - TEL. 127271

Jack BENNY - Ida LUPINO
LA REVUE DES REVUES !
ARTISTES et MODELES
ARTISTS AND MODELS
Louis Armstrong - Martha Raye
PROLONGATION

STUART
44, RUE DES BOUCHERS - TEL. 119525

Stormy Weather
SYMPHONIE MAGIQUE
Grande revue de jazz de 1918
à 1945, avec Cab Calloway et
son orchestre.
Actual. Monde Libre 1^{re} vision

A.B.C.
29, CHAUSSEE D'IXELLES - TEL. 127636

James Paulette
STEWART dans GODDARD
L'Or du Ciel
Actual. Monde Libre 1^{re} vision

Liens éternels

Le producteur annonce une magnifique comédie sentimentale et il a raison, en se plaçant au point de vue de ce qu'on est convenu d'appeler le gros public. Deanna Durbin, qui est une adorable créature peut être assurée d'un nouveau succès. On ne pourra donc pas nous accuser de nuire à sa réputation en déclarant qu'elle n'est pas cette histoire décausée.

Nous en dirons autant de Joseph Cotten, un artiste qui vient de se révéler grand acteur dans « L'Ombre d'un Doute ». Aucun autre rapprochement à établir du reste entre les deux films : le premier appartient à la catégorie « romans des belles milliardaires » ce qui est tout dire, le second est un chef-d'œuvre ou du moins le serait sans une faute dans le dénouement, mais cela, c'est une autre histoire.

Faut-il croire pourtant que « Liens éternels » est dénué de tout mérite ? Certes non ! Il y a la belle voix et le charme de Deanna Durbin et c'est beaucoup. Ensuite certains gags très amusants comme la scène de l'hôpital où la jolie miss Craig vient donner de son sang pour les blessés, celle des sandwichs au milieu desquels un message d'amour est caché. Le public s'amuse... et c'est tant mieux. — N.

CINEAC NORD

BOUL. AD. MAX. 152
LES NOUVELLES DU MONDE EN 60 MINUTES
Bilan de 4 ans de guerre
R. A. F. EN ACTION et
SHIRLEY AU PAYS DU SCALP
Enfants toujours admis



CINEAC CENTRE

BOUL ANSPACH. 29
Errol Flynn - Olivia de Havilland
dans
CAPITAINE BLOOD
Parlant français Enfants admis

3^{me} et dernière semaine du grand succès



ROYAL-NORD

14, RUE DE BRABANT
Téléphone 17 13 85
Otto Kruger - Jacqueline Wells,
Douglas Montgomery dans
L'AVOCAT DU DIABLE
Tim Mc Coy et Sheila Manners dans
LE GAILLARD DE PRESCOTT
(superbe film cow-boy)
Version orig - 5-titres bil. - Actualités 1^{re} vision

Le film à voir cette semaine



Le film à voir cette semaine

UN GRAND SUCCES



UN GRAND SUCCES

(2^e semaine)



(2^e semaine)

(2^e semaine)



(2^e semaine)

VOG

35, avenue Louise

Téléph. 12.33.61

PROLONGATION 2^{me} SEMAINE**CHARLES LAUGHTON**

dans

JAMAICA INN

TAVERNE DE LA JAMAÏQUE

avec **Maureen O' HARA**Version originale. - Sous-titrés français.
Enfants non admis**PATHE-PALACE**

UN GRAND SUCCES

Michèle **ALFA**René **DARY**

dans l'émouvant film

PORT D'ATTACHERéalisation de Jean **CHOUX**

Prod. Pathé Cin. Dist. Pathé Cons. Cin.

ACTUALITES 1^{re} vision. Enf. admis.**PARIS-PARIS**RUE DES AUGUSTINS • PLACE DE BROUCKERE
DIRECTION ET ORCHESTRE**LOUIS BILLEN**

(OUVERT A 20 HEURES)

THEATRE DE LA GAITEA partir du vendredi 31 août
LA NOUVELLE REVUE FANTAISIE**RIONS... JAUNE**DE QUOI PASSER 120 MINUTES
DE JOIE, DE GAITE ET DE CHARME...

Perm. ts les jours à partir de 14 h. 45

EN EXCLUSIVITE **COLISEUM**
AU CINEMA

SESSUE HAYAKAWA dans

**Le Mystérieux
M. Way..**

avec JUNIE ASTOR, PAUL AZAIS

UNE ETRANGE AVENTURE

Actualités 1^{re} vision. Enf. non admis.**Spa, Ville d'Eaux Belge**

Sous ce titre, MM Paul Piononier et Georges Farineau ont présenté, la semaine dernière, un film documentaire de la meilleure venue.

Le Pouchon, le Casino, l'Etablissement de Bains, la Promenade des Anglais, tout cela se voit sur l'écran dans un podrolement de lumière où se jouaient bellement les ombres. Mille détails pittoresques mille remarques, furtifs regards glissés sur les visages et les gestes révélateurs, toute une psychologie en images, telle est cette oeuvre charmante, véritable création qui fait naître les plus belles espérances.

De pareils ouvrages devraient être beaucoup plus nombreux, en même temps qu'ils complèteraient agréablement les séances de cinéma, ils pourraient être d'excellents articles d'exportation. Ainsi notre pays cesserait d'être seulement une petite tache sur la carte d'Europe. L'étranger apprendrait à communiquer avec l'âme de notre pays, en lui naîtrait le désir de le connaître mieux et le tourisme y trouverait son compte. Nous avons de bons cinéastes pour le documentaire, le Gouvernement devrait s'en souvenir. N.

GRAND-DUCHE

110, BOULEVARD ANSPACH-BOURSE

LA GRANDE BRASSERIE MUSIC-HALL

Du 31 août au 6 septembre 1945

Un superbe programme d'Attractions
présenté par**LEA MARCY****REINE ET CLAUDE**

dans leurs chansons théâtralisées

? SARTOS ?

L'homme qui marche sur la tête

★
JOSEÉ FRANSON

La ravissante Chanteuse

★
V. O. URSMAR

et ses 12 virtuoses

Marcel GOBLET et ses ORGUESPermanent :
En semaine dès 17 heures. le dimanche à 11 heures
Le dimanche dès 16 h.

Les... mors vont vite !

*Les courses anglaises ont rapporté
60 millions de livres en six mois.
(Les journaux).*

Les courses sont, à mon avis,
Une pipe ou crache à l'envi
La gent « pumée » !
Car en effet, par le... « tuyau »
Toute la brasse du... « fourneau »
Part en fumée !
Lorsque vous regrettez vos fonds
Le book, sans pitié, vous répond
Des railleries
Et fait des mots sur votre sort.
Le « book » est, paraît-il, très fort
Pour la... saillie !
Vous misez sur le favori
Qui tombe. Vous poussez un cri :
Adieu galette !
La bête n'y peut rien, ma foi.
Le meilleur cheval fait parfois
Quelques... boulettes !
Le joueu met sans un frisson
Tout son fic sur un canasson.
Or les cavales
Transpirent la moelle des os
Tellement on couvre leur dos
De... martingales !
Certains concurrents, au départ,
Rendent quelques livres d'écart
A d'autres biques.
Seulement, les... livres qu'on met
Sur eux, on ne les rend jamais.
C'est illogique !
Aucun donneur, le vous le dis,
Ne vous fera jamais crédit.
Sur vos ressources,
Inutile de l'essayer.
Rubis sur... l'hongre il faut payer
Pour chaque course !
Foin des hippodromes ! Parbleu !
C'est là que l'argent passe au bleu
Et s'évapore.
N'approchez pas de cet enfer
Ce vorace turf m'a tout l'air
D'un... Derby... Noël BARCY



Le Royal

PLACE ROGIER

Nouvelle direction
VU L'IMMENSE SUCCES :

Retour de :

JIMMY RAPHAEL

et sa troupe exotique du Tabarin de Paris

LES DRAP'S BROTHERS

Comédiens acrobates

VIVIARI

Jongleur sur monocycle

ET LE FANTASISTE

ANDRE MILLE

Prince de l'humour

TAVERNE DU PALACE

LE TEMPLE DE LA BELLE MUSIQUE
ET DU CHANT

★

LA SEMAINE DES GRANDES VEDETTES
INTERNATIONALES

★

LA ESTERELLA

LE PHENOMENE VOCAL

★

ANNY GODET

LA GRANDE TRAGEDIENNE
DE LA CHANSON REALISTE

★

ELOWARD

LE VIRTUOSE VIOLONISTE
ET SON ORCHESTRE DE SOLISTES

★

PAUL CREMER

ET SON ENSEMBLE RYTHMIQUE

★

LES DERNIERS SUCCES DU JAZZ
CHANTES PAR

JENNY FOX

★

INSCRITS EN SURPRISE,

PLUSIEURS AMIS ANGLO-AMERICAINS COMME
TOUS LES SOIRS, DANS LEURS TOURS DE CHANTS

LE DIMANCHE : PROGRAMME NO-STOP SANS
AUGMENTATION DE PRIX A PARTIR DE 3 H. 1/2

CORSO



A PARTIR
DU 31 AOUT 1945

LA NOUVELLE
REVUE DE
FRED
DOLYS

Oh... que c'est show !

AVEC

LYSIA VALY,
MARCEL ETIENNE,
NINON DOLNAY,
PAUL FRANCE,

JANY LASSON,
YOUCK,
ANDRELLY,

LAMBERTO MORET,
FLORENCE BAY,

LES CORSO GIRLS

L'ORCHESTRE

OMER DE QUICK

MATINEE 14 H. 45

SOIREE 19 H. 45

AU BAR

Ambiance unique avec René Gil et son ensemble.

AU CAVEAU

Tony Wells, le meilleur orchestre de danse du moment. — Tous les jours, THE-DANSANT



AU PALAIS Mesdames Crainquebille et quelques lampistes

L'activité du Palais est à son point... et ce matin particulièrement, où l'été à son déclin jette une de ses dernières splendeurs.

Le public habituel des correctionnelles s'est dispersé. A la 17e section, les spectateurs, les auditeurs sont rarissimes. Ils seront allés, sans nul doute « zonnerkoppen » comme eût dit Curtius...

Devant M. le juge Hollevoet, comparaissent commerces roubardes, marchandes de quatre saisons poussant par rues carrefours et venelles des monceaux de fruits semblant venir des terres de Chanaan, car la saison fut magnifique et dans les beaux vergers de nos campagnes les branches ploient sous le poids des fruits d'or.

N'étant pas en règle avec les ukases communaux, ces dames de la rue des Radis et environs, se voient condamnées modérément à 28 francs d'amende, chiffre multiplié par 7 ou 8 jours de taule subsidiaire...

Puis l'on voit ici, très à son aise, un membre de la Sûreté de l'Etat qui commandant de l'armée secrète détient une sorte d'arsenal d'armes variées, qu'il remplit à la première réquisition hors un pistolet automatique qu'il crut pouvoir garder comme souvenir...

Cet excellent citoyen aurait par ailleurs été autorisé par un haut magistrat de province, à le conserver par devers lui.

Le tribunal fera enquête au sujet de cette minime affaire qui rappelle aux contribuables qu'il est interdit de posséder à home panoplies ou collections comprenant fusils, mitrailleuses, pistolets, pétards, revolvers avec ou sans silencieux (voir romans policiers), détonateurs, bombes ordinaires ou atomiques.

Seuls dans l'immense palais désert ou à peu près les Conseils de guerre ne chôment pas.

Dans l'austère loca que l'on connaît, devant M. le président Ernst de Brunswick, substitut Demoulin, assiste du quatorzain rituel d'officiers décorés chevrons étoilés, comparaissent trois personnalités assez minables, le père qui semble être un extra pour boxes de province et ses deux filles, très jeunes, une d'elles, presque encore enfant, porte comme une héroïne de Dostoiwiski ou de Tolstoï, un bébé en bas âge.

Famille rexiste prévenue d'avoir servi sciemment et même parfois méchamment les desseins de l'ennemi...

Débats interrogatoire, requisitoire menés avec courtoisie et modération; il s'agit de lampistes et menu fretin. Plaidoirie de l'avocat de la défense qui implore l'indulgence du conseil, pour ses trois clients, erreurs aberration, fautes regrettables et regrettes. Circonstances atténuantes et tout et tout.

Après délibération le tribunal énonce les sentences.

Le père, rexiste repentant, deux des préventions étant retenues sur trois, écope d'une année de prison et dix ans d'interdiction de tous droits; l'une des filles, de trois ans de prison; la dernière de cinq ans.

La salle où le public est, assez dense se garnit de factieux, de facteurs des postes, fonctionnaires aux pieds légers et Maître Van Maldeghem, au masque photogénique, avocat de l'Etat jaillit comme d'une trappe...

On va juger un sieur G., rexiste chef de cellule d'informations de Rex facteur des postes, admirateur de sanglant Degrelle et qui même après les déclarations superbochiques du sinistre Léon, resta fidèle prosélyte du valet de Hitler.

Des employés de nos P.T.T., magnifique nid de résistance, dont les martyrs, les héros furent nombreux, viennent déclarer que G. fut un rexiste fervent, parfait propagandiste, faisant un vil éloges des volontaires d'acier de l'Est et avant même coopéré au service d'ordre le brassard en bataille le jour de la grotesque parade qui vit Degrelle-le-Contumace défilier en fête, de ses compagnons de traîtrise.

Le substitut réclamera pour G. cinq ans de prison. L'avocat du prévenu affirmera la bonne foi de son client, repentant qui aida sa femme employée par un firmo juive à encaisser d'importantes sommes, déroba ainsi aux tentacules tentonnes. Une dame d'ailleurs, à moins en ce sens.

Le défenseur demandera aussi que les circonstances atténuantes soient accordées à son client. On a bel conduite comme volontaire de guerre en 1914-1918.

Maître Van Maldeghem réclame pour l'Etat la somme de 200.000 francs pour dommages matériels et surtout moraux.

Le prévenu quitte à la physique d'un bon sous-officier de l'armée de 1914 est remplacé au banc des prévenus par un autre rexiste, le sieur L., également ancien combattant.

UN JOUR VIENDRA...

Porto **REI MANUEL** Sherry

Cognac **STAUB**

39, RUE VAN LINT, BRUXELLES, Tél. 21.18.12

nt de l'avant-dernière des der des der. Même aberration qui a conduit un ex-soldat, connaissant le comportement de la so-datesque allemande en nos provinces marquées, qui resta partisan des excès rexistes après que sous-Pflüner bouillonnais eut levé le masque. Le substitut demande cinq ans Maître Van Maldelem, un demi-million pour l'Etat avec les mêmes conderations que pour la précédente affaire. Le tribunal se prononcera prochainement. Le 15 septembre, réouverture ec fonctionnement accéléré du nouveau croc à inciviques nts et grands. MAITRE JY.

Un Flamand, qui se veut Belge 100 p.c. nous parle

Mon cher Pourquoi Pas?

Duvrez donc aussi largement vos colonnes aux Flamands ers de l'être et qui sont légion parmi vos lecteurs. Ils s'élèvent moralement bien au-dessus des Flamands houx et croient avoir droit à votre sollicitude; j'en suis sûr. Ouvrez la campagne contre les Flamands honteux de re, par cette profession de foi:

1) Je suis Flamand, ne en terre flamande, de parents mandés; je me sens solidaire de ce peuple longtemps foué qui a préféré perdre ses élites et sa haute culture e de se retenir et qui va enfin, à la faveur de l'évolution ale, tirer de son sein une nouvelle élite, fidèle à son pple et à son passé; ce peuple retrouvera une haute ture qui lui appartiendra en propre, une vitalité propre il veut redevenir un soleil comme il le fut dans les années 0 et rejette le privilège d'être une lune mineure des ils français ou allemand et voie d'extinction pour une iode de quelque 500 années, probabilité mathématique;

2) Flamand de culture française, je fais le départ formel re la culture française et la France politique, comme je tique la Religion de l'Eglise, d'honneur avec reconnais- ce, etc., mais je n'éprouve aucun besoin de me déclarer serviteur de l'Etat français, grec, italien, etc.

Flamand je suis, Flamand je resterai, fier de l'être et je me sens comme tel l'inférieur de personne, même pas ceux qui croient pouvoir sourire d'une telle profession foi.

2) Depuis 1830, l'Etat Belge, satellite mineur d'une France politique décadente, a essayé de forger l'unité belge par une communauté linguistique française. Plus personne ne discutera l'échec total de cette tentative malheureuse et somme toute assez puérile. Le Flamand a résisté aussi victorieusement à « l'oppression belge » qu'aux oppresseurs allemands, français, autrichiens et espagnols qui l'ont pillé et amoindri; il a retait son unité et retrouvé sa force dans une mystique « linguistique », ce qui était mathématiquement inéluctable. D'accord ? J'oppose la mystique créatrice des Flamands fiers de l'être à la mystique dissolvante des Flamands honteux de l'être. Et je salue la mystique créatrice de nos frères wallons qui sont fiers de l'être; je leur crie : quoi qu'en disent les politiciens en mal de propagande électorale et les journalistes en peine de copie, nous ne sommes pas des rivaux appelés à s'entre-détruire, nous sommes des hommes, des frères également fiers. Nos luttes intestines entre deux guerres ouvertes ou secrètes contre les oppresseurs du moment ne doivent pas être des tentatives de destruction réciproques, mais des compétitions de rivalité sportive dans l'organisation d'un Etat Belge vraiment majeur et indépendant, ou l'épanouissement culturel des Flamands et Wallons pourra se faire en toute sympathie réciproque et à l'abri d'influences politiques étrangères;

4) La France politique devenue majeure sous la Royauté a atteint sa pleine maturité avec l'Empire et la vieillesse avec la République. Saignée à blanc par les guerres napoléoniennes et la guerre de 1914-1918, elle a indiscutablement perdu aujourd'hui sa primauté politique en Europe; l'Allemagne a par deux fois manqué de justesse de saisir cette hegemonie à la France et ce sont les Anglo-Saxons et les Russes qui vont se disputer maintenant l'honneur et les avantages de porter le drapeau des Etats Européens. En attendant l'issue de cette compétition dans laquelle nous ne sommes pas engagés, forçons l'unité wallonne et flamande dans la communauté belge.

5) La Belgique sera la patrie des Flamands et des Wallons fiers de l'être et qui veulent être eux-mêmes. Que ceux qui aspirent à servir l'Allemagne ou la France y aillent. Qu'ils secouent la poussière de leurs semelles avant de franchir la frontière; nous les oublierons facilement; aucun d'eux n'est indispensable et nous serons plus forts sans eux. Et que la Justice foudroie ceux qui, restés au pays, travaillent sciemment ou inconsciemment à saper son unité, sa force et son indépendance. VAN L., (MEYSSE).

La Fraternelle du 5me Régiment des Carabiniers se présente pour le 9 septembre 1945 devant les Flamands des Prisonniers au local « Au Renard », 7, Grand-Place, à 9 heures précises.

LE BRUXELLES

65, BOULEVARD ANSPACH, 65

PRESENTE A PARTIR DU 7 SEPTEMBRE 45

Tous les jours au thé, en soirée et à l'apéritif le dimanche matin, dans un cadre nouveau, une formule nouvelle, avec

EDDY VERRYDT

ET LA TREPIDANTE FANTAISISTE

BERTHE COPPI

ENTOURÉE D'ATTRACIONS DE CHOIX

TATTERSALL

BOURSE DE L'AUTOMOBILE

164, rue Théodore Verhaegen, 164, Bruxelles-Midi

SEPTEMBRE 1945

VENTE PUBLIQUE

Véhicules automobiles

Toutes catégories

aux enchères par ministère d'huissier

NOUS ACCEPTONS ENCORE

POUR CETTE VENTE

VOITURES - CAMIONS - MOTOS

Les véhicules devront nous être remis au plus tard pour le 8 septembre 1945. Notice explicative sur demande. — Renseignements: téléph. 37.24.13

LE COIN DU SPORTIF

Sous le signe de l'entente
et de la Fraternité

Le dimanche 26 août a marqué la réouverture de la saison de football en Belgique. Nous disons « officielle » car en réalité, chez nous le football, sport d'hiver, ne connaît jamais l'arrêt. Enfin, il s'agit des championnats qui ont commencé dans l'allégresse et l'enthousiasme général.

Deux messages concis et éloquentes ont accompagné cette reprise. M. le Chanoine Francis Dessain, président de l'Union Belge, a demandé aux joueurs et aux officiels de la Fédération, aux dirigeants de clubs et... aux spectateurs, de s'unir et de s'entendre pour gagner un grand match... celui du relèvement moral et physique de notre football, après cinq années de marasme et de misère.

« Il n'y a qu'un moyen dit le Président, de forcer, dans ce domaine, le succès : il faut pratiquer le « jeu d'équilibre » : tous unis dans une volonté calme et forte de faire régner sur le terrain, la correction, le véritable esprit sportif, fait de courage et de combativité mais aussi de générosité dans le respect de l'adversaire, lequel doit demeurer un ami — rival peut-être, mais jamais un ennemi. »

Ces paroles méritent d'être entendues. Celles contenues dans le message de M. Alfred Verdyck, secrétaire-général de l'Union Belge, doivent aussi être écoutées. « Aux joueurs dit-il, rappelons les conseils qu'il

était de règle de leur adresser à l'ouverture de chaque saison, avant la guerre : tout match digne de ce nom est placé sous le signe de la correction et de la loyauté. Aux milliers, aux centaines de milliers de « supporters », du plus populaire des sports, nous disons : « la chute des dickeaters a sonné le glas des temps troubles où l'haine de l'adversaire, l'existence dans l'illégalité et l'iniquité s'imposaient à tout cœur bien né ! Un match de football n'est pas une lutte à mort entre adversaires, mais une compétition entre jeunes gens se livrant à leur plein et sans contrainte, à la pratique d'un jeu. La guerre est finie... Dans une Belgique libre, dans la paix enfin retrouvée, puisse le jeu du football refluer dans le calme, la dignité, le fair-play. »

Les augures ont bien parlé.
???

Notre excellent confrère « La Vie Sportive », organe officiel de l'Union Royale Belge des Sociétés de Football Association, a publié le martyrologe des militants du football belge : les déportés politiques, les travailleurs déportés qui ont connu d'atroces souffrances dans des camps d'extermination; les otages qui ne revinrent pas et ces qui ne revinrent que pour mourir des suites de leur détention; enfin, les victimes des bombardements et des V.

Et hélas ! ce martyrologe, nonobstant l'ampleur des listes, s'alourdira encore car beaucoup de clubs éprouvés les plus légitimes inquiétudes quant au sort d'un nombre important de leurs adhérents non encore rentrés d'exil. La guerre a coûté cher à la grande famille des sports belges : plusieurs centaines, peut-être des milliers de jeunes et magnifiques garçons !
???

L'une des personnalités les plus agissantes et les plus compétentes du sport national, notre vieil ami, le dynamique Jules De Vleeger, vient de définir la nouvelle politique de la F.S.S., la puissante organisation des gymnastes et sportifs socialistes, liégeois.

Cette politique sportive est née à la fois de l'expérience d'avant 1940, des contacts créés sous l'occupation et d'études faites, à l'occasion de réunions clandestines, tenu par ses dirigeants durant l'occupation. Il s'agit, en réalité, d'une véritable et salutaire révolution sous le signe d'un esprit d'entente, d'union et de patriotisme compréhensif. C'est aussi un cri de ralliement, pour le sport de compétition, autour des fédérations unitaires nationales, qu'il lance Jules De Vleeger.

« Pour la période de la formation et de la compétition mineure (matches amicaux à tous les degrés) c'est la Centrale Gymnique et Sportive Ouvrière, dit Jules De Vleeger, qui devra prendre ses responsabilités. »

Les intentions sont excellentes, et Jules De Vleeger est un homme sensé et raisonnable qui, à l'occasion, s'est révélé un excellent diplomate.
???

Sous l'occupation allemande, le Comité des Jeunes « Royal Rasante Tennis Club » a pris à plusieurs reprises l'initiative d'organiser des manifestations de solidarité en faveur des prisonniers, et des déportés. C'est ainsi que remuant petit groupement recueillit des sommes très importantes afin de constituer des colis et d'acheter des matières, sportifs destinés à nos malheureux prisonniers.

En 1942 fut créée une coupe qui fut mise en compétition à l'occasion d'un tournoi de hockey auquel participèrent 36 équipes mixtes. C'est par un bénéfice de 100.000 francs que se clôtura ce tournoi. Mais où la chose, si intéressante, c'est lorsque l'on vit les prisonniers, le « Oflag H.A. » réunir, entre eux, des fonds pour acquies une challenge qu'ils firent parvenir à leurs amis restés en Belgique, leur demandant de l'attribuer à un tournoi national de hockey.

La « Coupe du Prisonnier » fut disputée pour la première fois en avril 1944 et le bénéfice réalisé dépassa 120.000 francs, argent qui servit à continuer l'envoi de colis.

Un an s'est écoulé depuis la délivrance, et l'organisation de la « Coupe du Prisonnier » qui sera désormais appelée « Challenge de la Victoire », coïncidera cette année quelques jours près, avec l'anniversaire de la libération de la capitale.

Le tournoi se déroulera en deux week-end. Le 8 septembre, au Palais des Beaux-Arts, tous les militants du hockey se retrouveront à l'occasion d'un grand match, et le 15 septembre, à l'occasion d'un grand match. Et cette fois, la recette servira, non seulement à secourir les familles de nos martyrs, mais à aider des œuvres telles que l'Union Nationale des Mères et Femmes de fusillés et déportés, les « Invalides Prévoyants » et le sport marchant fréquemment la main dans la main.

Victor BOL

UNE LOTION SUPERIEURE



PETROLE
SÈVE

pour les cheveux

Approuvée et recommandée par les dermatologistes

HYGIENIQUE
et
SOVERAINE

contre la chute des cheveux et les pellicules

Etablissements J. HARTMEYER
R. Royale, 259, BRUXELLES - T. 17.97.43



Location
Services
spécialisés et
consciencieux

4, rue Lens, 4
(Avenue Louise)

I x e l l e s

COFFRET RADIO-PICK-UP

CADILLAC 1945

650 FRANCS PAR MOIS

DOCUMENTATION A

CADO + RADIO 26 + TREURENBERG

144-146, RUE NEUVE, NORD, T. 17.21.42 & 17.43.39

LIVRAISON PARTOUT EN BELGIQUE !



GARANTIE
2 ANS

Le drapeau de l'U.R.S.S.

Et ce qu'on en fait

Mon cher « Pourquoi Pas ? »

Ne voudrait-on pas expliquer à un étranger ignorant pourquoi en Belgique, seule parmi les Nations-Unies, on prend des libertés avec le drapeau d'Etat de l'U.R.S.S. ?

Depuis deux mois que je suis à Bruxelles, on a pavisé tout quatre fois. Sans pour quelques bâtiments officiels, le comble qu'à côté des drapeaux britannique, américain, français et autres, correctement reproduits, on arbore des travestis complets quant au drapeau soviétique.

L'un vous montre un drapeau rouge avec au coin une toile d'or et les lettres « U.R.S.S. » largement déployées à travers une bonne moitié du drapeau. (Ce serait vraiment curieux si l'Union-Soviétique, qui ne compte pas le français parmi ses 16 langues principales, l'adoptait pour son drapeau).

Un autre préfère le marteau et la faucille au lieu de étoile mais toujours avec les lettres. Un autre encore, au passe de tout emblème, retenant seules les lettres. Un quatrième présente le drapeau avec les lettres également mais, rangées en demi-cercle dans le coin. Un cinquième, endormi sans doute depuis la fondation de l'Union en 1922, met en demi-cercle les lettres « R.S.F.S.R. » initiales de la Russie proprement dite, une des 16 républiques de l'Union).

On remarque ces grotesques fantaisies flottant sur les façades des institutions les plus solides et les plus respectables, telles que la Société Générale de Belgique, « Le Soir », le Bon Marché, le Palace Hôtel, etc., et personne des gens ordinairement instruits ne peut m'en fournir l'explication cohérente.

L'un me dit : « C'est l'ignorance ». Mais j'ai établi que, dès l'arrivée de l'Ambassade soviétique, la description exacte du drapeau, tirée de l'article 144 de la Constitution de l'U.R.S.S., a été fournie (sur leur demande) aux autorités compétentes précisément pour les besoins des fournisseurs de drapeaux.

Un autre m'a fait part que l'indépendance de l'esprit est un trait caractéristique des Belges. Tout étranger doit le reconnaître, et le saluer bien bas; mais j'aimerais avoir pourquoi parmi les drapeaux nationaux c'est celui de l'U.R.S.S. seul qui a la malheureuse fortune d'en subir les conséquences.

Un autre encore m'a expliqué : « C'est pour qu'on ne se prenne pas pour des partisans du Parti Communiste ». Je me trouvant ici que depuis très peu de temps, j'adhère volontiers que la Société Générale de Belgique risque de tomber victime d'une pareille confusion. Mais pourquoi dans les autres pays, la Grande-Bretagne et la France, par exemple, ne trouve-t-on pas nécessaire de protéger la chasteté politique d'une manière aussi bizarre ?

Un cynique enfin m'a répondu tout simplement : « On en fait tout des Russes ». Mais je ne le crois pas.

Andrew ROTHSTEIN

(Correspondant de l'Agence TASS à Bruxelles).

P. S. — A toutes fins utiles je cite l'article 144 de la Constitution de l'U.R.S.S., texte français, en vente libre à Bruxelles : « Le drapeau d'Etat de l'Union des Républiques Socialistes est une laize d'étoffe rouge, dans l'angle supérieur de laquelle, près de la hampe, est présentée une faucille et un marteau dorés surmontés d'une étoile rouge à cinq branches brodées d'or. Le rapport de la largeur à la longueur est de 1 à 2 ».

On nous écrit

Où vont les dons américains ?

Mme B. Barzan nous le dit.

Mon Cher Pourquoi Pas ?

Vous vous demandez « où estient les vêtements ? » dont j'ai récolté une partie. Rassurez-vous, ces vêtements sont bel et bien arrivés en Belgique et, mieux encore, ils ont déjà été distribués en grande partie. Si la distribution totale n'a pas encore été faite, c'est parce que la BELGIAN WAR RELIEF SOCIETY - dont le Comité belge est présidé par M. Georges Theunis - n'a pas ici tous les camions dont elle devrait pouvoir disposer.

A l'heure actuelle, il y a et huit arrivages massifs. Un neuvième est en route d'Anvers. Sur les quatre premiers arrivages, l'Œuvre Nationale de l'Enfance a reçu 90.800

Etude de l'Huissier OSSEEL, 9, r. de Ruysbroeck, Brux.

Hôtel de Ventes Nova

MERCREDI 5 SEPTEMBRE 1945, A 3 HEURES

TRES IMPORTANTE VENTE PUBLIQUE DE
VEHICULES AUTOMOBILES, CAMIONS ET MOTOS
EN SON LOCAL SPECIAL
CHAUSSÉE DE WAVRE

Dispersion aux enchères, avec adjudication au plus offrant de plus de 25 voitures de luxe, camions et motos tous en ordre de marche et notamment :

FIAT type 1100 4 portes 8 HP 1944 — Splendides LA SALLE, 3 cyl. 4 portières, 22 HP — BUYPCK Sedan, 4 portes 38 — BUYPCK, cabriolet de luxe 35 — CHEVROLET, 6 cyl. 4 portes, 16 HP 35 — MERCEDES cabr décap. 6 cyl. 14 HP gr. luxe — JUVAQUATRE RENAULT 39, 7 HP, 4 cyl. — STUDEBAKER CHAMPION 6 cyl. 1939, 4 portières pneus neufs — ADLER, cabriolet décapotable 4 cyl. 1938 — OLDSMOBILE 8 cyl. 20 HP 1936 — FIAT 508-C., 4 portes, 1938 — FIAT SIMCA 1938 — IMPERIA cabriolet — IMPERIA cond. intér. 4 portes 1936 — CITROEN tract. avant 1935 — PLYMOUTH 6 cyl. 4 port. 37 — PLYMOUTH 6 cyl. cabr. 35 — CHEVROLET cabriolet 6 cyl. — NASH 35, 4 portes, 6 cyl. — VINASPORT RENAULT 38, 18 HP 6 cyl. — SINGER SPORT 4 places — CAMIONS FORD — TRACTEUR FORDSON avec remorque 5 tonnes — CAMION RENAULT — FOURGON IMPERIA 500 kg. — Moto GILLET 500 c/c — MOTO VELO 100 c/c

EXPOSITION. — Du jeudi 30 août au mercredi 5 septembre de 9 à 18 h. — Les essais seront faits pendant les heures d'exposition. — Expertise gratuite.

Renseignements : tél. 12.24.94 et 11.31.64

Pour avoir chaud cet hiver

Import, scierie Ardennes, livré direct, sans interm., à indust., rest., commerce, banq., particul., anc. coupes hêtre et chêne sec, en bûches de 100-50-30 et 15 cm. par cam. ou wag., pet. et gr. quantités. Ec. bur. Journ. 2151

**HÔTEL DES VENTES
S^T CHRISTOPHE**
CHAUSSÉE DE GAND
171
BRUXELLES-TÉL. 25 28 18



**VENTES
PUBLIQUES**

tous les samedis de 10 à 12 h. et à 14 h.
IMPORTANTES VENTES D'AUTOS
VENTE PAR AUTORITÉ DE JUSTICE
SUCCESSIONS
AVANCES DE FONDS

Brouckère - Taverne

TAVERNE — RESTAURANT — HOTEL
CONSOMMATIONS DE CHOIX
12-14, Boulevard Emile Jacqmain, Bruxelles
Téléphone : 17.32.85

ACHAT BIJOUX

BRILLANTS — OR — ARGENTERIES
PAYE LE PLUS CHER
A. BONNET
203, BOULEVARD MAURICE LEMONNIER, 203

articles de sport



tennis-hockey-ski

Les Ateliers Defossez

61, RUE MARCHÉ-AUX-HERBES, BRUX. Tél. 11.32.92
Fabrique d'Appareils d'Eclairage
en tous genres

Rapio **TÉL: 17.94.49**
Rapio 46. RUE DU MÉRIDIEN

MESDAMES, MESSIEURS,
POUR VOS POSTICHES
ADRESSEZ-VOUS A LA
MAISON GILLET
99, BOULEVARD EMILE JACQMAIN — BRUXELLES

livres de vêtements, et le Fond National de Secours et Sinistrés 242.600 livres. Un grand nombre d'œuvres charitables de tout genre ont reçu des envois directs par l'intermédiaire de la BELGIAN WAR RELIEF SOCIETY, et des envois offerts par des institutions charitables américaines ou par des personnalités américaines et belges de New-York. Le F. N. S. S. a distribué des vêtements à ses branches de Hainaut, d'Anvers, de Liège, de Bastogne, Houffalize, Lokeren, Courtrai, Ostende, Gand, Larochie, Wavre, Arlon, Beveren, Eekloo, etc., etc., sans compter Bruxelles évidemment. Pour Houffalize, nous venons d'apprendre que ce que l'homme, chaque femme, chaque enfant de cette ville martyre est, à présent, convenablement habillé et que l'envoi peut cesser.

La semaine dernière nous avons déposé à Arlon vingt ballots de vêtements et soixante-treize sacs de chaussures.

De plus grâce à la BELGIAN WAR RELIEF SOCIETY 2.800 « comfort kits », contenant du linge neuf, et 1.600 colts individuels ont été distribués aux prisonniers politiques et aux réparés.

Non, mon cher « Pourquoi Pas ? », je n'ai pas dépensé ma salive en vain. Ce qui me trouble, c'est que les récipients daires des dons américains ne songent que rarement à envoyer un mot d'appréciation à nos amis d'Outre-Atlantique. Au point que d'aucuns, ja-bas, se demandent si vraiment les besoins vestimentaires des Belges sont aussi grands que les propagandistes se sont plu à les décrire.

Betty BARZIN.

Du miel en souffrance

Réponse aux apiculteurs qui se plaignent.

Mon cher Pourquoi Pas ?

Un lecteur, C. L., dans votre numéro du 20 juillet dernier, parlait des livraisons volontaires de miel effectuées par les apiculteurs en faveur des sanatoria, asiles de la folie, prisonniers, etc...

La date de livraison avait été fixée, en effet, le 15 avril 1945. Nombreux furent cependant les apiculteurs qui ne respectèrent pas ce délai et effectuèrent des livraisons après cette date. Afin de ne pas léser les intéressés, qui pour avoir ivré du miel, après le 15 avril, voyaient refuser la distribution correspondante de suches, les instances compétentes décidèrent de reporter la date limite de livraison au 1er mai. Le 15 mai 1945 les instructions furent envoyées aux grossistes-centralisateurs afin de retirer le miel qui se trouvait entreposé chez les ramasseurs. A ce jour, le Ministère du ravitaillement reçoit encore des demandes de retardataires.

Je puis vous dire, d'ailleurs, que les apports de miel ne dépassèrent pas, comme le dit votre lecteur, 45 %, mais s'élevèrent de 31 à 32 %.

Si des retards se sont produits, dans le paiement des livraisons, ceux-ci proviennent du fait que les grossistes-centralisateurs ne disposent pas toujours des fonds nécessaires au paiement comptant, d'importantes quantités de miel.

J. B.

En manière de suite

à une récente lettre,

Mon cher Pourquoi Pas ?

Voulez-vous de ces deux petits exemples, qui me sont personnels — en manière de suite à la lettre de M. G. (17 août) ?

Quand je suis parti pour faire mon devoir, mon vol possédait zéro franc, zéro centime. Il a su se débrouiller. Quand je suis rentré, au bout de cinq ans, il possédait des maisons.

Il a été bien puni : on l'a autorisé à augmenter ses loyers de 40 p. c. Et du coup, ses revenus se sont augmentés de 40 p. c.

Ensuite : pour beaucoup de parents, les allocations qu'ils recevaient pour leur fils étaient sacrées; ils se mettaient la ceinture de façon que le garçon trouvât, à sa rentrée, de quoi se remettre à l'étude. Et ils déposaient cet argent à la Caisse d'Épargne, ou en banque.

Ils ont été bien recompensés : les arrêtés de M. G. sont venus. Et du coup, rasi-bus.

La Belgique reconnaissante !..

V. M.

En manière de re-suite.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*

1° Un de mes amis, n'ayant pas de rentrées durant la guerre, étant malade et tenu à vivre avec un minimum de confort, a dû réaliser des titres. C'est ainsi qu'il a vendu 200 actions à un cours de 1.500 fr plus élevée que celui coté avant-guerre. Voilà un accroissement de patrimoine de 300.000 fr. qui va être taxé. Mais mon ami a utilisé cet argent pour vivre. Ou ira-t-il chercher l'argent pour payer l'impôt ?

2° Une société à portefeuille possède 10.000 des mêmes titres, qu'elle n'a pas réalisés. Elle a un accroissement d'avoir, de ce chef, de fr. 15.000.000. Pourquoi cette société échappe-t-elle à l'impôt ?

3° Des malins n'ont pas déposé de billets anciens. Ils ont acheté, avant le « retour de Londres » de l'or à fr. 1.900, des florins à 5 fr. Des marchands d'engrais ont acheté dans le marché noir (avec facture au prix officiel, bien entendu) à des prix très élevés, tous les engrais azotés, potassiques et phosphoriques qu'ils ont pu trouver. Leurs magasins en étaient bondés. Après le rapt des billets, ces malins ont revendu leur or à fr. 3.000, leurs florins à fr. 8 et 9 fr. et leurs engrais chimiques à des prix de famine (avec facture au prix officiel, geyez tranquille). Ils sont en possession d'une partie des 30 milliards d'inflation, billets nouveaux émis depuis le dépôt des anciens. Comment a-t-on leur prendre cet accroissement de patrimoine prélevé sur notre misère ? Pourquoi aussi vont-ils échapper à l'impôt de 5 p. c. sur les avoirs ? Pourquoi moi, dois-je payer 5 p. c. sur la valeur de mes titres, alors qu'eux, les profiteurs habiles, y échapperont et mèneront joyeuse vie ? Ne trouvez-vous pas que ces francs « Gutt » dont ils sont nantis, ne sont plus si « Gutt » que cela ? Et qu'il y aurait lieu de les faire déposer aussi, ne fût-ce que pour récupérer sur ceux-ci les 5 p. c. d'impôts dus sur *tous les jours* sans exception ? Nous en serions quittes pour avoir des francs « De Voghel », des « vogeltes ». A. S.

Encore.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*

En novembre 1939, mon beau-frère, mobilisé à l'armée belge, est tué par un camion militaire.

La veuve et l'enfant, celui-ci âgé d'un an, se constituent partie civile devant le Conseil de Guerre et ensuite la Cour militaire. Arrêt de celle-ci le 25 avril 1940 condamnant le conducteur du camion, l'Etat belge étant déclaré solidairement responsable, au paiement d'une somme totale de 182.873.25. Celle-ci est payée en août 1940 par l'administration de la Trésorerie. Ce qui reste de cette somme, après cinq années de guerre, se trouve bloqué à la Caisse d'épargne et dans une banque.

Mes trois demandes écrites à l'administration de la Trésorerie (Assainissement monétaire - Dossier no T.T. C.D. 442 58425) se sont heurtées à un refus laconique.

M. Gutt ne pourrait-il m'aider ou, tout au moins, me dire pourquoi il n'a pas cru devoir assumer aux dépôts dans les banques existants au 10 mai 1940, les créances nominatives liquides et exigibles à la même date, à charge du trésor.

En bref, on pourrait croire que l'Etat belge désavoue ses dettes. G. L.

Du porc et encore du porc oui, mais...

Mon cher *Pourquoi Pas ?*

Les « slogans » lancés par le Ministère, en faveur de l'élevage du porc, témoignent d'un louable désir qu'ont ces messieurs de veiller à notre alimentation. Mais !...

En premier lieu, il s'agit de trouver l'enfant. C'est relativement facile, au prix de 100 à 125 francs le kg, ce qui fait le porcelet de 6 à 7 semaines entre 1.500 et 2.000 fr. C'est presque pour rien !!!

Secundo, il faut le nourrir, grâce aux épluchures de légumes de terre. Or, les patates brillent surtout par leur absence, au marché officiel s'entend ! On obtient également, chez l'un ou l'autre fermier, quelques kilos d'orge ou de seigle, comme nourriture d'appoint. Et l'on parvient, en 6 mois, à obtenir un cochon gras d'environ 90 à 100 kg, poids vivant.

Tertio : il faut cuire les aliments. Et là, le problème

★ RADIOS ★ PICK-UP ★ RADIOGRAMMES ★

RADIO GRAND'PLACE

Les meilleures marques en stock
AU COMPTANT ET A CRÉDIT



BRUXELLES
14 GRAND'PLACE 14.

On ne jouira pleinement de la paix
que lorsque le pays sera guéri de ses
— cruelles blessures de la guerre —

Aidez les Sinistrés

en participant à la

LOTÉRIE COLONIALE

52061 LOTS DONT
60 lots de 20.000 à 100.000 francs
GRAND LOT : UN MILLION
— TIRAGE LE 21 SEPTEMBRE —

POUR VOTRE HOME

Transformation — décoration — installation — remise
en état de votre appartement au goût du jour par
L'Ensemblier A. TALL, 20, r. des Bogards, Tél. 12.87.92

Galeric Aberlé

Maison fondée en 1875

205, RUE ROYALE, 205 — BRUXELLES

Organisation de

VENTES PUBLIQUES

de RICHES MOBILIERS, TABLEAUX, TAPIS, OBJETS
D'ART PORCELAINES, BIJOUX, ANTIQUITES
Tél. 17.45.06 Spécialité du beau

CHANGEURS AUTOMATIQUES DE DISQUES

« CAPTA »

Transformation de pick-up en changeurs automatiques
Pour le gros : 273, av. d'Auderghem - Tél. 33.23.08

COMME AVANT-GUERRE LA LESSIVE RANDY

LAVE - DEGRAISSE - BLANCHIT

100 p.c. active - Boite 250 grammes - Gros :

112, rue Hôtel des Monnaies, BRUXELLES

Pour avoir chaud cet hiver

Import, scierie Ardennes, livre direct, sans interm., à indust., rest., commerce, banq., particul., anc. coupes hêtre et chêne sec, en bûches de 100-50-30 et 15 cm, par cam. ou wag., pet. et gr. quantités. Ec. bur. Journ. 2151

HÔTEL DES VENTES
S^T CHRISTOPHE
CHAUSSÉE DE GAND
171
BRUXELLES-TÉL. 25 28 18
VENTES
PUBLIQUES
tous les samedis de 10 à 12 h. et à 14 h.
IMPORTANTES VENTES D'AUTOS
VENTE PAR AUTORITÉ DE JUSTICE
SUCCESIONS
AVANCES DE FONDS

Brouckère - Taverne

TAVERNE — RESTAURANT — HOTEL
CONSOMMATIONS DE CHOIX
12-14, Boulevard Emile Jacqmain, Bruxelles
Téléphone : 17.32.85

ACHAT BIJOUX

BRILLANTS — OR — ARGENTERIES
PAYE LE PLUS CHER
A. BONNET
203, BOULEVARD MAURICE LEMONNIER, 203

articles de sport



tennis-hockey-ski

Les Ateliers Defossez

61, RUE MARCHÉ-AUX-HERBES, BRUX. Tél. 11.32.92
Fabrique d'Appareils d'Eclairage
en tous genres

Rapido **Rapido** **TÉL: 17.94.49**
46, RUE DU MÉRIDIEN

MESDAMES, MESSIEURS,
POUR VOS POSTICHES
ADRESSEZ-VOUS A LA
MAISON GILLET
99, BOULEVARD EMILE JACQMAIN — BRUXELLES

livres de vêtements et le Fond National de Secours et Sinistres 242.000 livres. Un grand nombre d'œuvres charitables de tout genre ont reçu des envois directs par l'intermédiaire de la BELGIAN WAR RELIEF SOCIETY, et des envois offerts par des institutions charitables américaines ou par des personnalités américaines et belges de New-York. Le F. N. S. S. a distribué des vêtements à ses branches de Hainaut, d'Anvers, de Liège, de Bastogne, Houffalize, Lokeren, Courtrai, Ostende, Gand, Laroché, Wavre, Arlon, Beveren, Eekloo, etc., etc., sans compter Bruxelles évidemment. Pour Houffalize, nous venons d'apprendre que de ce que l'homme, chaque femme, chaque enfant de cette ville martyre est, à présent, convenablement habillé et que l'envoi peut cesser.

La semaine dernière nous avons déposé à Arlon vingt ballots de vêtements et soixante-treize sacs de chaussures.

De plus grâce à la BELGIAN WAR RELIEF SOCIETY 2.800 « confort kits », contenant du linge « neuf », et 1.600 colis individuels ont été distribués aux prisonniers politiques et aux rapatriés.

Non, mon cher « Pourquoi Pas ? », je n'ai pas dépensé ma salive en vain. Ce qui me trouble, c'est que les récipients daires des dons américains ne songent que rarement d'envoyer un mot d'appréciation à nos amis d'Outre-Atlantique. Au point que d'aucuns, ja-bas, se demandent si vraiment, les besoins vestimentaires des Belges sont aussi grands que les propagandistes se sont plu à les décrire.

Betty BARZIN.

Du miel en souffrance

Réponse aux apiculteurs qui se plaignent.

Mon cher Pourquoi Pas ?

Un lecteur, C. L., dans votre numéro du 20 juillet dernier, parlait des livraisons volontaires de miel effectuées par les apiculteurs en faveur des sanatoria, asiles de l'enfance, prisonniers, etc...

La date de livraison avait été fixée, en effet, le 15 avril 1945. Nombreux furent cependant les apiculteurs qui ne respectèrent pas ce délai et effectuèrent des livraisons après cette date. Afin de ne pas léser les intéressés, qui pour avoir ivré du miel, après le 15 avril, voyaient refuser la distribution correspondante de succulentes instances compétentes décidèrent de reporter la date limite de livraison au 1er mai. Le 15 mai 1945 les instructions furent envoyées aux grossistes-centralisateurs afin de retirer le miel qui se trouvait entreposé chez les ramasseurs. A ce jour, le Ministère du ravitaillement n'a point encore des demandes de retardataires.

Je puis vous dire, d'ailleurs, que les apports de miel ne dépassèrent pas, comme le dit votre lecteur, 45 %, mais s'élevèrent de 31 à 32 %.

Si des retards se sont produits, dans le paiement des livraisons, ceux-ci proviennent du fait que les grossistes-centralisateurs ne disposent pas toujours des fonds nécessaires au paiement comptant, d'importantes quantités de miel.

J. B.

En manière de suite

à une récente lettre,

Mon cher Pourquoi Pas ?

Voulez-vous de ces deux petits exemples, qui me sont personnels — en manière de suite à la lettre de M. G. (17 août) ?

Quand je suis parti pour faire mon devoir, mon vol possédait franc, zéro centime. Il a su se débrouiller. Quand je suis rentré, au bout de cinq ans, il possédait des maisons.

Il a été bien puni : on l'a autorisé à augmenter ses loyers de 40 p. c. Et du coup, ses revenus se sont augmentés de 40 p. c.

Ensuite : pour beaucoup de parents, les allocations qu'ils recevaient pour leur fils étaient sacrées; ils se mettaient la ceinture de façon que le garçon trouvât, à sa rentrée, de quoi se remettre à l'école. Et ils déposaient cet argent à la Caisse d'Épargne, ou en banque.

Ils ont été bien récompensés : les arrêtés de M. G. sont venus. Et du coup, rasi-bus.

La Belgique reconnaissante !

V. M.

En manière de re-suite,

Mon cher *Pourquoi Pas ?*

1° Un de mes amis, n'ayant pas de rentrées durant la guerre, étant malade et tenu à vivre avec un minimum de confort, a dû réaliser des titres. C'est ainsi qu'il a vendu 200 actions à un cours de 1.500 fr. plus élevée que celui coté avant-guerre. Voilà un accroissement de patrimoine de 300.000 fr. qui va être taxé. Mais mon ami a utilisé cet argent pour vivre. Où ira-t-il chercher l'argent pour payer l'impôt ?

2° Une société à portefeuille possède 10.000 des mêmes titres, qu'elle n'a pas réalisés. Elle a un accroissement d'avoir, de ce chef, de fr. 15.000.000. Pourquoi cette société échappe-t-elle à l'impôt ?

3° Des malins n'ont pas déposé de billets anciens. Ils ont acheté, avant le « retour de Londres » de l'or à fr. 1.900, des florins à 5 fr. Des marchands d'engrais ont acheté dans le marché noir (avec facture au prix officiel, bien entendu) à des prix très élevés, tous les engrais azotés, potassiques et phosphoriques qu'ils ont pu trouver. Leurs magasins en étaient bondés. Après le rapt des billets, ces malins ont revendu leur or à fr. 3.000, leurs florins à fr. 8 et 9 fr. et leurs engrais chimiques, ne fût-ce que pour acheter avec facture au prix officiel, goyez tranquille). Ils sont à la possession d'une partie des 30 milliards d'inflation, billets nouveaux émis depuis le dépôt des anciens. Comment a-t-on leur prendre cet accroissement de patrimoine prélevé sur notre misère ? Pourquoi aussi vont-ils échapper à l'impôt de 5 p. c. sur les avoirs ? Pourquoi moi, dois-je payer 5 p. c. sur la valeur de mes titres, alors qu'eux, les profiteurs habiles, y échapperont et mèneront joyeuse vie ? Ne trouvez-vous pas que ces francs « Gutt » dont ils sont nantis, ne sont plus si « Gutt » que cela ? Et qu'il y aurait lieu de les faire déposer aussi, ne fût-ce que pour empêcher sur ceux-ci les 5 p. c. d'impôts dus sur tous les jours sans exception ? Nous en serions quittes pour avoir des francs « De Voghel », des « vogelietjes ». A. S.

Encore.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*

En novembre 1939, mon beau-frère, mobilisé à l'armée belge, est tué par un camion militaire.

La veuve et l'enfant, celui-ci âgé d'un an, se constituent partie civile devant le Conseil de Guerre et ensuite la Cour militaire. Arrêt de celle-ci le 25 avril 1940 condamnant le conducteur du camion, l'Etat belge étant déclaré solidairement responsable, au paiement d'une somme totale de 182.873.25. Celle-ci est payée en août 1940 par l'administration de la Trésorerie. Ce qui reste de cette somme, après cinq années de guerre, se trouve bloqué à la Caisse d'Épargne et dans une banque.

Mes trois demandes écrites à l'administration de la Trésorerie (Assainissement monétaire - Dossier no T.F. C.D. 442 58425) se sont heurtées à un refus laconique.

M. Gutt ne pourrait-il m'aider ou, tout au moins, me dire pourquoi il n'a pas cru devoir assimiler aux dépôts dans les banques existants au 10 mai 1940, les créances nominatives liquides et exigibles à la même date, à charge du trésor.

En bref, on pourrait croire que l'Etat belge désavoue ses dettes. G. L.

Du porc et encore du porc oui, mais...

Mon cher *Pourquoi Pas ?*

Les « slogans » lancés par le Ministère, en faveur de l'élevage du porc, témoignent d'un louable désir qu'ont ces messieurs de veiller à notre alimentation. Mais !...

En premier lieu, il s'agit de trouver l'enfant. C'est relativement facile, au prix de 100 à 125 francs le kg, ce qui fait le porcelet de 6 à 7 semaines entre 1.500 et 2.000 fr. Est presque pour rien !!!

Secundo, il faut le nourrir, grâce aux épluchures de légumes de terre. Or, les patates brillent surtout par leur absence, au marché officiel s'entend ! On obtient également, chez l'un ou l'autre fermier, quelques kilos d'orge ou de seigle, comme nourriture d'appoint. Et l'on parvient, en 6 mois, à obtenir un cochon gras d'environ 90 à 100 kg, poids vivant.

Tertio : il faut cuire les aliments. Et là, le problème

★ RADIOS ★ PICK-UP ★ RADIOGRAMMES ★

RADIO GRAND'PLACE

Les meilleures marques en stock
AU COMPTANT ET A CRÉDIT



BRUXELLES
14 GRAND'PLACE 14

On ne jouira pleinement de la paix
que lorsque le pays sera guéri de ses
— cruelles blessures de la guerre —

Aidez les Sinistrés

en participant à la

LOTÉRIE COLONIALE

52061 LOTS DONT
60 lots de 20.000 à 100.000 francs
GROS LOT : UN MILLION
— TIRAGE LE 21 SEPTEMBRE —

POUR VOTRE HOME

Transformation — décoration — installation — remise
en état de votre appartement au goût du jour par
L'Ensemblier A. TALL, 20, r. des Bogards, Tél. 12.87.92

Galeric Aberlé

Maison fondée en 1875

205, RUE ROYALE, 205 — BRUXELLES

Organisation de

VENTES PUBLIQUES

de RICHES MOBILIERS, TABLEAUX, TAPIS, OBJETS
D'ART PORCELAINES, BIJOUX, ANTIQUITES
Tél. 17.45.06 Spécialité du beau

CHANGEURS AUTOMATIQUES DE DISQUES

« CAPTA »

Transformation de pick-up en changeurs automatiques
Pour le gros : 273, av. d'Auderghem - Tél. 33.23.08

COMME AVANT-GUERRE LA LESSIVE RANDY

LAVE - DEGRAISSE - BLANCHIT

100 p.c. active - Boîte 250 grammes - Gros :

112, rue Hôtel des Monnaies, BRUXELLES



VAN DOOREN CINÉ - PHOTO

78a, rue Neuve
FIRME BELGE - Vente et achat
de tous appareils de marques
Laboratoires Photo et Ciné.

Achat aux plus gros 'prix

OR * BRILLANTS * ARGENTERIES
MONTRES CASSEES * PIECES DE MONNAIES

DIDIER 63b, AV. DE LA PORTE D'HAL
BRUXELLES — GARE DU MIDI

MEUBLES DE STUDIO
COSYS — LITS — DIVANS

STYLE ET
CONFORT

153, boul. Anspach. Tél. : 11.69.52
FACILITÉS DE PAYEMENT

POUR VOS INSTALLATIONS DE
BARS et MAGASINS

La Générale des Occasions

1a, RUE DES FABRIQUES, 1a — BRUXELLES
Tél. : 11.49.77

ECOLE JONET RUE DE L'ATHÈNEE, 1a, IXELLES

NOUVEAUX COURS LE 17 SEPTEMBRE 1945
Secrétariat - Sténotypie Grand'can - Comptabilité
Dactylographie * Renseignements et inscriptions : lundi,
mercredi, vendredi de 10 à 12 et de 14 à 17 heures
— Programme P. gratuit — Téléphone 11.71.78 —

LETTRES-ENSEIGNES-CALIKOTS
DÉCORÉS- STANDS- ÉTALAGES
AU CENTRE DE BRUXELLES
★ 600 M² D'ATELIERS ★



DECOBEL

40 PL. DE BROUCKÈRE - 43 RUE DE LAEKEN. tél. 17.98.01

PLUS DE 100 MOBILIERS EN MAGASIN

Chambre à coucher à partir de 8.700 fr.

Salle à manger » » 7.000 fr.

Cuisine » » 3.800 fr.

2 faut., 1 cosy, 1 table » » 5.600 fr.

Matelas - Couvre-lits, etc.

CREDIT — COMPTANT

ROTTIE, rue Rogier, 130, Bruxelles

devient franchement impossible à résoudre ! A moins que ces messieurs du Ministère n'en indiquent la solution !!!

D'autre part, il y a aussi les « avantages » de l'élevage à domicile ! Lorsque, par exemple, un ménage abat un porc déclaré, les services du ravitaillement s'empressent de retirer les timbres « beurre » et « margarine » à concurrence de 4 à 2 kg. par porc abattu. C'est déjà un encouragement ! En plus, les intéressés sont nettoyés de leurs timbres de viande pour un poids de 45 kg. ! Ce qui représente, pour un ménage de deux personnes, la privation de viande fraîche pendant une période d'environ 25 mois !

Alors, étant donné les « avantages » qu'il en retire, le particulier renonce à l'élevage du porc, à moins qu'il n'élève un (ou plusieurs) « en fraude » ! J. S.

Encore les réquisitions

Et les Belges s'y mettent aussi.
Mon cher Pourquoi Pas ?

Nous sommes tout un groupe à écrire. L'autorité militaire belge vient de réquisitionner le restaurant où nous travaillons tous depuis 15, voire même 20 années. Notre patron a dû, à contre-cœur nous licencier, la réquisition constituant un cas de force majeure suspendant l'exécution de notre contrat. Et nous voilà sur le pavé. N'y a-t-il déjà pas assez de restaurants réquisitionnés et le Ministère de la Défense Nationale ne devrait-il pas songer, avant d'autoriser pareille mesure, au préjudice immense qu'elle cause à ses compatriotes, privés désormais de leur gagne-pain ? Le personnel du restaurant « Elite ».

Nous avons déjà signalé l'abus des réquisitions militaires. La guerre est-elle finie, oui ou non ?...

Un soldat

qui ne voit pas uniquement le petit côté des choses.
Mon cher Pourquoi Pas ?

J'ai eu l'honneur de servir à côté de nos jeunes volontaires de guerre qui furent rattachés à la 9^e Armée Américaine. J'ai partagé leurs peines et leurs joies, pendant six mois passés en Hildér. Avons-nous été heureux ? J'en dirai oui sans hésiter, car nous avons connu la joie de devoir accomplir et cela c'est tout.

J'ai lu toutes les réclamations de nos camarades d'Irlande, je n'y ai prêté aucune attention, sachant que comme moi ils sont Belges, et c'est tout dire ! Mais aujourd'hui ce milicien de 1941 qui se plaint d'être « revêtu d'un battle-dress de macabée » provoque mon indignation. Comment est-il possible, d'avoir si peu de respect pour autrui et pour soi-même, en traitant simplement de macabées, les héros qui sont morts pour notre liberté. Un ancien du 4^e Bataillon de Fusiliers.

Nos rescapés ne sont pas guéris

Encore quelque temps de suralimentation s. v. p.

Après une captivité de 31 mois, j'ai encore fort besoin de rations supplémentaires ; or, mes trois mois sont écoulés ! Mais mon médecin certifie que j'ai encore besoin de suralimentation pendant trois autres mois, et voilà, qui a paru au « Moniteur » : 15 timbres de pain ; 15 « viande ; 30 de margarine ; 24 de petit lait. C'est tout ! — B.

On dit que...

à propos des derniers prisonniers.

Ce que votre lecteur vous écrit au sujet du rapatriement des derniers prisonniers n'est que trop vrai.

Mais que signifie l'attitude des Russes en cette affaire car ce sont eux, paraît-il, qui ne veulent pas donner les visas demandés en mars dernier, qui permettraient aux commissions et aux officiers de liaison de pénétrer en zone russe.

Vous savez sans doute, qu'un certain nombre de sujets russes qui ont été évacués d'Allemagne vers notre pays ne désirent pas rentrer chez eux. Beaucoup de femmes russes cherchent à contracter des mariages avec des Belges pour pouvoir rester en Belgique.

Or, il y a quelques jours, un délégué soviétique, venu de Liège, à l'effet de hâter la rentrée au bercail des citoyens de l'U.R.S.S. aurait dit au Gouverneur de la province que tant que les Russes ne rentreraient pas chez eux, il ne nous rendrait pas nos prisonniers. — Mme A. L.

Un appel sans fil

Où sont les orchestres de H. N. R. ?
 Mon cher Pourquoi Pas ?

Etes-vous amateur de radio ? Si oui, vous serez sans doute aussi demandé par quel phénomène de dissociation on les deux orchestres de notre Institut National de Radiodiffusion se sont évanouis dans l'espace. Pourquoi faut-il que nous allions puiser la musique à Liège qui est visiblement essouffé ? Si encore la transmission était bonne mais elle a généralement l'air de sortir du fond d'un tonneau. Et quelle pauvreté dans les programmes ! On est écœuré de tant de musique de casino, tant de musique dite légère et pourtant si difficile à digérer. N'y a-t-il plus de virtuoses en Belgique qu'il faille tout le temps recourir au magasin de conserves ? — J. G.

Joies et tristesses

Cultivons l'alternance !

Mon cher Pourquoi Pas ?

Quelle joie !... Nous avons fêté le V. J. Day, qui met le point final à la guerre.

Mais, quelle tristesse !... Nos chers Tommes et Sammies nous quittent... quelle joie cependant puisqu'ils libéreront en même temps un grand nombre d'immuables, dans lesquels nous pourrions enfin nous loger !

Mais notre égoïsme et notre ingratitude seront bien punis ! Car il y a une ombre à nos joyeuses perspectives de meilleur logement, le féroce appétit des propriétaires. Quand on leur parle de 40 % d'augmentation ils rigolent doucement.

Ainsi, ce mêlé de joies et de tristesses, est finalement assez décevant. On trouve toujours, au fond du décor, un profiteur qui vous guette ! — L.-J. M.

Un distingué malencontreux

Mon cher Pourquoi Pas ?

Blessé en service commandé pendant la mobilisation, après l'alerte de janvier 40, j'ai dû être amputé d'une jambe et suis invalide à 80 p. c. Mais je suis considéré comme invalide du temps de paix, ce qui veut dire : interdiction du cumul, pension nettement inférieure, pas de réduction pour le transport en tram ou en chemin de fer.

Par contre, un soldat blessé postérieurement au 10 mai 1940 est considéré comme blessé de guerre.

N'y a-t-il pas là une énorme différence qui est en même temps une anomalie ? Le soldat qui a perdu un membre pendant la mobilisation, a-t-il été moins bon patriote que celui qui fuyait sur les routes de France après le 10 mai 1940 ? — C. T.

ON NOUS ECRIT ENCORE

— On attend, hélas en vain, que des poursuites soient entamées contre tous ceux qui ont prêté leurs services à la réussite des plans allemands en oubliant que nous avions des lois belges qui régissent le commerce et l'industrie. Beaucoup de paroles. Peu d'actes. Et la confiance f... le camp. — G. F.

— On exige actuellement des certificats de civisme dans de nombreuses circonstances. La mesure en elle-même ne saurait que rencontrer l'approbation de tous les bons Belges, mais elle ne devrait cependant pas servir d'occasion au rond de cuirisme, déjà tant détesté pour faire de nouveau sentir son omnipotence et pour exaspérer le public déjà suffisamment énervé. — R.

— Pour ce qui concerne les présumés inciviques, sur lesquels ne saurait qu'un léger soupçon, et même qui pourraient être reconnus innocents, ne pourrait-on, au lieu de les écrouer, les faire censurer à leur domicile, sous contrôle de l'agent de police du quartier ?

— Comme vient de le faire très justement remarquer le Premier Ministre, il est temps de mettre un terme aux dénonciations méchantes ou fantaisistes et de protéger d'honnêtes citoyens, victimes de ces malversations.

— Des Parlementaires, avocats, en ordre principal, font des démarches dans les offices gouvernementaux pour sauver les biens d'inciviques, alors qu'ils ont participé au vote d'une législation de mise sous séquestre des biens de citoyens inciviques. N'y a-t-il pas incompatibilité parlementaire et aussi indécence professionnelle ?



Bientôt

avec la libération de l'Alsace,
 pour vos menus de fêtes,
 tout le parfum
 de ce précieux coin de France
 dans

DOMAINES DOPFF
 le vin d'Alsace de grande race

AGENT GENERAL : VAN CAULAERT MASSON
 2, rue de l'Arsenal • BRUXELLES • Tel. 21 43 81

Relais - Bourse CABARET - DANCING

BIENTOT LES PLUS BELLES ATTRACTIONS
 — CONSOMMATIONS DE PREMIER CHOIX —

141, BOULEVARD ANSFACI, 143

Etude du Notaire Camille HAUCHAMPS,
 à Ixelles, 40, rue Defacqz

Etude du Notaire Raymond COEN.

18, rue du Gouvernement Provisoire, Bruxelles.

PAR SUITE DE DECES
 VENTE PUBLIQUE
 D'UN

IMPORTANT MOBILIER

A LA

GALERIE MODERNE

rue des Petits Carmes, 41, Bruxelles.

LE LUNDI 3 SEPTEMBRE 1945, à 1 h. 1/2 de relevée

SALLE A MANGER EN CHENE — CHAMBRE A COUCHER EN CHENE ET ACAJOU — SALON ACAJOU STYLE EMPIRE — TABLEAUX ANCIENS ET MODERNES — AQUARELLES — PASTELS — BRONZES — BELLES PAIRES DE VASES EN PORCELAINE DE SEVRES — VASES CHINOIS — PORCELAINE FAIENCS, BISCUIT, TERRE CUITE — CUIVRES, ARGENTERIE — GARNITURE DE CHEMINEE — TAPIS D'ORIENT — COFFRE-FORT — VINS — VETEMENTS — CRISTAUX — APPAREILS DE T.S.F. etc. etc...

AU COMPTANT — FRAIS 20 %

Exposition samedi 1er septembre, de 2 à 5 heures de relevée, le dimanche 2 septembre, de 10 à 16 h., le lundi 3 septembre, de 9 à 11 heures.

OR

ACHAT
BIJOUX - BRILLANTS
plus hauts cours.
(Passage souterrain)
Place Rogier
Gare du Nord.

PROPRIÉTAIRES

louer n'offre aucune difficulté,
mais trouver le locataire « idéal »
demande plus de recherches.

Office T. VECQUERAY

se renseignera SANS FRAIS et IMMÉDIATEMENT.
26, Bd ANSPACH, BRUXELLES — Tél.: 11.10.19

Cherchez-vous un acheteur ?

pour votre voiture, moto,
remorque ou tout autre
article afférant à l'indus-
trie automobile ?

ADRESSEZ-VOUS A LA

HALLE AUTOMOBILE

qui organise tous les
mercredis à 15 h. des
ventes publiques très
appréciées.

*

RUE DE FRANCE, 24-26, BRUXELLES

Gare du Midi

Tél. 21.77.25

EASY, oui EASY

Mais oui, c'est très facile et très
bon, le Pudding Powder

EASY

Goûtez les confitures

EASY

En vente dans toutes
les bonnes maisons

100 CHIENS TOUTES RACES 500 ANIMAUX

Pouffettes 1945; Pigeons
fantaisie et Voyag.; Chats
et chatons; Oiseaux exot.;
et Canaris; Perruches; Per-
roquets; Faisans, etc.,
des Sables, BRUXELLES
TELEPHONE : 17.03.58

ZOO-CENTRE, 21, rue

— Depuis le 1^{er} janvier 1945, nous avons reçu à Moien-
beek 50 kg de charbon et nous obtenons parfois 30 minu-
tes de gaz le matin et le midi, mais jamais le soir. — L. J.

— Les mineurs allemands travailleront bien mieux dans
leurs mines que dans les nôtres, alors pourquoi ne pas les
y renvoyer et récupérer son place et à leurs frais le tonnage
prévu et qu'ils n'atteindront probablement pas chez nous.
Ce serait plus sûr. — O. F.

— Je suis invalide, marié, père de 4 enfants et l'on me
refuse un registre du commerce (commerce de café) sous
prétexte que ce produit est rationné. A regretter de n'avoir
pas trafiqué avec les Boches. — A. S.

— Rentré récemment de captivité comme prisonnier de
guerre, je me suis vu refuser le retrait de mon argent
déposé à la Caisse d'Epargne. Ce pécule, versé par mes
parents en mon absence, provient essentiellement des
avances consenties par l'Etat sur mon traitement. J'en ai
un urgent besoin pour me refaire une situation. N'y a-t-il
rien à faire ? — L. V. W.

— M. le Ministre des victimes de la guerre accorde cer-
taines indemnités aux prisonniers politiques ainsi qu'aux
veuves de fusillés et de prisonniers politiques. Mais tou-
jours rien pour les veuves de guerre. Pourquoi deux poids
deux mesures ? — C. M.

— Ma fille avec ses quatre petits enfants, a touché
450 fr. par mois, comme indemnité familiale aux épouses
des prisonniers politiques. L'O.N.A.C. se figure-t-elle qu'on
peut vivre avec cela ? — L. H.

— Nous attendons toujours la bonne graisse de bœuf et
le saindoux pour lesquels nous avons dû rentrer d'urgence
avant le 15 juillet les timbres n^{os} 18 et 19. — R. Ch.

— Les n^{os} des trams détournés à la suite des bombar-
dements apparaissent toujours sur les plaques indicatri-
ces des arrêts, du parcours supprimé mais font défaut sur
celles du trajet provisoirement emprunté, au grand dan-
ger des usagers. — G. V.

— Des étudiants pauvres qui voudraient suivre des cours
spéciaux à Liège, à moins d'y prendre une pension cou-
teuse devront y renoncer si la S.N.C.F.B. ne met en ser-
vice, au début d'octobre prochain, des trains permettant
la fréquentation de ces cours. Signalé notamment à son
attention la ligne Namur-Andenne-Huy-Liège. — Puret.

— Nous avons fait tout ce que nous avons pu pour nos
alliés et maintenant ils désertent nos demeures, pourquoi ?
— Plusieurs familles d'un quartier où sont cantonnées de
troupes anglaises.

— Mon gendre évacué du camp de Flossenbourg, par les
S.S. dans une colonne de 4.000 hommes, n'est pas rentré.
Une colonne de 4.000 hommes ne s'évacuait pas ainsi. Ce
Messieurs du rapatriement ne pourraient-ils renseigner les
familles éplorées ? — L. H.

— C'est honteux de voir avec quels égards les S.S. sont
traités au camp de Neuengamme, alors que dans ce même
camp ils se sont livrés à tant d'atrocités. — A. L.

— L'article « Les Meetings à l'Eglise » a mon approbation,
encore que tous nos curés ne se ressemblent pas. Bon nom-
bre de fervents catholiques gardent leur liberté de juge-
ment. — H. L., Liège.

— Mon fils qui se marie dans deux mois aurait voulu
s'habiller plus ou moins par la circonstance. Il sollicite
un bon; voici la réponse : « Rien de prévu pour ce cas ». —
N'est-ce pas malheureux, alors qu'avec les points on n'ob-
tient même pas un costume entier. — H. D.

— Peut-on demander aux services compétents de la ville
d'Anvers ce qu'ils font pour combattre les moustiques qui
infestent la métropole ? — J.-E. H.

— Il faut que l'on finisse ces démonstrations en ran-
de quatre qui courent les villages flamands, chantant di-
airs à la « Hitlerjeugd », scandant le pas. Il est révoltant
que des anciens prisonniers politiques soient réveillés par
des chants guerriers allemands. Faudra-t-il que les patriotes
fassent une petite démonstration et flanquent une raclette
à ces jeunes gens et à leurs chefs ? — L. M.

— Vendredi dernier, 17 courant, nous avons payé nota-
ration de 75 kg. de charbon et cailloux 75 fr. donc 1.000 fr.
la tonne et encore il faut aller le chercher soi-même à la
gare et y faire la file pendant des heures. — A. M.

— Agés de 74 ans, anciens petits commerçants sans ressources par suite de la guerre, nous touchons, ma femme et moi, au secours civil, 145 fr par semaine. Comment vivre avec cela ? UN LECTEUR DE BRESSOUX.
— Encore une petite saleté de la censure. Je reçois de Chicago, une lettre datée du 6 août par avion, m'annonçant l'arrivée d'une de mes lettres du 18 février 1945. Comment voulez-vous que ça marche ?

— La Caisse de Récompte n'oublie-t-elle pas que 120.000 mandats attendent toujours le reliquat de liquidation du Crédit Anversois ? E. G.

— Le « facteur épicier » est un bien petit cumulard à côté de la masse des gros ! — A. d. L.

— Selon le « Moniteur » le séquestre sur les biens italiens vient d'être levé. Je suis Hollandais de naissance, né de religion juive; mes biens ont été mis sous séquestre par les Allemands et je suis à nouveau par le Gouvernement belge. — N. B.

— Dans l'espoir d'une libération plus rapide, des officiers de culture française revendiquaient l'étiquette de « Flamand ». Aujourd'hui, ils se font nommer aux bonnes occasions. Ceux qui devant l'ennemi ont renié la culture latine, n'ont maintenant qu'à supporter les conséquences de leur geste et ne pas prendre la place de ceux qui ont su rester dignes dans les moments critiques. — H. B.

— Pourquoi a-t-on limité la durée de validité des bons des sinistrés car nombre de sinistrés n'avaient peut-être pas les fonds nécessaires pour acheter, plus tôt, ce dont ils avaient besoin, d'autres, et c'est mon cas, vivaient bien que mal chez des parents, avec des ustensiles et des objets qu'on leur prêtait. Est-il exact, au surplus, que 500 paires de bas destinés aux sinistrés seraient bloquées par suite de la non-validité des bons ? De qui se moquent-ils ? — Mme F. L.

— Quand va-t-on démobiliser la classe de 1941 ? C'est évidemment cette classe qui a souffert le plus pendant l'occupation.

— Il n'est pas exact que nos soldats sont mal nourris en Angleterre. La ration anglaise est moins volumineuse que la nôtre mais combien plus nourrissante ! Il faut un peu de temps pour s'habituer à ce régime. Mais regardez ceux de la 1^{re} Brigade, ils ne sont ni anémiques ni amaigris. — Un soldat de la Brigade Yser.

— Les agents de l'Etat de 1940 et 1941 viennent d'être démobilisés dans une mesure d'intérêt public. Or, les agents de la S. N. C. B. doivent continuer à servir alors que la S. N. C. B. manque d'effectifs. Est-ce ainsi que l'on résout la crise des transports ? — Un dégoûté.

— Les miliciens et rappelés peuvent être libérés immédiatement, mais non les volontaires de guerre. Soyez donc patients ! — A. C. et P. V.

— Comme tous les ayant droit des engagés dans la Royal Navy, section belge, je n'ai encore touché aucune allocation de milice. En attendant l'arrangement promis par le gouvernement anglais et notre ministère des Communications, ne pourrait-on prendre un arrangement avec les parents ? — Mme D.

— Il serait intéressant de connaître les obligations auxquelles seront astreints les volontaires de guerre de la première heure et particulièrement ses étudiants qui ont perdu une année d'études et vont encore en perdre une deuxième, à moins qu'on ne les libère en novembre. — R. B.

— La Fraternelle du Groupe Général de Sabotage de Belgique « G » conserve la journée du dimanche 9 septembre 1945 aux fastes du Groupe G. Réunion à 9 heures Avenues des Arts, n° 45.

— Les jeunes gens et jeunes filles qui voudraient faire théâtre bénévolement pour les œuvres de bienfaisance peuvent se joindre aux « Compagnons de la Flamme (G. B. Belingen, 44, rue Thierfy, Bruxelles III).

— L'IEFFEBVRE SUZY, née à Rochefort, le 26-2-22, étudiante à l'Université de Liège, fut arrêtée le 25 juin 1942 et envoyée en Allemagne. Selon une prisonnière, elle aurait été évacuée de Bergen-Belsen le 1er avril 1945 dans un convoi d'environ 300 femmes. Les lecteurs qui souhaitent d'autres renseignements sont priés de les communiquer à M. Charles Lefebvre, Sq. Crepin, Rochefort.

Des Muscles solides...

une santé robuste, une activité dynamique, une parfaite confiance en vos moyens physiques, voilà ce que vous obtiendrez avec facilité et avec le minimum de dérangement en suivant chez vous le nouveau cours PERSONNEL de développement physique par correspondance. En 8 à 10 semaines seulement, tout homme de 18 à 55 ans peut obtenir la forte personnalité de l'athlète. Ecrivez en confiance à R. V. CONRY, Moniteur diplômé, 3, rue Faider, à Bruxelles, qui vous documentera.

Huissier Baratto, 33, rue aux Laines, Bruxelles.

VENTE PUBLIQUE

Mercredi 5 septembre 1945, en la salle

GALERIE St-SAUVEUR

A 14 H.: POSTES RADIO de marque, essayés publiquement - Amplificateurs - Pick-up - Micro, etc. Cinéma « Preevox » parlant 16 mm. U. perfect, etc. Films 9.5/16 mm. - Disques - Appareils de mesure - Photo - Precision, etc. - Changeur de disques : Gardard - Auto Willys - Moto - Velo - M. à écrire, etc.

A 15 H. 30 : **YACHT**, 15 mètres « Foulque »;

coque et cabine acier; à moteur marin « Adler » 45 CV. confortablement habitable: 3 cabines (6 couchettes) + Cuisine + Salle à manger-living, poste de pilotage intérieur - Salle de machine - Cockpit arrière couvert - Gd. pont supérieur - Equipement moderne complet, entièrement garni: armoires encastrées; garde-robe; lingères, armoires à provisions - Canapé, fauteuil, table, chaises, réchaud butagaz, etc. - 2 tanks eau potable; id. essence ou mazout - Eau courante partout; cuisine, cabines, W.C. cabinet de toilette.

Electricité - éclairage intérieur et extérieur; phare, feux de position, etc. Antenne - tous accessoires divers; chaîne, ancre; inventaire complet. Entrée en jouissance immédiate.

A 16 H.: OISEAUX - PLUMES Importants lots oiseaux noirs (plumassier), caisses 600-2.000 pièces. La vente se fait au comptant; frais: 20 p. c. Exposition générale: Mardi 4 septembre, de 14 à 17 h. et mercredi 5 septembre, de 9 à 11 h., en la Galerie St-Sauveur, 26, Montagne aux Herbes-Potagères, Bruxelles.

POUR LE YACHT: essais et visites: Le « Foulque » sera à Bruxelles à partir du lundi 3 septembre; permis de visite sur demande; renseignements: Téléphone: 17.84.64.

PUNAISES Cafards, Mites, Puces Fourmis, Souris, Rats Destruction - garantie
E. SAUBLUN RUE FLORIS, 46 - Tél.: 15.59.03
Spécialiste: ETAT - VILLE BRUXELLES - EXPERTISES

Bois de Chauffage
POIDS CONTROLE — LIVRAISON A DOMICILE
Bûches 10-15 cm. 2 fr. le kg. Bûches 1 m. fr. 1.50 le kg
Téléphone: 26.86.81.

VOG Fabric. porte-mines autom. et stylos des entr. en rel. av. Export. belges ou Import. étrang. en vue donner Agence pour tous pays.
24, RUE AMERICAINE - T. 37.65.76

VENDEZ MIEUX
PAR L'HÔTEL DES VENTES

Gabriel

34, RUE DU PÉPIN
(PORTE DE NAMUR)
TÉL. 11.18.77 & 11.35.24

Le Coin du Pion

De « Pourquoi Pas ? », du 24 août :

« une variété choisie du type de frigidules villageoises, crânes performants... »

Crânes en forme de fée persane ? Qu'est-ce ?

???

TAVERNE IRIS UNE ATMOSPHERE AGREABLE
37, RUE DU PÉPIN, 37
(à côté de la Salle de Ventes Noya) Tél.: 12.94.59

De « Pourquoi Pas ? », n° 1395 (dans la correspondance du pion, un lecteur écrit) :

« Je cherche un livre traitant de la manière de travailler l'étaim ou le manuel Forest... »

Au fait, comment s'y prend-on pour travailler un manuel ?

???

De « La Libre Belgique », du 23 août, cette annonce :

12 ANCIETRES POUR 150 FR. Dem. not. grat.

Ce qui met l'ancêtre à fr. 12.500. Malgré la démonétisation des vieux, ce n'est quand même pas flatter !

???

Du « Journal de Charleroi », du 22 août 1945 :

Il en est de même pour les 200 kg de charbon que nous avons droit à.

Ah ! ce rédacteur... que les écrits fourmillent de fautes !

Correspondance du Pion

ON DEMANDE

— J'échangerais « La Vie et l'Amour d'une Femme » suivi de « Les Amours du Poète », de Schumann (coll. Litolf, trad. V. Wilder), pour voix élevées, contre la même pour voix graves. D'autre part, je cherche « Musica », nos 57, 124 et 135; recueil mélodies Mendelssohn, Ed. Litolf, tr. Wilder vox élevées; Histoire de la Littérature française de Thibaudet. Achèterais ou échangerais contre disques ou romans. — D. C. 14.

— Ancien sous-officier d'active I.T.R. (radio), âgé de 25 ans, rentré de captivité, demande quels débouchés il pourrait avoir, quelles études il devrait faire pour se créer bonne situation dans la partie. — G. P.

— Qui peut me procurer les « Signal » français suivants : 1940 n. 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8 et 15; 1941 : n. 13, 16, 17 et 18; 1943 : n. 14; 1944 : n. 8, 9, 11, 12, 13 et 14.

— Ai de nombreux « Signal » en double pour ceux que cela intéresse. — B. V. 156.

— Un lecteur ne pourrait-il me céder : « L'Art de la Lecture », d'E. Legouvé, Paris, chez Hetzel? P.M.

— Titulaire d'une classe primaire à Dampremy, je serais très heureux de recevoir des illustrés, livres enfantins, vieux journaux. — Jean Reumont, rue de l'Eglise, 13, Dampremy.

— Je cherche : J. Garson : L'évolution du parti libéral à Bruxelles, 1841-1939. — A. Cosyn : Guide de Bruxelles (Coll. des guides Cosyn, F. C. B. 1935). — M. des Ombiaux : Psychologie d'une Capitale : Bruxelles — L. Vandierckinder : L'Université de Bruxelles 1834-1884 (Bruxelles, Weissenbrück, 1885). — F. van Kalken : L'Université de Bruxelles au cours de son premier Siècle d'existence (1935). — R. F. 5.

— Vers les années 1921 ou 1922 a paru un sonnet à la gloire du « Bleu horizon ». J'en ai oublié l'auteur. Qui pourrait me le procurer ? — J. R. 20.

— Un de vos lecteurs ne pourrait-il vendre ou échanger contre des numéros des années 1938 et 39 les numéros suivants de la revue de jazz « Music » qui me manque : 2e année (1925) : numéros 4 et 7; 3e année (1926) : numéros 5 et 9 et les numéros 58, 64, 73, 88, 99, 100 et 108.

— Je donnerais volontiers plusieurs numéros des années 38 et 39 contre un des numéros qui pourrait compléter ma collection. P. V.

— Qui pourrait procurer à un ex-déporté politique deux fois invalide, (40 et 45), actuellement impotent des détails (plans, calculs, etc.) sur les bennes basculantes pour auto-

camions, actionnées par le moteur et sur les frigos sa compresseur, c-a-d à produit chimique absorbant et libérable par chauffage. P. L.

— Qui pourrait me céder tous livres et brochures ayant trait à la parfumerie, les essences, les cosmétiques. — B.

— A l'intention d'une âme charitable : les maillots 2e B. R. I. à Hoogboom n'ont rien pour les distraire p même une radio ! Caserne Bauwin — Hoogboom (Anver)

— Qui pourrait céder à un magistrat non paralysé, 2 livres concernant la criminologie (causes célèbres, procès etc.), introuvables en librairie et volés par les boches, J.B.B.

— Qui pourrait me prêter le n° 119 de la revue périodique « Le Cousin Pons » revue des collectionneurs (anée 1929, 1930 ou 1931)? A.M.56.

— Qui pourrait me documenter sur celle qui fut la reine Louise de Saxe, dont les aventures défrayeraient la chronique autrefois ? L.35

— Qui voudrait apprendre à un nêté à faire des nappes en soie à l'aide d'un cadre de bois ? — V. L. 62.

Je cherche « Virginal Palace » comédie en 3 actes, Hermandes, introuvable en librairie. — R. a. 34.

Je recherche le livre « Quel est donc cet oiseau » par A. Koch, Editeur Fernand Nathan, Paris. — H. D.

— Qui serait amateur des P. P.? depuis le premier numéro jusqu'à la guerre de 14 et même au delà? — Mme F.

ON REPOND

— Pour J. Qu. : 1° « dispose » se justifie puisque ce adjectif se rapporte à « masse » ; 2° ce « une » est faux le dictionnaire de l'Académie est formel : en tant q substantif, élastique est masculin. Littré admet « élastique » au féminin, mais uniquement comme terme de médecine ou d'anatomie.

— Pour V. V. M. — La dose isolée maximum est 2 mg. 3.5 sont donc mortels. La digitaline est un cardiotonique, dose exagérée, elle provoque un arrêt brusque du cœur. La mort est donc instantanée. La digitaline ne se vend pas à l'état pur mais en solution (1 gr. pour 1.000) en granules (au 1/10 de milligramme au 1/4 de mil).

— Pour P.V. — ces vers sont de Lamartine — J.H.I. J.M. : M.P. ; H.d.S.

— Pour P.M. — Nous ignorons tout de l'entrée de ce auteur dramatique à l'Académie Française.

— Pour R.F. (Lux). — Ce livre n'existe pas. Voir « P.P. du 17 août.

— Pour Mme L. : En attendant de trouver « appartement abordable » et « propriétaire compréhensif », vous pourriez peut-être obtenir une prolongation de bail et votre juge de paix.

— Pour J. M. (Brux, II) : Nous ne croyons pas q vous puissiez renoncer à votre locataire, même dans ce cas. — Pour M. D. 29 : Voir un article documentaire à sujet dans l'« Illustration » du 28 janvier 1939 (av photos). — E. P.

— Pour K. L. O. 241 : vos nom et adresses, s.v.p.

— Pour J. P. C. : « Bruxelles-Malmédy », organe indépendant d'union nationale, 33, rue de Rotterdam, Molebèk (4 rue des Arsibiers, Malmédy) — C. D. — L. G. — W. D. — G. H.

— Réponse à A. L. Il est faux de dire que le service s'occupe des cartes de réduction sur les Ch. de fer pour les invalides fonctionne mal. En ma qualité de trésorier et secrétaire d'un cercle assez important de combattants, je puis affirmer que toutes les demandes ont été traitées en temps record et à l'entière satisfaction de tous. Peut-être êtes-vous un outsider ? — H. G.

— A. D. : il a été question du député Gileux dans le n° du 27 avril, mais pas de sa réception à Charleroi. Vous mémoire ne vous trompez-elle pas ?

— Pour P. D. B. — Adressez-vous à la Fédération Nationale des Cercles dramatiques, 37, bd d'Anvers, Bruxelles, Tél. 17.26.89.

Les Mots Croisés

Résultats du problème n° 586

Ont envoyé la solution exacte : Louis Mast, Gand; Florent Colmant, Bruxelles; Oct. Pollet, Eyne; H. Masco; Molenbeek, cordial bonjour aux jubilaires, R. R.; J. W. Verviers; Mme Fr. Degruette, Pleton; pour que Louise de Namur n'oublie pas son Gabriel; Achille Moyer, Soire-sur-Sambre; Reng Grin Verviers; un cellulaire lassé de Kappelleveide; de Spron à Nette; J. H. Kocher, Vieux-Bois; Tehn du Ban On; un ardent crasseur; Anita; Bollaert; Brey Marcel, Bruxelles; Richard Mahiet, La Louvière; Betty et Jo Trilemont; Allo, Koekberg, German est encore le; major Gérard Verhoeven, Sultine sans être swing; R. Machius, Gand; M. Danchot, Gand; much ado about nothing; Jules Pospoel, Schaerbeek; Gaumais, toujours! Jean Jammet, Brux. III; Flou et Lulu, Liège; G. Debussin, St-Josse; H. Dulliez, Braquegnies; Laurent, police, Nivelles; Yvonne Campens, Gansbeek; Renevasse, Bilstort; Walthel-Roger, Leglise; Flav' et Maurice, Kontich; Vaisothis, os-tosoina saigoins, R. Fenix, Forest; Mme Waldegem, St-Gilles; Franz Mainfroid, Rebecq-Rognon, en souvenir de M. E. S. Lucien Dangre, La Bouverie; Fern, Moulin, Gansbeek; L. Laperre, Sweveghem; Apolluciairene tamoise; Louis Gilsart, Anvers; Arthur Defoin, Etterbeek; Marcel Depoorter, Berchem, Anvers; Mme Edm. Gillet, Liège; Raymond Motiet et Henri Motiet, Liège; Mme M. Reynaers, Trilemont; Mme G. Stevens, St-Gilles; M. et Mme Dubois-Thiry, Nivelles; Mme Varenbergh, Schaerbeek; Vive la bombe atomique, Pré-Vent; J. B. Geerts, Marchais-au-Fort; C. Santarem, La Louvière; J. et G. Partrache, Nivelles; C. Sempoux, Etterbeek; Mlle E. Van den Bergh, Huy; Omer Sacré, Liège; pour qu'ils nous béhent tout le pain, J. Delhaye; Mme E. Casteels, Ixelles; Lucienne Neukelman, Adria, Namur; Big, Ben van Bockenghem de cross; Jean Nélis, Ixelles; Marcel Jousier, Libramont; Laurent, Waterloo; Oh! Oh! Houtain, Evieux.

A plus lecteurs; pelle est correct (P. L. 38), pelle est la partie du lichen renfermant la graine. Sherry n'est pas dans le P.L.; mais cocktail et wisky n'y sont pas davantage; ce sont des mots que tout le monde est sensé connaître.

Rep. exactes au N° 585 : René Brux; Mlle S. Van den Bergh, Huy; les Gaumais, réellement; le Poux; J. Jammet, Bruxelles III; Rob. Demeure-Duhors, Elouges; Jean et Geo Pérulwez; Yvonne Abanel, Brains-le-Comte; pour Ninouche; Georges e; Maurice, Bouvial; Deux flamandes belges 100 p. c., Gand.

Solution du problème n° 587

R. R. : Repé de Réaumur.
Les réponses exactes seront publiées dans notre numéro du 7 septembre.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	
1	M	A	L	A	P	T	E	R	I	F	E	R
2	A	L	I	B	O	U	F	I	E	R	S	
3	S	O	S	K	I	F	F	E	S			
4	U	S	H	E	L	I	D	O	S			
5	L	E	O	R	E	A	D	E	S			
6	T	I	S	E	O	S	T	A	T	E	R	
7	P	R	O	R	E	O						
8	A	V	A	N	T	Q	U	A	R	T	S	
9	T	E	R	I	V	I	G	I	E			
10	A	N	T	I	T	H	E	S	E	S		
11	M	U	S	E	E	S	E	R	I	N		

Horizontalement : 1. Famille de plantes. 2. Gypse de Toscane. 3. Auteur de romans célèbres — vesicule. 4. Chez certains animaux. 5. D'un auxiliaire — pays d'Europe. 6. Circonscription à utiliser — étoffe légère. 8. Lac africain — possessif — monts. 7. Inflammation — Jans « Pyramion ». 8. Insignifiant. 9. Grand lac — ville d'Italie. 10. Gouvernant espagnol — variable. 11. Article — mesure.

Verticalement : 1. Saillie d'une pierre — partie du thorax des insectes. 2. Couche de malade — empereur ottoman. 3. Etoffe trempée dans l'eau. 4. Roi de Hongrie — patriarche — conjonction. 5. Terme de sport — article — reposition. 6. Orateur grec — critique d'art français m. 1892. 7. Initiales d'un grand traducteur français — ville française. 8. Muse — tromber. 9. Ville d'Italie — ancienne monnaie d'or de France. 10. D'un auxiliaire — port polonais. 11. Sert à tisser les tonneaux à bois — largeur d'étoffe.

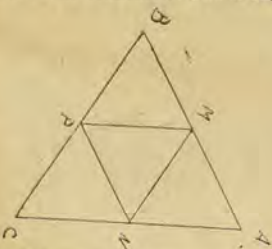
AUTEUR RESPONSABLE : M. Desire Leclercq, rue du Houblon, 47, Bruxelles (Belgique).

- Pour A. D. Laeg : ne confondez pas, il s'agit de...
- Pour Mos : envoyez toujours, On jugera.
- Pour J. M. 7 : En general, ce sont des fonctionnaires...
- Pour S. Piro : vous avez oublié d'indiquer votre...
- R. F. 61 remercie Il est abondamment servi.
- Pour également répondu: E. M., A. B. V., Mme D. P., J. P. C., N. B., L. M., I. T., H. D., J. J., E. D., D., M. P., A. D. L., R. R., G. G., R. W., C. E. H., J. D., X. N., G. E. G., R. D., G. C. de Bruges, Ecole Ste...
- Pour R. S. La plante dont je cueille les fleurs, le dra...
- Pour J. R. : Belgique-Congo, 21, boulevard Maurice...

Coin des Math.

Les géomètres s'amuse

Un triangle équilatéral la hauteur étant égale à la somme des distances d'un point intérieur aux trois côtés construisons le triangle équilatéral ABC ayant pour base la longueur de la baguette donnée. Les triangles équilatéraux AMN, BMP, PNC, MNP ont la même aire, l'aire de chacun d'eux vaut le 1/4 de l'aire du triangle ABC.



Un cas favorable est donc donné par les points M, N, P. Tous les cas possibles sont énumérés par le triangle ABC.

probabilité demandée = aire triangle MNP / aire triangle ABC = 1/4
Un bien répondu : MM. Macaraux de Liège, avec remerciements et félicitations; Villers, d'Ixelles, avec félicitations; les 2 solutions; Kieffer, de la ville de Luxembourg; félicitations; Robaye, d'Auderghem, avec félicitations; Zburg, d'Anvers, avec réponse négative à la question et remerciements pour le don de 10 frs; Nollet de Liège-Older d'Osstend; Rops de Schaerbeek avec félicitations; Rochez de Bruxelles; Vanhuyse de Gand avec félicitations; Van Hout, G. de Bruxelles avec félicitations; les 2 solutions; ved antwoord van : M Grosjean, Kortrijk, met beste wenschen.
Un en Nederlandschen vriend : baguette = ring; bague = stokie; d'une roede.
demande à passer.
Un bien répondu : MM. Franco de Montigny-le-Tilleul; Ecken d'Ixelles; Gunzburg d'Anvers; Brauns d'Ixelles.

La discipline dans les « Math »

Instruire un triangle dont on connaît les 3 médianes, marque : on demande une construction géométrique; les 2 solutions.

Imprime en Belgique par IMIFI S. A., rue du Houblon, 47, Bruxelles. — Reg. Comm. Brux. 3371.

W 30

"Les Métiers"

20, RUE NEUVE, 20

Thé-Concert de 16 à 18 heures



Soirées Dansantes

Tous les jours
à partir de 18 h. 30



LE DIMANCHE : THE DANSANT